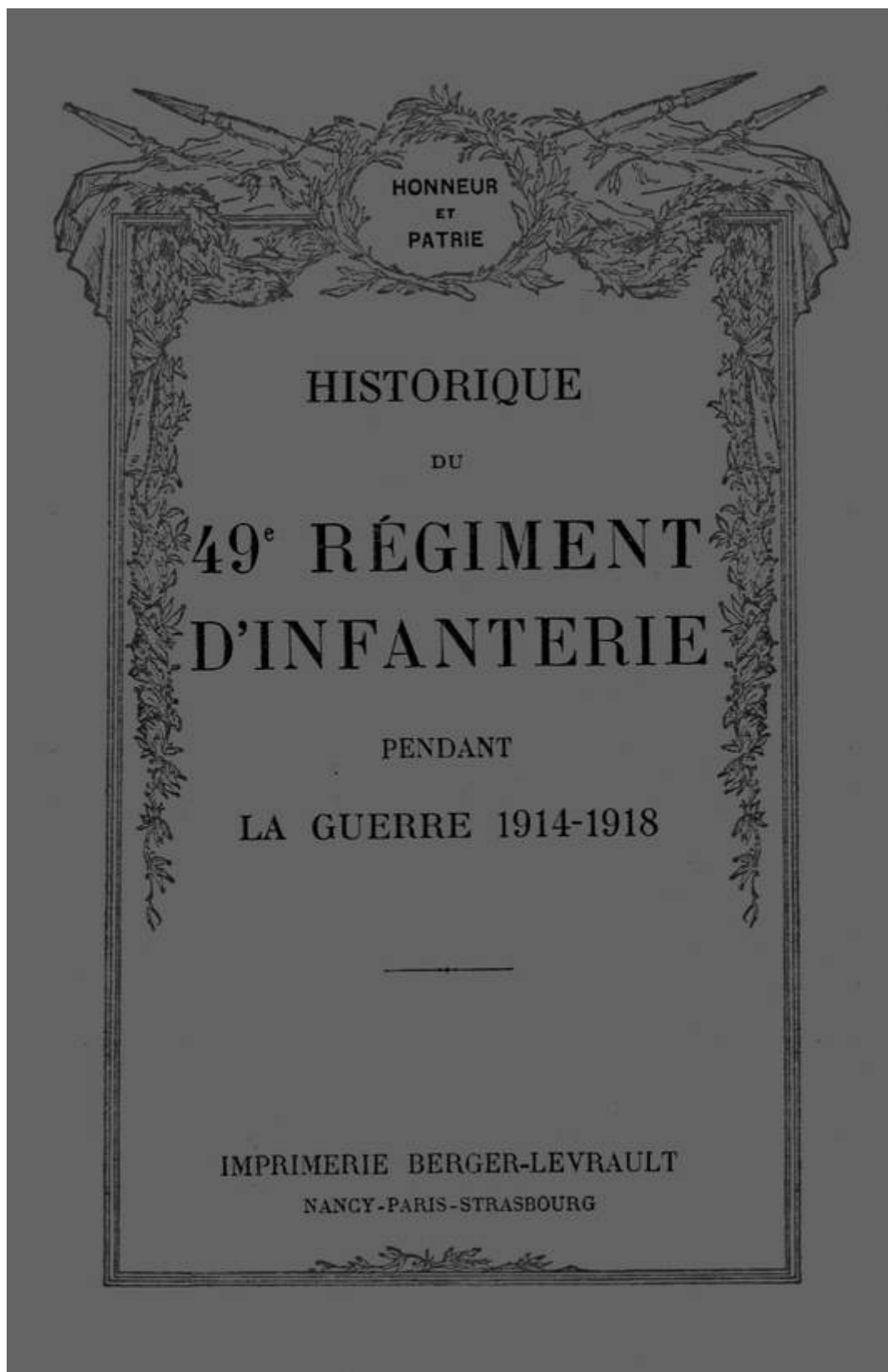


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d’Infanterie
Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE

DU

49^e RÉGIMENT

D’INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE 1914 – 1918

o

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

Nancy – Paris – Strasbourg

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*Vous qui lirez ces lignes, n'espérez pas y trouver de longs récits,
mais si vous avez eu l'honneur (le vivre ces pages, recueillez-vous
dans la pénombre du souvenir.*

*Elles vous rappelleront les pensées communes au cours des époques
et évoqueront en vous l'âme du régiment.*

8 août 1919.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

NOMS DES GÉNÉRAUX ayant commandé la 36^e division :

Général **JOUANNIC**.

Général **BERTIN**.

Général **LESTOQUOI**.

Général **PAQUETTE**.

Général **MITTELHAUSSER**.

Général **SÉROT-ALMÉRAS-LATOUR** (postérieurement à la signature de l'armistice).

Général **LEBOUC** (postérieurement à la signature de l'armistice).

NOMS DES GÉNÉRAUX ET COLONELS ayant commandé la 71^e brigade et l'I. D. 36^e :

Général **BERTIN**.

Colonel **DUCHÊNE**.

Colonel **MARÉCHAL**.

Colonel **PINOTEAU**.

Colonel **SPIRE**.

Général **TAHON**.

Colonel **VARENARD de BILLY** (postérieurement à la signature de l'armistice).

NOMS DES COLONELS ayant commandé le régiment :

Lieutenant-colonel **BURCALAT**.

Lieutenant-colonel **BIROT**.

Lieutenant-colonel **FRANTZ**.

Colonel **de FRANCE**.

Lieutenant-colonel **GIRAUD**.

Colonel **BARES** (postérieurement à la signature de l'armistice).

Lieutenant-colonel **GAUSSOT** (postérieurement à la signature de l'armistice).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

NOMS DES CHEFS DE BATAILLON ayant commandé successivement :

1^{er} bataillon.

**BIROT.
MESQUI.
MOREAU.**

2^e bataillon.

**LEBLANC.
SOMMET.
LANREZAC.
NICOLAS (Joseph).**

3^e bataillon.

**NICOLAS (Roger).
RAFFIN.
LAGUERRE.
ROUCHON.
FAURIES.
BRAU.
MARTIN.
NADAL (postérieurement à la
signature de l'armistice).**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CITATIONS DU RÉGIMENT A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Ordre de la X^e Armée n° 280 du **20 juin 1917.**

Sous les ordres du colonel de FRANCE, a, le 5 mai 1917, enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif et l'a conservée malgré le plus violent bombardement. Chargé de nouveau de la défense de cette position, a fait preuve une fois encore d'une admirable vaillance en repoussant victorieusement, le 3 juin, une puissante attaque ennemie et en maintenant intégralement toutes ses positions.

Ordre de la III^e Armée n° 431 du **8 juin 1918.**

Régiment animé au plus haut point d'esprit du devoir et d'ardeur combative. Brusquement enlevé de ses cantonnements, transporté au loin et jeté dans la bataille au débarquement de ses unités, a, sous le commandement du colonel de FRANCE, combattu sans relâche pendant trois journées consécutives. Le 30 mars, a repoussé trois assauts de l'ennemi, maintenu malgré tout une liaison que tous les efforts de l'ennemi tendaient à rompre, repris ensuite l'offensive et refoulé l'ennemi, lui enlevant des prisonniers et des mitrailleuses.

Ordre de la III^e Armée n° 347 du **16 juillet 1918.**

Se trouvait en secteur au cours d'une violente attaque allemande. Énergiquement et habilement commandé par son chef, le lieutenant-colonel GIRAUD, a reçu l'attaque sans faiblir, arrêtant tous les assauts, et repris par d'immédiates contre-attaques les parties momentanément enlevées par l'adversaire. Malgré la progression de l'ennemi dans le secteur à droite, malgré les nuits sans sommeil, les ravitaillements difficiles, l'extrême fatigue de tous, a su conserver intact, après quatre journées de lutte acharnée, un important point d'appui confié à sa vaillance.

Ordre de la X^e Armée n° 349 du **10 décembre 1918.**

Le 19 octobre 1918, malgré les difficultés d'un terrain marécageux où les hommes enfonçaient jusqu'à la ceinture, a enlevé sous un violent barrage d'artillerie lourde, et sous le feu des mitrailleuses ennemies, le village de Verneuil-sur-Serre, saillant puissamment organisé de la Hundingstellung, faisant à l'ennemi plus de 200 prisonniers, capturant 50 mitrailleuses. Au cours d'un effort magnifique soutenu pendant quarante jours, du 16 septembre au 25 octobre 1918, et marqué par des combats journaliers, a, sous l'impulsion énergique de son chef de corps, le lieutenant-colonel GIRAUD, fait à l'ennemi plus de 400 prisonniers, capturé plus de 100 mitrailleuses et un matériel de guerre considérable.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

**Ordre donnant au régiment le droit au port de la fourragère
aux couleurs du ruban de la médaille militaire**

*Par ordre n° 139 « F » du **29 novembre 1918**, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire est conféré au 49^e régiment d'infanterie.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CITATIONS DES BATAILLONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

1^{er} bataillon.

Ordre de la X^e Armée n° 270 du **26 mai 1917**

*Le 5 mai 1917, sous les ordres du commandant **MESQUI**, a enlevé d'un seul élan la partie du plateau de Craonne qui constituait son objectif, position jugée imprenable. A conservé sa conquête jusqu'au bout malgré un bombardement d'une intensité exceptionnelle.*

2^e bataillon.

Ordre de la X^e Armée n° 271 du **26 mai 1917**

*Le 6 mai 1917, sous les ordres du commandant **NICOLAS**, envoyé en renfort d'une unité violemment attaquée, a, dans un ordre parfait, gravi les pentes du plateau de Craonne, traversé le plateau sous un bombardement d'une violence inouïe et contre-attaqué avec succès en arrivant en ligne.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CITATION DES COMPAGNIES A L'ORDRE DE L'ARMÉE

6^e compagnie.

Ordre de la X^e Armée n° 346 du **1^{er} novembre 1918.**

*Sous le commandement du lieutenant **HENAU****LT**, pendant trois dures journées de combat, la 6^e compagnie du 49^e R. I., chargée de couvrir le flanc d'une attaque importante, a réussi au prix de pertes élevées à progresser dans un terrain violemment battu par des feux de front et de flanc. Le 19 septembre, quoique ayant perdu tous ses chefs de section et la moitié de ses sergents, a brillamment enlevé son objectif, capturant 25 prisonniers et 6 mitrailleuses.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CITATIONS DES BATAILLONS ET DES COMPAGNIES A L'ORDRE DU C. A. ET DE LA D. I.

Ordre général n° 1 de la 36^e D. I. du 10 septembre 1914.

*Le général commandant par intérim la 36^e D. I. porte à l'ordre de la D. I. les 2^e et 3^e bataillons du 49^e R. I., qui ont exécuté, sous les ordres du chef de bataillon **LEBLASC**, une attaque à la nuit tombante sur les tranchées établies au nord du village de Marchais.*

Cette attaque, vigoureusement menée, a délogé la défense de la position entière et a permis au 18^e R. I. d'achever brillamment la défaite de l'ennemi.

Ordre du C. A. n° 89 du 13 juin 1916.

Le général commandant le 18^e C. A. cite à l'ordre du C. A. :

La 2^e compagnie de mitrailleuses du 49^e R. I. sous le commandement du lieutenant **BERNY (Pierre-Roger)**

« Au cours des combats du 23 au 26 mai 1916, a eu son matériel et son personnel en partie détruits par un violent bombardement de gros calibre dès son arrivée sur la ligne de feu.

A réussi à remettre en batterie, à découvert, des mitrailleuses trouvées ensevelies et détériorées qui ont été remontées et réglées, sous le feu, et dont le tir a contribué très efficacement à enrayer l'attaque ennemie. »

Ordre général n° 319 du 11 janvier 1919.

Le général de division commandant le 30^e corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée :

La 5^e compagnie du 49^e régiment d'infanterie :

*« Le 17 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant **DURQUET**, malgré des difficultés de tout ordre, a, par l'élan et la ténacité dont elle a fait preuve, joué dans l'attaque de la position ennemie un rôle brillant et décisif, progressant sans arrêt sous des feux violents de flanc et de front ; a atteint son objectif malgré des pertes élevées, capturant prisonniers et mitrailleuses. »*

SOMMAIRE

CHAPITRE I. — <i>Les Heures sombres</i>		
		pages
La Belgique		15
La Marne		19
CHAPITRE II. — <i>Les Heures lentes</i>		
I. Craonne 1914. Verdun		21
II. L'Argonne, camp de Mailly, Somme, Craonne 1917.		28
III. L'Alsace. La Champagne		34
CHAPITRE III. — <i>Les Heures grises</i>		
Montdidier. Courcelles		36
CHAPITRE IV. — <i>Les Heures claires</i>		
L'Argonne 1918		43
Le Laonnois		47
CHAPITRE V. — <i>Le 49^e après l'armistice</i>		52
ANNEXE. — Liste des officiers et hommes de troupe du régiment tombés au champ d'honneur.		73

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE I

LES HEURES SOMBRES

LA BELGIQUE, LA MARNE (du 7 au 16 septembre 1914). — **Le 7 août 1914**, mobilisé depuis **le 2**, plein d'enthousiasme, ayant planté des fleurs au bout des canons de ses fusils, le 49^e R. I. s'embarquait pour la région de Toul, où il devait être incorporé dans la II^e armée ¹.

Dans le wagon silencieux qui dans la nuit croisait et recroisait les trains en marche, dans les gares où déjà se montaient les ambulances et où, affairés, couraient les officiers d'État-major, certes le petit soldat de chez nous cherchait vainement à se faire une idée de ce que serait pour lui la grande guerre.

De **Royaumeix, Grosrouvres, Lay-Saint-Remy**, où il cantonne en alerte, il entend pour la première fois le canon lointain de **Pont-à-Mousson**, et déjà s'impatiente de son inaction ; le soir, la sentinelle aux issues cherche vainement à deviner dans l'ombre le casque plat des uhlans.

Aura-t-on l'occasion de se battre ² ?

Devant les défenses accumulées, l'ennemi a préféré tourner la menace. En dépit de la foi jurée, **la Belgique** est envahie. Frémissante elle s'est dressée pour maintenir son droit.

En hâte, transporté vers l'inconnu, le régiment débarque à Fourmies, le 19, au milieu de l'enthousiasme général ; et la vieille paysanne belge, qui lui tend ses tartines de beurre, ne pense pas aux heures de deuil, qui de ces hommes pleins de jeunesse feront dans quelques jours des loqueteux mourant de privations, boueux, couverts de sang et n'ayant plus d'humain que le regard ³.

Le 22 août, le régiment vient d'atteindre **la ligne de la Sambre à la hauteur de Gozée, Thuin** ⁴.

Au loin on perçoit déjà le grondement du canon, faible écho de la lutte qui en ce moment fait rage à **Charleroi**.

L'ordre est bref : « *Tenir coûte que coûte sur les hauteurs.* » Les premiers éléments de tranchées sont creusés **entre Gozée et Thuin**. La défense de **Gozée** s'organise. Une seule pensée anime tous les cœurs : empêcher l'ennemi de souiller **le sol de France**.

1 Le 49^e R. I. est mis en route **le 7 août 1914**. Dirigé sur **Bricon**, il arrive **le 9** à **Mont-le-Vignoble** ; il fait partie du 18^e C. A., 36^e D. I., 71^e brigade, II^e armée.

2 **Le 12**, il se met en marche vers **Toul** et cantonne à **Royaumeix**, **le 13** à **Grosrouvres**, **le 16** à **Lay-Saint-Remy**.

3 **Le 18 août**, le régiment s'embarque à **Pagny-sur-Meuse**, d'où il est transporté sur **Fourmies**. Il fait partie de la V^e armée.

Le 20, il cantonne à **Hestrud**. **Le 21**, à **Biesme-sur-Thuin, Heulen, Gozée** (J. M. et O. 49°).

4 **Le 22 août**, le 1^{er} bataillon organise défensivement **le front du carrefour 400 mètres ouest du chemin de Le Chêne jusqu'au chemin formant la limite ouest de Gozée**. Le 3^e bataillon organise défensivement **Gozée**. Les 11^e et 12^e compagnies sont mises à la disposition du colonel commandant le 10^e hussards. Elles se battent **au pont de la Jambe de Bois et à la fonderie de Landellies**.

A 16 heures, la compagnie **LAMBERT** aperçoit deux compagnies allemandes remontant **de Lerme vers le nord**. Une de ces compagnies s'étant arrêtée et ayant formé les faisceaux, le capitaine **LAMBERT** fait ouvrir le feu sur elle à 1.000 mètres. Cette compagnie agite alors un drapeau tricolore à bandes verticales, dont il ne fut pas possible de distinguer les couleurs. Croyant à une erreur le capitaine fait cesser le feu. Deux minutes après, une pluie de projectiles vient s'abattre sur la compagnie **LAMBERT**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Dans la nuit qui peu à peu enveloppe les hauteurs, à l'horizon les incendies s'allument.

Pensant au doux feu qui, à la Saint-Jean, brûle joyeusement sur ses montagnes, la main crispée sur la crosse de son fusil, dès maintenant le poilu de demain entrevoit la fureur sauvage qui fera dans l'histoire du monde le plus effroyable des charniers.

Le 23, à 9 heures, apparaissent les casques à pointe. Un feu nourri part de nos lignes. Surpris, l'ennemi s'arrête, étonné de se buter déjà à une pareille résistance. En hâte il amène son artillerie et ce que n'a pu la valeur de ses hommes, peu à peu, semant la mort, créant des brèches ; fauchant dans les blés les premiers coquelicots, son matériel parviendra bientôt à le faire. **Gozée** tombe aux mains de l'ennemi ¹.

Des prouesses d'héroïsme avaient été faites dans ces quelques heures. La lutte avait été rude et sanglante, mais l'honneur était sauf.

Dès lors commence la retraite avec ses étapes épuisantes de nuit, ses alertes, ses combats d'arrière-garde. Longeant les convois, croisant les trains d'artillerie, les colonnes de toutes armes, traversant les villages, qu'il avait connus en fête, sous l'œil morne des habitants qui, sachant bien qu'il a fait tout son devoir, ne pensent même pas à son égard un reproche, le soldat subit les heures terribles du recul devant la force.

C'est la retraite ! Pendant deux longues semaines, sentant que le sacrifice qu'on lui demande est le prix de la victoire prochaine, la rage au cœur, mais dans un ordre admirable, marchant le jour, marchant la nuit, ne faisant halte que **le 29 août** pour faire face et prendre sa part glorieuse de la

1 **Le 23**, le régiment occupe défensivement la position de **Gozée**, sur un front de près de 2 kilomètres. Le 1^{er} bataillon entre le chemin de Le Chêne et le chemin ouest de **Gozée**.

Le 3^e bataillon organise défensivement **Gozée**. Le 2^e bataillon est en réserve à la ferme **Heumon**. Le tir d'artillerie ennemie d'abord trop haut, est réglé admirablement après quelques salves. Les éclatements se produisent très bas rasant presque la tête des tireurs. En même temps de petites colonnes ennemies débouchent du pont de la **Sambre**. Les premiers éléments sont rapidement fauchés par les mitrailleuses. Mais il en arrive bientôt de plus considérables qui ne peuvent être démolis qu'en partie, et qui, petit à petit, s'écoulent par la gauche du village. D'autres colonnes ayant passé la **Sambre**, au pont de **Landelies**, tentent aussi un mouvement débordant. Le 3^e bataillon débordé se replie dans le bois sud de **Gozée**, en même temps que la 1^{re} compagnie. Ordre est donné à la 6^e compagnie (capitaine **MELIANDE**) de ramener le bataillon à l'attaque de **Gozée**. Ce mouvement offensif, conduit avec une énergie extrême par le commandant **NICOLAS**, réussit. A 15 heures, **Gozée** est de nouveau à nous. A 16 heures, ordre est donné de reprendre les positions du matin avec la compagnie **des ORDONS** et deux compagnies du bataillon **LEBLANC** (**CLOR** et **BERGÉ-ANDREU**). La compagnie **CLOR** fut presque anéantie. La compagnie **BERGÉ-ANDREU** put se retirer sans pertes sérieuses. A 17 heures, les compagnies **BOURON** et **DIBAR** et la section de mitrailleuses **CARRÈRE** tiennent toujours dans leur tranchée. A 18 heures, l'ennemi progresse toujours, **Gozée** est évacué de nouveau. A 18 h.30, l'ordre général de retraite est donné. La compagnie **BURGALAT**, chargée de protéger la retraite, presque entourée, doit s'ouvrir un passage par un acte de courage et d'énergie qui lui fait le plus grand honneur. Le capitaine lançant sa compagnie à la charge traverse les groupes ennemis, mais, frappé par une balle, il tombe en faisant signe à ses hommes de continuer le mouvement (J. M. et O. 49^e).

Le commandant **NICOLAS** avait été tué, ainsi que les capitaines **BURGALAT**, **LAMBERT** et **CLOR**, et le lieutenant **DORNAT**.

Le lieutenant **CARRÈRE** et tous ses mitrailleurs furent criblés de projectiles. Le sous-lieutenant **DELAS** avait été également frappé ainsi que la majorité de ses sous-officiers, caporaux et soldats.

La compagnie **LABAT**, dernière compagnie du régiment, reçut l'ordre de protéger la retraite. Les éléments épars formèrent un échelon de repli protégeant la retraite du train de combat. Le drapeau fut confié à une petite fraction. Mais l'ennemi ne poursuivant pas, on put se retirer en bon ordre (J. M. et O. 49^e).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

bataille de **Guise** ¹, il traverse successivement **les plaines fertiles de la Picardie, du Laonnois, de la Brie**, prêt s'il le faut, à mettre encore **la Seine** entre l'ennemi et lui. Mais cette épreuve ne lui sera pas demandée.

Ses immenses fatigues et sa force d'âme vont avoir leur récompense ; jamais il n'a désespéré, et l'aube de **la Marne** tant attendue ne surprendra pas son espoir.

Le 7 septembre, oubliant d'un seul coup son épuisement et ses privations, le régiment, joyeux, s'élance à la poursuite.

L'ennemi se dérobe, mais pressé, talonné vigoureusement, il cherche à se dégager en livrant bataille **sur les hauteurs de Montmirail** ². Vains efforts, le régiment continuant sa poursuite à grandes journées, ne s'arrête qu'**au pied des hauteurs de Craonne**, où, faute de moyens, vont se briser ses efforts ³.

1 **Le 24 août**, le régiment arrive à **Villiers**, **le 25** à **Fourmonon**, **le 26** dans la forêt du **Nouvion**, **le 27** à **Voulpaix**, **le 29** à **Séry-lès-Mézières**. Les 1^{er} et 2^e bataillons sont aux avant-postes. Le 1^{er} bataillon en première ligne **sur la cote 120, puis cote 123, sur l'ancienne voie romaine** ; le 2^e bataillon reçoit l'ordre de se porter à l'attaque d'**Homblières**. Le 3^e bataillon est en réserve. Le 1^{er} bataillon arrive à **la cote 123**, sans résistance, et la 2^e compagnie (**DIBAR**) s'établit à **la ferme Lorival**. Le 2^e bataillon se trouve à **la ferme Cambrie**, vers 9 h.45. Le combat s'engage, le flanc gauche est particulièrement menacé.

A 10 heures, **les abords de la ferme Lorival** sont arrosés par l'artillerie ennemie. L'infanterie marche **sur la ferme Lorival**. A 12 heures, la charge sonne. Les 1^{er} et 3^e bataillons tentent à deux reprises d'arrêter l'ennemi : l'artillerie et les mitrailleuses les fauchent.

Le commandant **BIROT** les capitaines **DIBAR** et **des ORDONS**, le capitaine **SOMMET**, réunissent les éléments qui leur restent et se replient lentement.

Profitant d'une contre-attaque menée par le 34^e R. I. et de l'appui d'une compagnie du 18^e R.I. (compagnie **MARC**) le mouvement en avant reprend. Le 2^e bataillon occupe à nouveau **les tranchées commencées au nord-est de la ferme Cambrie**. On reprend également pied **en face de la ferme Lorival, dans les bois de la cote 123**. A 15 h.30, l'ordre est donné de reprendre le mouvement de repli.

Le 30, le régiment est à **Monceau-les-Leups** ; **le 31** à **Cerny-lès-Bucy** ; **le 1^{er} septembre**, à **Courcelles** ; **le 3**, à **Sergy** et y subit l'attaque de **Courboin** ; **le 4**, à **Montigny** ; **le 5**, à **Gimbois** ; **le 6**, à **Plessis-Poilde-Chien** ; **le 7**, à **Voulton**.

2 **Le 8**, à 13 heures, le régiment reçoit l'ordre de se porter à **Vendières**, afin de participer à une contre-attaque **dans la direction générale de Marchais**. A 16 h.30, le 1^{er} bataillon occupe **la ferme de Bois Jean** ; à 17 heures, les progrès des 2^e et 3^e bataillons sont contrariés par l'artillerie ennemie. A 18 heures, le général commandant la brigade ordonne que les 2^e et 3^e bataillons soient poussés en avant. Les bataillons se portent à l'attaque du **petit bois nord-ouest de la cote 182** ; ils sont reçus par des feux d'infanterie et de mitrailleuses. A 19 h.30, les deux bataillons donnent l'assaut qui leur fait conquérir le terrain semé de tranchées **jusqu'à la route nationale à la hauteur de la Meulière et de l'Aurois-Mitos**. A 21 heures, le régiment bivouaque sur ses emplacements de combat.

3 **Le 9 septembre**, le régiment entre à **la Haute-Épine** ; **le 10**, à **Vaux** ; **le 11**, à **Villers-sur-Fère** ; **le 12**, à **Unchair** ; **le 13**, il est **au nord de Beaurieux** ; **le 14**, à **Craonnelle** ; **le 15**, il se bat en entier **près du moulin de Vaucler**. **Le 16 au soir**, sous un feu violent, les bataillons en ligne se retranchent sur leurs positions (J. M. et O. 49^e).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE II

LES HEURES LENTES

I. CRAONNE (1914) — VERDUN. — Accroché aux pentes du plateau de Craonne depuis le **13 septembre**, date de son arrivée dans le sous-secteur de Beaurieux, le régiment se maintient aux prix de sacrifices et de difficultés sans nombre ¹. Le Boche, en retraite depuis la Marne, profitant du terrain riche en creutes et en ravins, résiste pied à pied. Sans cesse, les positions passant de mains en mains, la ligne subira des fluctuations nouvelles. Les noms de Craonnelle, du plateau et du moulin de Vaclerc, du village et de la ferme d'Heurtebise, déjà célèbres au siècle précédent, revivront encore glorieusement dans nos laconiques communiqués. Dernière tempête précédant le long calme qui va suivre, l'attaque des **25, 26 et 27 janvier 1915** ² changera de façon peu sensible d'ailleurs la situation des adversaires, qui continueront, face à face, pendant quinze mois, à vivre l'existence relativement calme, mais rude des tranchées, coupée pour les nôtres de courtes périodes

- 1 **Le 24 septembre à la nuit**, le régiment part de Beaurieux et se rend au secteur nord d'Oulches. Les tranchées d'Heurtebise sont occupées par le 2^e bataillon (LEBLANC) qui subit, le **26**, une attaque en masse des Allemands, soutenue par les mitrailleuses ; il est éprouvé très sensiblement, plusieurs officiers sont tués ou blessés. Quelques tranchées prises par l'ennemi supérieur en nombre lui sont presque aussitôt reprises à la baïonnette par la compagnie MIRAU (11^e), le **26 septembre** (J. M. et O. 49^e).
 - 2 **Le 25**, vers 15 heures, le commandant du régiment est informé que le sous-secteur n° 2 (Oulches) et la Creute sont violemment bombardés. Les deux bataillons (1^{er} et 2^e), cantonnés à Beaurieux, sont aussitôt alertés et acheminés vers les lignes. Les 5^e, 7^e et 8^e compagnies vont occuper les tranchées de deuxième ligne au nord de Beaurieux.
Le 1^{er} bataillon (MESQUI) et la 6^e compagnie se rassemblent à la sortie nord-ouest de Beaurieux. Le 3^e bataillon est alerté à Maizy.
A 19 h.20, la 1^{re} et la 2^e compagnie sont mises, à Oulches, à la disposition du 34^e R. I. ; un peloton de la 1^{re} compagnie occupe le centre de résistance nord d'Oulches. A 23 h.30, le capitaine TAILLANTOU, commandant la 2^e compagnie du 49^e, reçoit l'ordre d'attaquer avec son premier peloton et de reprendre la tranchée F. 4, occupée par l'ennemi. Très énergiquement conduit par le capitaine TAILLANTOU, que secondaient avec un admirable sang-froid les sous-lieutenants MASSALY et GODET, le peloton de contre-attaque arrive jusqu'au bord de la tranchée, mais doit se replier sous une fusillade des plus vives et la menace d'un enveloppement.
Le 26, deux compagnies du 3^e bataillon (10^e et 11^e) se portent à Vassogne, à la disposition du colonel commandant la brigade. Vers 8 h.30, elles se portent au sud du bois Foulon ; le sous-lieutenant POMMES, grièvement blessé, reste avec sa section violemment bombardée par l'artillerie ennemie, donnant à tous, par sa belle attitude, le plus bel exemple de courage et de sang-froid (J. M. et O. **26 janv. 1915**).
- Le 27**, toute la matinée et particulièrement l'après-midi, de 15 heures à 17 heures, tout le front du sous-secteur est battu par l'artillerie ennemie. Pendant la nuit et principalement pendant l'attaque, qui a obligé vers 20 heures une compagnie du 34^e à abandonner quelques tranchées, la section du centre subit un feu violent d'artillerie et de minenwerfers. Notre artillerie entre peu après en action pour empêcher l'arrivée de renforts ennemis et ne cesse son tir que lorsque le chef de bataillon de LA GUILLONNIÈRE, commandant les troupes de contre-attaque, rend compte que la ligne que nous devons tenir est entièrement occupée par nous (J. M. et O. **23 janv. 1915**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

en réserve à **Oulches** et en rafraîchissement au gracieux village de **Beaurieux**.

Le 21 avril 1916, le régiment quittait le secteur, et se mettait en marche **pour Verdun**. Verdun, la plus tragique des heures lentes, l'heure rouge entre toutes. A son tour, le 49^e entrera dans la fournaise, opposant la barrière de ses poitrines au flot sans cesse renouvelé des divisions que, **depuis le 21 février**, le **Kronprinz** lance obstinément à l'assaut de notre **forteresse de la Meuse**.

Arraché brusquement aux **coteaux verdoyants de la vallée de l'Aisne**, le régiment est acheminé par voie de terre **vers le Barrois** où il s'entraîne physiquement et moralement au grand choc ¹.

Muet et résolu, le soldat entend déjà l'effroyable tonnerre de la canonnade proche, qui va bientôt l'absorber tout entier. **Dans Verdun** à moitié détruite et secouée par le grondement des pièces lourdes, il attend le moment d'intervenir ².

Le 22 mai, le régiment commence, bataillon par bataillon, son glorieux calvaire ³. Marche chaotique et pénible au milieu des boyaux encombrés de corvées de munitions, de territoriaux ravitaillant en vivres, de blessés descendant vers l'arrière, par une nuit noire, sillonné, d'éclairs, empestée de poudre et de fumée, empoisonnée par l'âcre odeur des lacrymogènes et des obus asphyxiants. En arrivant en ligne, les tirs de barrages ennemis sont si fréquents et si intenses que le 2^e bataillon ne parvient qu'à moitié décimé, à ses positions de combat ⁴ et cependant le lendemain il attaquera avec la dernière énergie **la tranchée du fort de Douaumont**, qui lui est donnée comme

1 **Le 23 avril 1916**, les derniers éléments du 49^e, quittent **Beaurieux**. Le régiment s'achemine par voie de terre **vers Condé-en-Barrois**, où il arrive **le 6 mai**.

2 Transporté en auto **le 20 mai**, il débarque à **Dugny**, et cantonne **dans Verdun** pendant **les journées des 21 et 22** (J. M. et O.).

3 **Le 22**, à 21 heures, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement dans les conditions suivantes : le 2^e bataillon est mis à la disposition du général commandant la 10^e brigade et se porte à **Fleury-devant-Douaumont**, le 1^{er} bataillon se porte **au bois de Vaux-Chapitre**, à la disposition du colonel commandant la 9^e brigade ; E.-M. et C. H. R. **aux bois des Essarts**, à la disposition du général commandant la 5^e D. I. Le 23 mai, 20 heures, le 1^{er} bataillon traverse **le ravin du Bazil**, sous les obus asphyxiants, pour relever un bataillon du 274^e ; quelques pertes au P. C. de la voie ferrée. La mission du bataillon est modifiée ; il se porte, en partie, **à la tranchée Charlier par le ravin de la Caillette**, sous un feu violent d'artillerie. Le secteur est imprécis et mal connu, la 2^e compagnie se heurte à des postes ennemis.

4 **Le 22**, après des ordres contradictoires, le 2^e bataillon est dirigé **sur la redoute de Fleury**, et se ravitaille en eau et grenades **au fort de Souville**. De là, en plein jour, il est dirigé sur les positions qu'il doit occuper **à 200 mètres de la redoute**. Le chef de bataillon **LANREZAC**, est blessé à la main et passe le commandement à son capitaine adjudant-major. Les quatre compagnies du bataillon ont déjà subi environ 40 % de pertes par les tirs de barrage ennemis excessivement violents. La 5^e et la 7^e, avec la plus grande bravoure, continuent néanmoins leur marche **sur la tranchée Douaumont**, leur objectif. La 8^e, clouée sur place, ne parvient **aux carrières**, son objectif, que la nuit suivante. La 7^e compagnie, dont l'effectif est alors de 20 hommes, va renforcer les compagnies du 129^e (capitaine **GUYOT**) **au boyau de la Fontaine**. Elle arrive à 1 heure du matin. L'ennemi s'infiltrant par la gauche, le capitaine **GUYOT** se replie **sur la tranchée de Douaumont**. En arrivant à **la redoute de Fleury**, **le 23**, le capitaine **FAVRE**, commandant la 6^e compagnie, reçoit l'ordre de mettre un peloton à la disposition du 36^e R. I. ; il est tué en arrivant en ligne. Les deux pelotons de la 2^e C. M. ont perdu presque tous leurs gradés et tout leur effectif en se portant « *coûte que coûte* » comme l'ordre l'indique, à leurs emplacements (Extrait du J. M. et O.).

Le 3^e bataillon et la C. M. 3, se rendent d'abord **sur la route d'Étain**, et de là, **au bois des Essarts**. Conduit d'abord **au P. C. Fleury**, il reçoit l'ordre de se porter **au P. C. de carrières**. Le bataillon fait demi-tour dans l'unique boyau, où il est coupé par un bataillon du 18^e R. I, qui monte.

La C. M. 3, mise à la disposition du colonel commandant la 10^e brigade, se porte **à la redoute de Fleury**. Mise ensuite sous les ordres du commandant **de LA GUILLONNIÈRE** (34^e R. I.), celui-ci la dirige **sur la redoute de Douaumont** (J. M. et O. 49^e).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

objectif.

Pour certaines unités du régiment la reconnaissance du secteur est presque impossible. Dans les tranchées informes, pleines de cadavres et de blessés, les compagnies, sans guide pour la plupart, arrivent à grand'peine à trouver leurs emplacements. Sous le « trommelfeuer » qui ne cesse pas, elles s'abritent tant bien que mal dans les trous d'obus qu'elles aménagent et s'accrochent désespérément au terrain. Pêle-mêle, au coude à coude, **dans le bois de Vaux-Chapitre**, le masque sur la figure, car les obus toxiques rendent l'air de la nuit irrespirable, le 1^{er} bataillon attend le petit jour pour occuper **le ravin de la Caillette**, véritable charnier.

Le 24 au matin ¹ le commandant reçoit l'ordre d'attaquer avec tout son effectif. Il fait déjà grand jour, les hommes paraissent jusqu'à la ceinture dans les boyaux écroulés et tout mouvement vu de l'ennemi est paralysé par ses tirs de mitrailleuses. Bien que la surprise ne soit plus possible, l'attaque se déclenche. Admirables de vaillance, d'énergie combative, grenadiers et mitrailleurs s'élancent, bravant la pluie de balles, de fer et de feu que le Boche fait pleuvoir ².

En tête de leurs hommes, les officiers dirigent le mouvement. Dans le rang, des vides se creusent. Qu'importe, on avance, mais les pertes sont telles, que bientôt l'élan se brise et que les rares survivants tombent épuisés dans les trous d'obus.

La contre-attaque allemande se déclenche aussitôt ³. Portées aux endroits précis où elles peuvent utilement intervenir, nos mitrailleuses sont prêtes. La première vague ennemie, fauchée par nos tirs, s'abat, immédiatement ⁴ suivie d'une autre, d'une autre encore, qui subissent le même sort.

Les cadavres s'entassent, les rares rescapés se couchent ou s'enfuient : une fois de plus, l'ennemi n'a pu franchir la barricade. Il en sera ainsi **jusqu'au 29** sur toute la ligne qu'occupe le régiment, **de Fleury à l'étang de Vaux** ⁵.

On vit parmi les morts et les mourants, au milieu des cris et des râles des blessés ; plus de vivres,

1 Très violent bombardement (**24 mai**) 3 h.45, réunion des commandants de compagnie pour l'ordre d'attaquer. Après préparation rapide (distribution de grenades et de sacs à terre), les 3^e et 4^e compagnies se dirigent **vers la tranchée Charlier par le ravin de la Caillette**. Pertes sérieuses **dans le ravin** par les tirs de mitrailleuses; occupations d'éléments de tranchées partant du **boyau Haus** (pertes dans ce boyau où les hommes paraissent jusqu'à la ceinture), impossible de faire la reconnaissance du terrain sous un feu nourri ; la ligne ennemie ne peut être déterminée. L'objectif est à 500 mètres sur la carte. On croit qu'un élément du 129^e couvrira notre flanc.

2 5 heures. L'ennemi ouvre un feu violent de mitrailleuses sur le boyau de départ. Voyant qu'il n'y a plus de surprise possible, le chef de bataillon demande une préparation d'artillerie, qui ne peut être réalisée. A 7 heures, l'ordre d'attaque revient : « **Agir immédiatement** ». A 7 h.30, la 3^e et la 4^e compagnies attaquent en quatre vagues successives qui sont fauchées par le feu, mais progressent de 200 mètres. L'attaque subit un arrêt forcé (pertes sensibles).

3 Deux sections de mitrailleuses sont en position d'attente **au sud du boyau Haus**. Les deux autres, face à la redoute, croisent leurs feux avec les deux premières et pendant plus d'une heure elles ont beaucoup gêné la progression allemande et mis une mitrailleuse allemande hors de combat.

4 Vers 13 heures, contre-attaque allemande **entre la carrière et la cote 129** ; deux compagnies sont fauchées par le feu ajusté de nos mitrailleuses, les morts jonchent le sol et quelques isolés seulement peuvent regagner leurs points de départ (Extraits du J. M.).

5 **Le 24 au matin**, le 2^e bataillon occupe **la tranchée de Douaumont, Boneff et les carrières**. L'ennemi attaque en force **les carrières**, tenues par la 8^e. Celle-ci, malgré l'enveloppement, résiste avec la dernière énergie au lieu de battre en retraite et les quelques survivants sont cernés. Le lieutenant **BERNY** de la 2^e C. M., avec trois pièces retrouvées et remises en état, contribue très puissamment à arrêter tout progrès ennemi.

Vers 14 heures, après un violent bombardement qui a duré toute la matinée, l'ennemi débouche du **fort de Douaumont**, par vagues, qui, soumises au feu de nos mitrailleuses, sont arrêtées aussitôt (J. M. et O.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

plus d'eau ; c'est, pendant deux jours, le supplice de la faim et celui plus épouvantable encore de la soif. C'est la fatigue des nuits sans sommeil que l'on passe à se réorganiser, à s'enfoncer plus profondément dans la terre. A force d'énergie, on se regroupe pour tenir tête encore et toujours à l'adversaire acharné, dans son entêtement de brute, à la conquête d'une ville encore debout et qu'il ne prendra pas en dépit de ses efforts répétés, malgré son matériel écrasant ¹.

Verdun, nom célèbre d'horreur, nom redouté des mères à genoux, tu brilles désormais d'une gloire immortelle. Dans ta fournaise ardente bien de jeunes existences ont sombré ; bien d'utiles énergies se sont fondues comme cire ; mais le sacrifice n'aura pas été vain. Le monde entier tourne vers toi ses yeux. Par delà les mers, **l'Amérique** te regarde étonnée, elle admire tes soldats, elle vénère ta force, ta surhumaine résistance. Grâce à toi, peut-être, des guerriers plus jeunes traverseront bientôt l'Océan pour prendre part à nos côtés à la libération du monde.

II. L'ARGONNE, LE CAMP DE MAILLY, LA SOMME, CRAONNE (1917). — Revenu du cauchemar sombre de **Verdun**, après un long séjour **dans la forêt d'Argonne et en Champagne** ² où le Basque retrouve dans la lutte à la grenade toutes ses qualités de pelotari, le régiment s'installe **au camp de Mailly**, pour se reformer et s'instruire d'après les méthodes récentes.

Dans les petits villages de **Dosnon** et de **Granville**, le Poilu reprend ses forces et, fier de la nouvelle jeunesse que lui donnent un repos prolongé et la pratique quotidienne des sports, il s'entraîne aux longues marches et aux durs combats à venir ³.

Équipé et armé à neuf, traversant par étapes les régions de la première revanche ⁴, lentement, le régiment monte **vers la Somme**. Alors commencera pour lui l'époque boueuse et la vie de termites,

1 **Le 25**, vers 6 heures, l'ennemi (deux compagnies environ) attaque **face au sud-ouest et face au ravin de la Caillette**. La 3^e compagnie et une section de mitrailleuses le prennent de flanc pendant qu'il subit un feu violent des pièces du ravin. Un tir intense de deux heures le réduit à l'impuissance. A 7 heures, une compagnie qui tente d'aborder le 2^e bataillon (2^e C. M.) et une section de mitrailleurs ennemis sont décimées par notre feu avant d'avoir pu atteindre leur objectif et subissent de lourdes pertes. A 15 heures, une nouvelle tentative de l'ennemi est arrêtée à nouveau par nos mitrailleuses de flanquement. Il est obligé de se replier, sa progression est enrayée, la ligne reste intacte. Le 3^e bataillon, occupant depuis la veille **le secteur compris entre la taverne de la Caillette et le point A**, reçoit **le 25**, dès le matin, un violent tir de barrage et des feux de mitrailleuses. A 7 h.50, il est attaqué **sur la tranchée Budapest**, tenue par la 9^e compagnie. Notre artillerie ne peut répondre immédiatement à la demande du barrage. Les hommes, heureux d'en venir aux mains, se placent bravement au parapet et par l'énergie de leur feu arrêtent l'attaque avec l'appui du bataillon **MESQUI**. La 12^e arrête aussi une semblable attaque, qui cherchait à progresser **par le ravin de la Caillette**. L'infanterie ennemie s'arrête. Vers le soir, une nouvelle préparation d'artillerie se déclenche. L'attaque ennemie ne peut déboucher. **Le 26**, très violent bombardement qui dure **depuis le 24**, nouvelle attaque allemande à l'ouest de la carrière, enrayée par le tir de mousqueterie et les tirs de barrage (J. M. et O.).

Les 27 et 28, le 1^{er} bataillon continue à organiser le terrain sous un bombardement d'une violence inouïe, malgré la boue et la pluie (J. M. et O.).

Le 29, toutes les unités du régiment sont rassemblées à **Verdun** dans un excellent moral malgré les épreuves subies (J. M. et O.).

2 Le régiment tient **le secteur d'Argonne (bois de la Grurie) du 21 juin au 27 août 1916, le secteur ouest de Perthes du 27 août au 11 septembre 1916** (J. M. et O. 1916).

3 Le régiment reste au repos à **Dosnon et Granville du 24 septembre 1916 au 27 novembre 1916**.

4 Le régiment se porte **dans la Somme du 27 novembre au 22 décembre 1916**, par Rhèges, Fleurs, La Noue, Sancy-sous-Chaise, Chartronge, Saints, Faremoutiers, Chalifert, Trambly-lès-Gonesse, Luzarches, Fresnoy-en-Thelle, Hernies, Uilly-Saint-Georges ; d'Uilly-Saint-Georges, il est amené en auto à **Harbonnières, le 22 décembre 1916** (J. M. et O. 1916).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

où la nuit seule apporte l'accalmie et le labeur.

O vous qui avez vécu ces heures, rappelez-vous les relèves mornes et lentes, et les boyaux à peine faits, et la fusée éclairante faisant coucher les longues files grises, et la boue sinistre et grandiose, niveleuse inlassable, ensevelissant les blessés et tendant sur les morts son gris linceul d'oubli !

La boue, qui, sans connaître l'âge ou le grade, montant des cuisses aux épaules, enveloppait de son mystère et l'enfant et l'homme fait, boue obsédante jusqu'à la folie, boue douloureuse et meurtrière à l'égal d'une blessure, boue grandiose aussi, qui fit en quelques jours de nos recrues d'hier des héros de bronze.

Rappelez-vous **Estrées**, rasé, dont il ne restait qu'un amas de pierres, **le château d'Ablaincourt**, la sucrerie, le chemin creux et le tortillard où régulièrement tombaient les 105. Ah ! certes, il fallait avoir le cœur bien ferme pour ne pas alors se laisser envahir par le nostalgique « cafard ».

Rappelez-vous **Berny, Foucaucourt, le Casino** où circulaient nos ambulances. Rappelez-vous les beaux soldats anglais montant à la relève ¹.

Confiant dans sa force, ayant passé au creuset de la longue souffrance, connaissant et aimant ses chefs, le régiment était prêt maintenant pour les plus beaux faits d'armes. Bientôt, il allait avoir à montrer dans un élan superbe ce que Gascons, Basques et Béarnais étaient capables de faire.

Descendu **au camp de Crèvecœur** ², il reprend avec étonnement les exercices du service en campagne. Peu à peu grandit en lui la confiance. L'offensive d'avril se prépare. Le cœur joyeux, notre soldat, chargé pour la longue poursuite, sent frémir le vent de la victoire. Et **le 16 au soir**, l'ordre de repasser **l'Aisne**, brisait en lui douloureusement la joie qui déjà lui montait au cœur ³.

Fallait-il donc revenir de nouveau au stationnement où les énergies s'anéantissaient sans gloire ?

Fallait-il reprendre les longs secteurs boueux ?

Non, désignée pour une mission d'honneur, la division devait avoir à s'attaquer de front au colosse, qui, jusque-là, avait barré la route. **Le 5 mai**, à 9 heures, le 49^e R. I. s'élançait à l'assaut du **plateau de Craonne**.

Talonnant le barrage roulant, qui fait se terrer de peur l'adversaire, superbes, calmes comme à la manœuvre ⁴, nos hommes franchissent les réseaux démolis par notre artillerie lourde, nettoyant à la grenade **les tranchées Von Felt et de Haslock**, et moins d'un quart d'heure après leur départ s'installent en vainqueurs **dans la tranchée de Fribourg** qui leur a été donnée comme objectif (1)⁵.

1 **Le 23 décembre**, le régiment relève **dans le fuseau 6 d'Ablaincourt-Déniécourt** ; puis **dans le quartier E, le 23 janvier**. Il descend du secteur **le 31 janvier 1917**.

2 Le régiment cantonne à **Froissy, Troussencourt, Maisoncelle, du 14 février au 14 mars. Du 6 mars au 24 mars**, il prend part aux travaux de défense du **camp retranché de Paris à Sacy-le-Grand — Épineuse — Villers. A partir du 24 mars**, il fait mouvement, par étapes, pour gagner **la région de Baslieux-lès-Fismes**.

3 Suivant l'ordre d'opérations 709 de la 36^e D. I. **le 16 avril**, le régiment ayant une mission d'exploitation et de poursuite, franchit **l'Aisne à Maizy**, à 9 h.15, et se porte **au sud de la maison Bilat (nord de Beaurieux)** où il bivouaque à 10 h.20 ; **le 17**, à 2 h.30, l'ordre est donné d'aller cantonner à **Gennes (J. M. et O. du 16 avril 1917)**.

4 Le mouvement s'est déclenché comme à la manœuvre (Rapport du commandant **MESQUI, 8 mai 1917**).

5 Vers 2 heures, le 3^e bataillon se porte en soutien **à la tranchée du Balcon**.

A 8 h.15, le 1^{er} bataillon prend son dispositif d'assaut tandis que notre artillerie continue son tir de destruction. A 9 heures, départ des vagues d'assaut : deux compagnies en ligne (**LE BARILIER, DUSSIN**) ; objectif : **tranchée de Fribourg**. La 3^e compagnie (**LACOARRET**) en soutien immédiat, objectif : **tranchées de Haslock et Von Felt**.

Deux sections de la C. M. 1 encadrent la première ligne ; la 3^e **en 3418**. La 4^e, en réserve. Une section du génie accompagne la première ligne.

60 nettoyeurs (3^e bataillon) accompagnent la compagnie de soutien (J. M. et O.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

La rage au cœur, l'ennemi contre-attaque ¹ sur la droite ; parvenu un instant à entamer la ligne chez nos voisins immédiats, il est repoussé de nouveau par notre effort ². Soldats, qui portiez le nom de « **soldats de Craonne** », soyez fiers car vous n'avez pas rendu à l'ennemi un seul de ses trous d'obus. Vous avez vaincu la Garde prussienne ³.

De nouveau **le 3 juin** l'ennemi essaiera vainement de reprendre pied sur le plateau ⁴.

Le 4, le communiqué officiel, conçu en ces termes :

« *Toutes les tentatives dirigées sur la partie ouest et la partie centrale du plateau de Californie ont échoué. Les mêmes régiments qui s'étaient couverts de gloire en enlevant, **les 4 et 5 mai**, le plateau de Craonne et les plateaux de Vauclerc et de Californie, ont fait de nouveau preuve d'une admirable vaillance pour la défense des positions qu'ils avaient conquises* », portait en première

La marche des premières vagues avait continué sans arrêt et à 9 h.12, **la tranchée de Fribourg** était prise (rapport du commandant **MESQUI**, **8 mai 1917**) (J. M. et O. du **5 mai**). Départ des vagues d'assaut du 1^{er} bataillon à 9 heures.

A 9 h.02, **les tranchées Von Felt et Haslock** sont prises (capture d'une vingtaine d'officiers et sous-officiers allemands).

A 9 h.12, **la tranchée de Fribourg** est prise. Les éléments légers poussent en avant, dépassent les premières vagues et nettoient complètement **les abris au nord de la tranchée de Fribourg** ; lutte à la grenade. L'ennemi sort au nord de ses abris, se rend ou s'enfuit. Les mitrailleuses le poursuivent de leurs feux.

A 10 heures, les prisonniers continuent à affluer. Le 3^e bataillon assure le ravitaillement en munitions de la première ligne et commence la construction de boyaux d'accès.

A 11 heures, le nettoyage est complet. La ligne de surveillance est portée **au nord de la tranchée de Fribourg** ; les travaux d'organisation se poursuivent.

Les nouvelles positions sont violemment bombardées par l'ennemi. Le ravitaillement en eau et en munitions, assuré par les pionniers, un peloton du 110^e R. I. T. et le 3^e bataillon, se poursuit non sans difficultés. Les liaisons par coureurs fonctionnent régulièrement à travers les tirs intenses de l'artillerie ennemie.

A 14 h.15, le colonel rend compte que le régiment a atteint tous ses objectifs et qu'il s'organise sur les nouvelles positions.

1 A 21 heures, la 1^{re} compagnie est contre-attaquée de front. **Le 6 mai**, à 7 heures, commence un tir violent d'artillerie sur nos positions. A 9 heures, nouvelle contre-attaque. La 10^e compagnie est mise à la disposition du 1^{er} bataillon pour y parer. La 9^e va en soutien du 34^e R. I., puis du 1^{er} bataillon du 49^e.

2 **Le 6 mai**, à 10 heures, je reçois l'ordre de me porter **dans la région de Jutland** à la disposition du lieutenant-colonel commandant le 34^e R. I.

Le lieutenant-colonel **MEURISSE** me donna l'ordre suivant :

« *Chercher à progresser en recueillant les éléments du 34^e et atteindre la ligne 3618 — 3719 — 3918.* » Mes compagnies arrivant **par le boyau de Jutland**, débouchent sous un bombardement des plus violents sur le plateau et effectuent avec le plus grand ordre leur déploiement. A 16 h.30 l'objectif était atteint.

A 20 h.30, je reprends la progression; une demi-heure après, ma compagnie de gauche plus une section de ma compagnie de droite avaient pris pied dans l'ancienne ligne du 34^e R. I. (rapport du commandant **NICOLAS**, commandant le 2^e bataillon).

3 Une déclaration de prisonnier est à retenir :

« Jamais il n'a été fait autant de prisonniers dans la Garde au cours d'une seule attaque. » (*Le Temps* du **24 mars**).

Il a été fait par le 49^e R. I., dans les journées de **Craonne**, 480 prisonniers valides (officiers et troupe) appartenant à la Garde prussienne, régiment Augusta.

Il a été pris 4 obusiers de 170, 9 mitrailleuses, 200 fusils, 10 obus, 300 grenades.

4 **Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin**, le 49^e R. I. relève en première ligne : bataillon **NICOLAS**, le 41^e

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ligne à nos braves, harassés de fatigue, le remerciement du peuple de **France**.

III. L'ALSACE, LA CHAMPAGNE. — Aux héros de **Craonne**, après un court repos **dans la Haute-Saône** (1)¹, on donne **le secteur de Guewenheim**.

Pour la première fois, le régiment entrevoit **l'Alsace**, **l'Alsace** en nœuds de soie et robes rouges, **l'Alsace** au doux sourire. Sous les grands bois ombreux, par les chaudes journées d'été, le campagnard retrouve ses habitudes d'autrefois. Sur cette terre nouvellement reprise, il comprend mieux ses nouveaux devoirs. Il entend l'appel de ce pays magnifiquement riche, qui l'accueille avec ses fêtes, ses veillées paysannes, ses gâteries de bonne femme. Tout ce qu'il a souffert jusqu'à ce jour est oublié ; tout ce qu'il devra souffrir encore lui paraîtra moins pénible, car, dans ses rêves à venir, toujours il entrevera les grands yeux tristes de telle qui a mis dans son bras vengeur toute son espérance².

Mais bientôt, après ce trop court rayon de soleil, recommenceront pour lui les heures lentes, heures d'hiver glacial, dans les boyaux interminables de **Champagne**, dans les tranchées de craie où la nuit de Noël semble redoubler encore l'acharnement des minen boches.

Tout ce qu'il a souffert **dans la Somme**, de nouveau le Poilu, transi sous sa chape de peau, va le connaître **à Auberive**³ où les coups de main⁴ se succèdent, **à Tahure**⁵ où le moindre coup de pioche attire le feu.

B. C. P. ; bataillon **BRAU**, le 334^e R. I. ; bataillon **MESQUI**, le 152^e R. I.

Les 1^{er} et 2 juin, l'artillerie allemande tire systématiquement sur les arrières de la première ligne et les pistes d'accès. **Pendant toute la nuit du 2 au 3**, l'artillerie s'est montrée très active.

A 2 h.45, une cinquantaine d'Allemands tentent un coup de main **sur le saillant de Gérardmer**. Ils sont repoussés. Une deuxième et une troisième tentative ont le même sort.

Aussitôt l'ennemi déclenche sur toute la première ligne un violent tir de torpilles et d'obus à ailettes.

Vers 4 heures, l'ennemi attaque sur tout le front en formations serrées, par endroits les hommes au coude à coude.

Accueillie par un violent tir de grenades, de F. M. et de mitrailleuses, l'infanterie reflue en désordre **devant les quartiers E et S. Dans le quartier C**, les troupes d'assaut, renforcées de lance-flammes, attaquent les saillants, aveuglant les défenseurs, et pénètrent dans nos lignes.

Les effectifs allemands, de la valeur de deux compagnies, poussent entre la première et la deuxième ligne.

La section de renfort de la 9^e compagnie ralliant les défenseurs de la première ligne, se jette sur ces deux compagnies à coups de grenades.

En même temps, une section de la 11^e compagnie se précipite sur le flanc droit de l'ennemi qui, après un violent corps à corps, est contraint de fuir (Rapport du colonel **de FRANCE**, du **11 juin 1917**).

- 1 **Le 23 juin 1917**, le régiment débarque **à Genevreville** ; il cantonne **à Mollans, Genevreville, Pomoy**. Il y reste **jusqu'au 8 juillet 1917**.
- 2 Le régiment tient **le secteur de Guewenheim, du 13 juillet 1917 au 11 septembre 1917** (J. M. et O.). A signaler le coup de main de la **nuit du 17 au 18 septembre**.
- 3 **Le 6 octobre 1917**, le régiment relève **dans le sous-secteur d'Auberive**, il reste **jusqu'au 27 octobre 1917**.
- 4 **Le 12**, à 5 h.35, attaque ennemie **sur tout le front du quartier Jacques**, repoussée par nos feux, laissant de nombreux cadavres (Voir C. R. du colonel **de FRANCE**, du **12 octobre 1917**).
Le 15 octobre 1917, nouveau coup de main ennemi.
- 5 **Sous-secteur Hamon du 27 octobre 1917 au 6 mars 1918** ; à signaler : le coup de main du **27 novembre 1917** et l'affaire de **la Galoche**, à laquelle prend part le 1^{er} bataillon relevant, dans le secteur nouvellement conquis, le 34^e R. I.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Lentement, pendant qu'à l'horizon s'annonce le prochain orage, il organise défensivement en profondeur le secteur de l'offensive de **1915**.

Dans ce terrain, où viendra mourir la ruée allemande de **juillet 1918**, le 49^e R. I. aura eu lui aussi sa part de triomphe.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE III

LES HEURES GRISES

MONTDIDIER (28 mars au 16 avril 1918), COURCELLES (9-10-11 juin 1918). — **Montdidier**, c'est l'heure d'angoisse... Comme un béliet énorme, le Boche est parvenu à ébranler le rempart, qui peu à peu chancelle, le cœur de **la France** est découvert. Pensif, dans les camions autos qui l'amènent en hâte, le soldat entrevoit la grandeur du sacrifice qu'on lui demande ¹.

Pour la première fois depuis **la Belgique**, il va se battre en pays intact.

Le 28 mars 1918, dans les sillons où déjà le blé monte, sachant bien tout le prix de la terre qui ne peut pas mourir, radieux, le régiment s'est levé, tête haute. « *Ils ne passeront pas.* »

Rubescourt, Assainvillers, Domfront, Ayencourt, Le Monchel, tous, noms d'attaques... L'Allemand, étonné de tant d'audace, s'arrête, butte du pied, tombe enfin sur les genoux, criblé de balles ².

1 Relevé dans le secteur **Hamon**, **le 6 mars 1918**, le régiment est conduit au repos à **Yèvres, Braux-le-Grand, Braux-le-Petit, Les Rivières, Blaise-sous-Arzillières**, où il reste **du 12 mars 1918 au 26 mars. Le 26 mars**, embarquement à **Chavanges**, débarquement à **Chevrières, Pont-Sainte-Maxence**.

2 Embarqué **le 27** en camions autos, le régiment débarque, **le 28**, dans la région de **Tricot**. A 7 h.35, le bataillon **BRAU** est mis à la disposition du 18^e R. I. et se dirige sur **Royaucourt**. A 14 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer avec deux compagnies en ligne, 10^e (**TESTE d'ARMAND**) et 11^e (**RESPLANDY**) ; il gravit **la croupe du Haricot** ; accueilli par des feux de mitrailleuses, il ne peut déboucher, cependant il se remet en marche, essayant de progresser **par le ravin de Rubescourt**, A 19 heures, ayant dépassé **Rubescourt**, il est mis à la disposition du colonel du 34^e R. I. et se porte vers **Assainvillers**. Il y relève, **le 28**, le bataillon **PISSARD**. **Le 28**, à 14 h.50, le bataillon **NICOLAS** se porte sur **Ayencourt**. A 19 heures, les bataillons **MESQUI** et **NICOLAS** sont en réserve d'I. D. et s'établissent à **Rubescourt-Royaucourt, Domfront, Le Ployron, Vaux**.

Le 29, le 3^e bataillon occupe les **lisières nord-ouest d'Assainvillers**, 9^e et 10^e en première ligne.

Attaque à 8 heures, **direction Faverolles**.

Les vagues d'assaut s'élancent mais sont arrêtées au bout de 100 mètres. Des tentatives de manœuvre d'encerclement n'ont pas de succès.

A 12 h.40, ordre de reprise de l'attaque. Les vagues d'assaut progressent en rampant sous un feu intense de mitrailleuses. La voie ferrée est dépassée de 150 mètres. Le mouvement est arrêté à 16 h.30.

Le 30, le 3^e bataillon est à **Rubescourt** (10^e compagnie, **Ferme-le-Pas**, un peloton de la 11^e vers **Ayencourt**).

Le 2^e bataillon est à **Domfront**, sauf la 6^e, envoyée à **Royaucourt**.

A 7 h.45, le commandant **NICOLAS** est informé que l'ennemi a pénétré dans **Le Monchel**.

Le bataillon prend sa formation de combat.

A 8 h.45, à la hauteur de **Domélien**, la 7^e compagnie (**BESSE**) trouve les Allemands progressant à cet endroit. Elle les repousse mais doit s'arrêter devant les feux de mitrailleuses.

A 9 h.30, avec ses deux compagnies (5^e et 7^e), le bataillon progresse par infiltration jusqu'à la crête militaire. Les mitrailleuses l'empêchent de déboucher.

A 15 heures, il reçoit l'ordre de soutenir une attaque vers **Le Monchel**, préparée par la 56^e D. I.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Dans ces combats, dont cependant il n'est qu'un des acteurs, partout le régiment s'est couvert de gloire ¹.

Bientôt, il aura de nouveau à montrer sa valeur ; l'holocauste de **Courcelles** va venir ².

La rage au cœur, l'ennemi arrêté se recueille, et de nouveau c'est la menace ; l'**Allemagne** a besoin d'en finir.

Chez nous, nuit et jour, on s'organise et parce qu'il en est le seul artisan, le soldat prend goût à ce secteur dont il connaît la moindre pelletée de terre. Il en sait le secret intime. Il en connaît le jeu de la défense. Aussi **l'aube du 9 juin**, malgré son infernale et suffocante horreur ³, ne brisera-t-elle pas cette énergie farouche qui fait des **réduits de Courcelles** un nouveau **Verdun** ⁴.

Presque complètement entourés, dès 5 heures du matin, les défenseurs de **Courcelles** se sont groupés autour du clocher, qui, droit encore, semble symboliser la résistance. Sentant bien tout le

L'attaque se produit à 18 heures.

A ce moment arrivent les autos-mitrailleuses et toute la ligne enthousiasmée se lève d'un bond, pour accompagner de ses feux la fuite de l'ennemi (J. O. et O. **30 mars 1918**).

Le mouvement en avant commença aussitôt ; la ligne ennemie fut bientôt dépassée par le 2^e bataillon, qui s'empara de toutes les mitrailleuses et d'un grand nombre de prisonniers. Malgré un violent tir de barrage par 105, la progression continue sans arrêt (J. M. et O. **30 mars 1918**).

Pendant les journées des 30 et 31, le bataillon **MESQUI** a été porté successivement sur **Domfront**, **Le Ployron**, **Le Frétoy**. Il a renouvelé les unités de premières lignes, et concouru à l'organisation des positions. **Le 2**, il relèvera en ligne le bataillon **CHANRION** du 34^e R. I. (J. M. et O.).

- 1 *Lettre du colonel **MEURISSE**, du 34^e R. I., au colonel commandant le 49^e R. I. (**1^{er} avril 1918**). — « Le bataillon **BRAU**... son attitude a été particulièrement brillante. Il s'est porté à l'attaque avec une crânerie superbe. Tous savaient cependant qu'il s'agissait de s'élancer sur des mitrailleuses intactes, et que les chances de succès étaient inexistantes. »*

*Rapport du colonel **de FRANCE** du **7 avril 1918**. — « Le bataillon **NICOLAS** réussit par son offensive, sa ténacité sur place, son élan dans l'attaque, à endiguer les premiers succès de l'ennemi, à constituer une barrière infranchissable à son avance, à le faire reculer jusqu'aux abords de Montdidier, s'emparant des villages d'Ayencourt et du Monchel, faisant 50 prisonniers dont 2 officiers et prenant 11 mitrailleuses. »*

*Lettre du général **DEMETZ**, commandant la 56^e D. I., au général commandant la 36^e D. I. — « J'ai l'honneur de vous signaler la brillante conduite de la compagnie du 49^e R. I. (6^e compagnie, compagnie **ARTEON**) qui, étant détachée, **le 30 mars**, dans Royaucourt, au moment critique où l'ennemi se glissant par le ravin Le Monchel—Royaucourt, atteignait la cote 90, s'élança avec un allant absolument remarquable sur le flanc gauche de l'infiltration ennemie, dégagea rapidement les abords de Royaucourt et rétablit la situation. »*

Le butin du **30 mars** se monte à 60 prisonniers, 15 mitrailleuses (J. M. et O. du **30 mars 1918**).

- 2 Le régiment descend de **Domfront le 5 avril**, monte dans le secteur de **Courcelles le 15 avril** (J. M. et O.).

A signaler, le coup de main exécuté par le capitaine **PARGADE** et sa compagnie dans la nuit du **27 au 28 mai 1918**, coup de main qui ramène 3 prisonniers.

- 3 Le jour n'est pas encore venu ; un brouillard factice créé par obus fumigènes, empêche de voir à 30 pas (Rapport du commandant **BRAU**, du **16 juin 1918**). On ne voit qu'un nuage épais qui dérobe même les explosions (J. M. et O. du **9 juin 1918**).

- 4 **Le 8 juin 1918**, le régiment occupe le sous-secteur de Courcelles, avec le dispositif suivant :

Bataillon **NICOLAS** à droite ;

Bataillon **MESQUI** à gauche, avec deux compagnies en ligne ;

Bataillon **BRAU** dans le village de **Courcelles**, organisé en réduit. La mission est de retarder autant que possible l'Allemand sur les parallèles principales, de doublement et de soutien, et de résister à tout prix sur la ligne des réduits, en particulier dans **Courcelles**, qui ne doit pas être pris.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

prix de la position, l'ennemi s'acharne ¹.

Sous une pluie de fer, quatre fois il attaque en masse ; quatre fois il est repoussé par une poignée de braves ². Et cependant épuisés, souffrant les pires privations, les hommes ne réclament qu'une chose : « **des cartouches** ».

Contre un ennemi cinq fois supérieur en nombre ³ ils n'ont pas perdu leur humeur joyeuse ; ils restent confiants dans l'avenir ⁴.

Le 11 au matin, la situation déjà critique semble encore s'aggraver.

Dans le bois de Rollot, le Boche masse encore des troupes fraîches. On voit même circuler à découvert de l'artillerie.

En grâce, le commandement demande un suprême effort. C'est que la réplique se prépare et que, dans l'ardeur d'un midi triomphant, les gros tanks Schneider vont tracer une de leurs plus belles pages de gloire ⁵.

1 **Le 9 juin**, vers 2 heures du matin, toute la première position reçoit de nombreux obus toxiques, explosifs et fumigènes ; **la cote 110** est soumise à un tir d'écrasement de torpilles de gros calibre.

La poussière soulevée par les projectiles, la fumée des obus, les fumigènes, la brume font un nuage d'une opacité complète.

C'est vers 3 h.40 que les Allemands ont dû déclencher leur attaque.

Dissimulés par le nuage couvrant la première ligne, ils ont pu s'approcher du réseau, se tapir contre lui, et de là s'élancer sur les groupes de combat couvrant les mitrailleuses.

La progression ennemie est lente, les groupes des deux premières lignes se défendent avec acharnement.

A 5 h.03, un groupe d'Allemands a pu pénétrer **dans Courcelles** ; il est capturé ou détruit.

Sur tout le front le contact est pris avec acharnement. L'ennemi cherche sans cesse les points faibles pour s'infiltrer.

A 7 heures, la situation est inchangée, nos contre-attaques rétablissant à chaque instant les positions que nous avons ordre de tenir.

A 11 h.50, l'ennemi semble monter une nouvelle attaque, des infiltrations se produisent à droite dans les éléments voisins.

A 12 h.40, le régiment se trouve complètement en flèche par rapport à ses voisins. Il ne peut donc que s'acharner à tenir sur place, sur la parallèle des réduits. Le bataillon **MESQUI** se replie sur cette parallèle.

2 Chacun est bien pénétré de l'idée qu'il ne sera pas fait un pas en arrière (Rapport du commandant **BRAU**, **16 juin 1918**).

Le 10, à 4 heures, l'ennemi attaque **la cote 100**, et est repoussé.

A 7 heures, il arrive **aux lisières ouest de Méry**. Des infiltrations sont signalées **aux lisières sud du village**.

A 9 h.35, il est **à hauteur de l'église de Méry**. Le mouvement au sud continue ; à 17 heures, ordre est donné de tenir coûte que coûte ; à 17 h.15, l'ennemi attaque **sur tout le front de Courcelles**. Nos contre-attaques rejettent l'ennemi des quelques éléments où il a pu pénétrer **dans la parallèle des Réduits**.

A 22 h.10, le barrage est encore demandé sur tout le front. La lutte continue très vive **sur la parallèle des Réduits**.

Le 11, à 2 heures, l'ennemi attaque à nouveau **au nord-ouest de Courcelles** avec des renforts. Nous contre-attaquons encore. A 8 heures, nouvelle attaque **au nord-ouest de Courcelles**. Nouvelles contre-attaques. **La parallèle des Réduits** reste intacte (Extrait J. M. et O. des **10 et 11 juin**).

3 Cinq régiments différents ont pris part à ces attaques. Le chiffre des prisonniers faits par le régiment dépasse 400 (Note de l'officier de renseignements).

4 Les hommes ont montré un entrain superbe, et la bonne humeur dont ils n'ont cessé de témoigner montre que c'est avec calme et confiance qu'ils entamaient la lutte (Rapport du commandant **BRAU**, **16 juin 1918**).

5 L'ennemi déclenche un violent tir d'anéantissement sur les divisions et les tanks de la contre-offensive (J.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Dévalant **les lisières de Montgérain**, en lignes successives, les divisions de **MANGIN**, accompagnent les chars d'assaut. Calmes sous la mitraille, elles avancent, heurtant leur attaque à celle de l'ennemi.

O vous qui avez vu ces choses, et qui peut-être désespériez, dites, n'avez-vous pas senti passer alors dans le ciel admirablement bleu la grande victoire aux ailes d'or ?

Courcelles, charnier désolé, où sont tombés les meilleurs et les plus chers des nôtres, tu resteras cependant, plus qu'aucun autre pour le régiment, un nom de gloire, car tu as servi de point d'appui au levier de la revanche ¹.

M. et O. du **11 juin 1918**).

1 Le régiment descend du secteur **le 14 juin**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE IV

LES HEURES CLAIRES

L'ARGONNE (12 juillet au 26 août 1918). LE LAONNOIS (16 septembre au 25 octobre 1918). — Les gros nuages noirs peu à peu ont passé. Sentinelle vigilante des **entonnoirs fameux de Vauquois**, le régiment écoute au loin le canon de **Champagne** ¹.

L'ennemi tentera-t-il d'envahir **l'Argonne**... ? Non, dans le secteur où si longtemps il a souffert, dans les fils de fer enchevêtrés de **Tahure** et de **Souain**, l'infanterie allemande essuiera un de ses plus cruels échecs. La revanche va venir.

Sous les grands bois de la Haute-Chevauchée, où il prend contact avec les jeunes combattants d'**Amérique**, le soldat apprend les communiqués fameux des premières victoires. Pressé sur ses flancs, le Boche décolle. Les poches succèdent aux poulies qui, peu à peu, se vident. La roue de la fortune a tourné.

Dans la grande envolée triomphale, le 49^e aura lui aussi sa part de gloire.

Le 16 septembre, il relève devant **Allemand** ² la légion étrangère, et dans ce pays chaotique, où l'on n'a même pas le temps d'enterrer les cadavres, où partout les mitrailleuses sèment la mort, à peine installé, il attaque.

Adossé à **la ligne Hindenburg**, l'ennemi se défend avec acharnement et contre-attaque sans relâche.

Le 17, le 18 et le 19, pied à pied nous progressons. Revenu à la lutte âpre du début, on se bat pour le moindre trou de terre et le soir, comme **en 1915**, les lignes ne sont pas à plus de 30 mètres ³. C'est

1 Descendu de **Courcelles**, le régiment cantonne **le 22 juin** à **Cressonsacq, Rouvillers. Le 23**, à **Laignéville, Candilly, Monchy-Saint-Éloi. Le 24**, il s'embarque pour **Jubécourt, Ville-sur-Cousances**. Il fait des reconnaissances.

Le 2 juillet, il est à **La Grange-au-Bois, LaNoüe, Les Senades, Le Souniat**. Reconnaisances d'emplacements éventuels de combat.

Le 4 juillet, il est à **Lochères** où il reconnaît des emplacements éventuels de combat.

Du 12 juillet au 25 août, il tient le sous-secteur de **Vauquois**, puis de **Neuilly**.

2 **Du 25 août au 16 septembre**, le régiment est porté de **Neuville-sur-Orne, Laimont** à **Orrouy, Néry, Huleux, Champlieu**. De là, par étapes, il gagne **Saint-Crépin, Rethondes**, puis **Vic-sur-Aisne, Bitry, Vaux, Nouvron-Vingré. Le 16**, il monte dans le secteur de **Neuville-sur-Margival**.

3 *Rapport du lieutenant-colonel GIRAUD, du 3 octobre 1918. — « La pente du terrain sur lequel doit opérer le 2^e bataillon, le 17 septembre, ne permet pas une préparation d'artillerie... Celle-ci ne peut qu'établir un encagement et faire de la neutralisation. Malgré la difficulté qui en résulte, le 2^e bataillon (5^e et 6^e) s'élance avec un entrain superbe. Un croquis découvert dans le P. C. ennemi montre qu'il tenait un front étroit avec cinq mitrailleuses.*

« Le 18, à 6 heures, après un fort bombardement par explosifs et fumigènes, l'ennemi lance une contre-attaque en face de la 5^e compagnie (compagnie DURQUET) ; cette contre-attaque échoue sous les feux de nos mitrailleuses et de nos F. M. A 16 h.15, la 6^e compagnie tente une nouvelle progression et avance de 150 mètres, malgré les mitrailleuses (J. M. et O.).

« Le 19, à 6 h.30, l'ennemi attaque sur la 6^e compagnie (HENAULT) ; il est arrêté par notre feu. A 16 heures, l'action est reprise avec préparation d'artillerie.

« Pendant le tir, les hommes sautent de trous d'obus en trous d'obus, serrent au plus près sans souci

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

que, d'un côté comme de l'autre, on sait bien que pas un pouce de terrain si chèrement acquis ne peut être perdu ¹.

Le 25, à deux reprises, l'ennemi contre-attaque, sous un feu terrible ². Accueilli à coups de grenades et de V. B., il échoue, laissant de nombreux cadavres. Dès lors, par infiltration, la lutte recommence, et ce ne seront plus que d'acharnés corps à corps pour la prise ou la reprise d'éléments perdus ³.

Tant d'efforts devaient avoir leur récompense.

Le 28, par une matinée superbe, étonnés et ravis de pouvoir enfin lever la tête hors de leurs trous de taupes, nos fantassins descendent **des hauteurs de La Motte**, passent sur les tranchées ennemies évacuées en hâte ⁴ et ne sentant plus, dans la joie de la victoire, les fatigues épuisantes des derniers jours, portent vaillamment leurs lignes **au delà de Pinon**, dans la forêt sombre et traîtresse, près du canal ⁵.

Conservant étroitement le contact, le régiment s'organise. L'ennemi reste vigilant. Vainement nos

des rafales de mitrailleuses. A l'heure prescrite, tous s'élancent vers le puissant nid de mitrailleuses 103 qui tombe entre nos mains. Nous y capturons 17 prisonniers et 6 mitrailleuses. »

1 **Le 20**, à 6 heures, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque; il est repoussé ; de 6 à 7 heures, il renouvelle ses attaques, essayant de passer par infiltration. Il est chaque fois repoussé.

2 **Le 25**, à 5 heures, l'infanterie allemande attaque **notre saillant 0057** (1^{er} bataillon). Nos grenadiers l'arrêtent ; le tir de son artillerie est alors dirigé sur les premières lignes. Toutes les batteries ennemies concentrent leur tir sur nos organisations sommaires. Ce tir de 105 et 150 est mené avec une brutalité qui n'avait encore été observée ni à **Verdun**, ni à **Craonne**, ni à **Courcelles**. **L'abri 15.85** reçoit à lui seul 490 obus de gros calibre en moins de quatre heures. A 5 h.45, l'attaque recommence sur le plateau. La lutte est des plus âpres. Le 3^e bataillon (**BRAU**) y a relevé le 18^e **dans la nuit du 24 au 25**. La position est en cours d'organisation, une infiltration se produit à sa droite. A 14 heures, une contre-attaque de la 9^e compagnie (**BLONDEL**) échoue, faute d'artillerie. Les mitrailleuses ennemies balaient le plateau. A 20 h.30, la 9^e compagnie recommence ; l'ennemi est chassé (J. M. et O.) (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**).

Un officier et une trentaine d'hommes s'avançaient en criant : « *Français, vous êtes perdus, rendez-vous.* » » Les hommes qui occupaient les trous d'obus répondent par un jet de grenades (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**).

3 **Durant la journée du 26**, nombreux combats à la grenade. A 15 heures, l'ennemi attaque encore, mais en vain. A 19 h.30, la 9^e compagnie attaque à son tour pour nettoyer les trous d'obus qu'il tient encore ; l'ennemi contre-attaque aussitôt pour les reprendre (J. M. et O.).

En dehors des contre-attaques, des actions individuelles eurent lieu incessamment, l'ennemi cherchant à se glisser dans notre ligne en s'infiltrant par les trous d'obus (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du **3 octobre 1918**).

Malgré les difficultés résultant d'une organisation à peine ébauchée, du manque de communications, d'un ravitaillement demeurant précaire en dépit des efforts faits, les 1^{er} et 3^e bataillons conservèrent des positions auxquelles l'ennemi attachait une grande importance, car elles lui étaient indispensables pour se maintenir dans cette région (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**).

4 **Le 28**, le régiment se portait en avant. Cette marche lui permettait de constater l'importance des pertes infligées à l'ennemi au cours des attaques des **18 et 19** et des combats des **25, 26 et 27 septembre (Du 17 au 27**, le régiment a fait 36 prisonniers et pris 20 mitrailleuses).

Dans un bel élan d'enthousiasme, les hommes se portent en avant, traversant le village de **Pinon** et, malgré les obstacles, poursuivent de nuit leur progression **dans la forêt de Pinon**, afin d'empêcher l'ennemi de s'y organiser (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du **3 octobre 1918**).

5 Le mouvement **dans le bois de Pinon** est des plus difficiles. On y rencontre des réseaux, des arbres abattus, des bastions organisés. **Le 29**, la 7^e compagnie s'empare du **bastion III** qui tient encore (J. M. et O.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

patrouilles tentent le franchissement ¹.

La vie dans la forêt devient des plus précaires. Vidant ses coffres, le Boche bombarde sans relâche et ypérite le bois ; il faut en finir.

Le 12 octobre, deux patrouilles essaient encore le passage sans plus de succès que les précédentes. Une troisième, plus heureuse, réussit à traverser. L'ennemi, sentant que notre volonté est de fer, bat en retraite ².

Vous rappelez-vous, vous tous qui, en ce moment, passiez avec étonnement **l'Ailette et le canal** sur des ponts de fortune, notre joie et notre curiosité ? Vous rappelez-vous la maison du garde dont la mitrailleuse vous empêchait de lever la tête, et la voie organisée, et les longs réseaux géométriques, et les abris de béton de **la ligne Hindenburg** ?

Curieux comme au premier jour, dilatant leur poitrine au vent de la conquête, nos soldats regardent, non sans fierté, la position redoutable qu'ils viennent d'acquérir pour **la France**.

Le 12 au soir, le régiment cantonne à **Montarcène**, ayant parcouru de nombreux villages et fait une avance d'environ 15 kilomètres.

Le 14, il reprend le contact. L'ennemi a atteint **la ligne Hunding**, aux merveilleux observatoires. En flèche, la division le harcèle et malgré un terrain des plus défavorables le 49^e reçoit l'ordre de s'emparer des hauteurs qui gênent la progression ³.

Superbes, dans un élan où ils ont retrouvé leur fougue du début, à la baïonnette, nos fantassins s'élancent, s'emparent du **Mont-Fendu**, de **la cote 111** et de **la ferme Saint-Georges**, capturant prisonniers et mitrailleuses.

Le soir, le village de **Barenton-Cel** est à nous ⁴.

Au loin, les incendies s'allument, les routes sautent. L'ennemi, vainement, tente entre lui et nous de créer une zone de mort.

Talonné **les 15 et 16**, il résiste. Redoublant de mordant nos patrouilleurs le pressent ⁵. **Le 19, la Hunding-Stellung** est attaquée.

1 **Dès le 29**, quelques hommes, malgré un violent tir de mitrailleuses, s'établissent **sur la rive nord** (J. M. et O. du **29**).

2 **Le 12 octobre**, à 3 heures et à 4 h.45, des patrouilles essaient de franchir le canal au moyen de sacs. Elles sont repoussées par des tirs de mitrailleuses. A 7 h.30, une patrouille utilisant une passerelle à moitié démolie, sur le front du régiment voisin, constate le repli de l'ennemi.
L'alerte est donnée.

Le 3^e bataillon franchit **le canal et l'Ailette** et couvre le passage des deux autres (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du **25 octobre 1918**).

3 **Le 14**, le régiment, flanc gauche de la D. I., reçoit l'ordre de s'emparer **des cotes 120, 111, 118**. Le terrain plat empêche toute infiltration, il faut procéder par bonds. Les 1^{re} et 9^e compagnies s'élancent à l'assaut du **Mont-Fendu**, aux cris de : « *En avant, à la baïonnette.* » Les hommes font preuve d'un entrain endiablé, oubliant toutes leurs fatigues, capturant 68 prisonniers, 17 mitrailleuses.

A la cote 111, la 3^e compagnie enlève la hauteur, capturant 9 prisonniers et 2 mitrailleuses.

A la cote 120, les 2^e et 1^{re} compagnies, dépassant la 3^e, manœuvrent **la cote 120 (ferme Saint-Georges)**, devant laquelle est arrêtée une compagnie du régiment d'arrière-garde. La position est enlevée. 50 prisonniers et 7 mitrailleuses. restent entre nos mains (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**).

4 La 6^e compagnie coopère ensuite à la marche du régiment d'avant-garde en enlevant **Barenton-Cel** (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du **25 octobre 1918**).

5 **Le 15**, la progression doit continuer **sur Verneuil**. A 7 heures, la 6^e compagnie part à l'attaque. Elle est arrêtée par des feux de face et de flanc.

Le 16, nos patrouilleurs livrent un combat acharné, à la grenade et au revolver, à un poste établi **à la gare de Verneuil** (même source).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Le village de **Verneuil** tombe entre nos mains ¹.

Le 22, Barenton-sur-Serre est occupé ².

Épuisé, ayant poussé l'ennemi sur une profondeur de 25 kilomètres environ, loqueteux, couvert de vermine et de boue, le régiment a terminé sa tâche. D'autres vienclont qui continueront l'effort ³.

Dans ses cantonnements du Valois, où il se reforme, il apprend, **le 11 novembre**, la signature de l'armistice.

Et maintenant couché sur ses lauriers, le régiment sommeille.

Il sommeille en pensant aux heures d'autrefois dont il tient sa tradition de gloire...

Il sommeille... et dans son rêve, il revoit tous ceux de ses fils qui lui ont donné leur jeunesse et leur sang pour que son drapeau flotte plus libre et plus fier sur sa hampe.

Il revoit les longues plaines, où pour la première fois il a été face à face avec la mort, et le triste calvaire, et le rayon ensoleillé de gloire de **la Marne**, et l'obsession du **plateau de Craonne**, sphinx énorme, dont il a rompu l'étreinte.

Il sommeille... et dans son rêve il revoit l'holocauste de **Verdun**, et la source **dans la forêt de l'Argonne**, et **Mailly** au doux sourire.

Dans la boue et le sang il rêve à **la Somme** désolée, aux jours d'espoir du premier triomphe. Il entrevoit **l'Alsace**.

Maintenant ce sont les longs sillons de **la Champagne**, les heures angoissées de **Montdidier** et de **Courcelles**. C'est le nid d'aigle de **Vauquois**, et les sapins de la forêt charmante. Enfin, c'est la

1 Le régiment. attaque : 1^{er} bataillon (**BORDENAVE**) à droite ; 3^e bataillon (**MARTIN**) à gauche. Des hommes doivent traverser le marécage où ils s'enfoncent jusqu'à la ceinture. Le sol est boueux, glissant ; néanmoins, à 5 h.50, l'infanterie fait demander le barrage roulant. Celui-ci est dense et remarquablement exécuté ; nos hommes collent aux obus en pleine confiance. Leur ardeur est telle que barrage et assaillants passent en trombe sur l'ennemi qui est surpris.

Le village de **Verneuil** puissamment organisé est enlevé (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, **25 octobre 1918**).

2 **Le 20**, le 1^{er} bataillon (**BORDENAVE**) doit attaquer **Barenton-sur-Serre** : un terrain détrempé ; des tirs nombreux de mitrailleuses se croisent sur la compagnie d'attaque. Néanmoins, les hommes s'infiltrèrent en rampant. Après des efforts surhumains, ils attaquent **le ruisseau de Barenton** et restent accrochés au terrain. **Le 22**, le 1^{er} bataillon (**BORDENAVE**) reprend son mouvement en avant. Le 3^e bataillon (**MARTIN**) le suit, **direction cote 130**, et pousse une compagnie **au nord de la Souelle**.

Le 1^{er} bataillon a progressé, malgré les mitrailleuses, **vers Cohartille** ; **le pont de Dercy** a sauté ; une compagnie traverse cependant la Souche, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture. Une deuxième compagnie traverse à son tour. Les mitrailleuses allemandes prennent ces compagnies de flanc. Pourtant elles parviennent l'une à **300 mètres de la sucrerie**, l'autre à **800 mètres nord-ouest de Froidmont**.

Le 24, le régiment est relevé par le 335^e R. I. (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, du **25 octobre 1918**).

3 Le régiment, en quittant ses positions de fin de combat, est loqueteux, boueux, fatigué, mais il a le droit de regarder avec fierté le chemin parcouru depuis son entrée en action, **le 15 septembre 1918**.

Pendant les six semaines de participation à la bataille du **Laonnois**, il a fait preuve d'endurance, de solidité, d'ardeur, de discipline et de bonne humeur.

Dans la défensive, il a brisé les efforts faits par l'ennemi pour reprendre ses positions perdues et a conservé le terrain qui lui était confié.

Dans l'offensive, il a progressé, quelles que soient les difficultés, rampant sous les feux de mitrailleuses, ou collant avec entrain au barrage roulant, se mettant dans la vase pour traverser les marais, se jetant à l'eau pour traverser les rivières, quand les points de passage étaient détruits. Il a toujours été en flèche sur ses voisins. Il a capturé, pendant cette période, 497 prisonniers et 93 mitrailleuses (Rapport du lieutenant-colonel **GIRAUD**, **25 octobre 1918**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

course large où chaque pas est une conquête, où chaque jour est un village arraché à l'envahisseur. Pour la deuxième fois lui apparaît **l'Alsace**, **l'Alsace** au fin sourire, et le rêve finit sous ses grands nœuds de soie.

Le Régiment... repose !!!

Soldat, toi qui viendras, toi qui es l'avenir, sois fier de ton drapeau, et si ton cœur hésite pense à tous ceux de tes aînés qui lui ont donné leur dernier regard.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE V

LE 49^e R. I. APRÈS L'ARMISTICE

A ceux qui avaient tant donné et tant souffert il fallait une part glorieuse. Acheminé par voie de terre **vers l'Alsace**, le 49^e reçoit des mains du général **de CASTELNAU** la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire, **le 15 janvier**, dans la ville pavoisée et fleurie de **Mulhouse**.

Chargé successivement de tenir **les secteurs de Saint-Louis (pont d'Huningue), de Mulhouse (pont de Chalampé), d'Ensisheim** aux murailles branlantes, **près du Rhin** qu'il a tant désiré, certes, le régiment comprend bien la grandeur de la revanche. Contemplant les longs mois parcourus, il attend avec calme et confiance la paix victorieuse.

Le 22 juin, alerté à nouveau comme aux plus grands jours de bataille, il remonte ses sacs, recharge ses fusils. **Dans la région de Sessenheim, Drusenheim**, il se concentre, prêt à intervenir.

Le 24, l'Allemand avoue sa défaite.

Loin, bien loin **dans le pays de Bade**, les feux de joie ont apporté le cri reconnaissant de **l'Alsace** reconquise, **et le Rhin** libéré où flotte le drapeau de **France**, semble dans le couchant triomphant charrier des palmes d'or.

.....

Le 27 juillet 1919, parti **depuis le 7 août 1914**, le 49^e R. I. rentrait triomphalement dans sa bonne ville de **Bayonne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

EXTRAITS DU « COURRIER DE BAYONNE »

du 28 juillet 1919

Relatant la rentrée du 49^e R. I.

L'HOMMAGE AUX MORTS. — Samedi soir, à 6 heures précises, tandis que des salves d'artillerie et des sonneries de cloches annonçaient l'ouverture des fêtes, un cortège se formait aux arceaux de la mairie, sous la conduite de M. **COCHET**, commissaire central, assisté de M. le major de police **LAHITTÈTE**, tous deux en grande tenue. On remarquait à côté de M. le maire et ses adjoints, MM. les conseillers municipaux, M. **MORIN**, conseiller d'arrondissement, M. **DESTANDAU**, président du tribunal civil, plusieurs membres du Barreau et du Tribunal de commerce, M. l'abbé **BLAZY**, ancien aumônier militaire.

L'élément militaire, beaucoup plus nombreux, était représenté par le nouveau commandant, M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT**, du 49^e ; M. le lieutenant-colonel **RODES**, M. le lieutenant-colonel **DUVOT**, M. le commandant **NADAL** et une cinquantaine d'officiers de tous autres grades.

Le cortège, précédé du nouveau drapeau de l'Union amicale du Personnel de la Police municipale de Bayonne, se rendit **au cimetière Saint-Léon, par l'avenue Bonnat et les Glacis**, tandis que la cloche de **l'Hôtel de Ville**, qui s'associe à tous les fastes de notre ville, faisait entendre ses tintements qu'on eût souhaités un peu moins grêles pour la circonstance. Quatre soldats du 49^e, conduits par un sergent, portaient une première couronne, avec, sur le ruban, la mention suivante :

« Le 49^e régiment aux camarades morts pour **la France**. »

Une superbe couronne en fleurs naturelles avait été offerte par la Société de tir de **Bayonne**, dont le drapeau, encadré par de jeunes élèves de l'École de préparation militaire, suivait celui de l'Union amicale des agents et portait cette mention :

« La Société de tir **Bayonne—Biarritz** à ses membres et à ses élèves de l'École de préparation militaire. »

Sur une troisième couronne on lisait cet exergue, au sens si profond :

« Aux premiers des Victorieux,

« Aux Morts,

« Le Groupe basque de l'Union nationale des Combattants. »

Le cortège défila dans un silence impressionnant devant les sépultures militaires de la grande guerre. La couronne du 49^e fut déposée sur la tombe du quartier-maître Paul **PALISSIER**, des patrouilleurs de **Gascogne**, décédé **le 25 octobre 1717**, celui de la Société de tir sur la tombe du soldat **GODEFROID**, du 49^e, décédé **le 15 février 1917**, et enfin celle du Groupe basque de l'Union nationale des Combattants sur la tombe du soldat Pierre **CUBILIBIA**, du 249^e R. I., mort **le 29 novembre 1915**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DIMANCHE MATIN. — Le ciel s'est mis de la fête, temps clair sans nuage, un vrai soleil de gloire. Dès une heure très matinale, l'animation est extraordinaire. Les premiers trains du matin, dont un spécial de **Hendaye**, déversent des flots d'étrangers. La musique d'**Irun**, arrivée à 7 heures avec le conseil municipal présidé par le vieil et éprouvé ami de **la France** qu'est l'alcade M. **ORURETAGOY ENA**, traverse le pont en jouant, exécute, chaudement applaudie, la *Marseillaise* sur la place **Lavigerie** et la renouvelle sur la place **d'Armes** et devant la Division.

Dès 8 heures, le 49^e se prépare, **place du Châteauneuf**, à aller se former **aux glacis de la Citadelle**. Une demi-heure plus tard, **aux glacis**, délicieusement ombragés, **de la vieille citadelle de Vauban** qui ne s'était pas vue à pareille fête depuis bien longtemps, le 49^e se forme, tandis que diverses sections de l'Union des Combattants se groupent par localités. D'aimables jeunes filles de **Saint-Étienne** fleurissent tous les poilus... et même ceux qui ont cessé de l'être depuis déjà quelque temps et qui agrément quand même cette attention si délicate. Ce ne sont pas moins de 4.000 bouquets qui ont été préparés dans cet immense parterre qu'est **Saint-Étienne**, sans compter de superbes gerbes de fleurs pour tous les officiers. Et cela n'a pas empêché les enfants des diverses écoles d'avoir chacun leur palme de laurier avec un petit ruban tricolore.

Enfin de très belles palmes ont été offertes à nos quatre glorieux drapeaux.

A 9 h.40, le cortège s'ébranle.

LE CORTÈGE. — Deux gendarmes, montés sur de superbes chevaux, ouvrent la marche, revolver au poing. Puis un peloton du 100^e R. I. Ensuite huit voitures automobiles splendidement fleuries où ont pris place de glorieux mutilés auxquels leurs infirmités interdisent les marches ; vient ensuite l'excellente musique du 100^e R. I. qui, avec sa clique de clairons et tambours, joue des marches entraînantes. C'est, après, le tour de l'Union nationale des Combattants qui s'avance dans l'ordre suivant :

Piquet de soldats et gendarmes à cheval ;

Autos fleuries portant les mutilés et réformés incapables de marcher ;

Musique du 100^e de ligne ;

Groupe des mutilés de **Bayonne** et du **pays basque** ;

Groupe des blessés des hôpitaux militaires ;

Groupe des soldats de la légion étrangère ;

Groupe des anciens combattants des 342^e, 142^e, 249^e et 49^e ;

Groupe des sections d'anciens combattants : **Arcanges**, **Bayonne** (cette dernière dirigée par l'aumônier M. **BLAZY**), **Le Boucau**, **Biarritz**, **Hasparren**, **Saint-Jean-de-Luz**, **Urrugne**, **Sare**, **Guelthary**, **Bidard**, **Ciboure**, **Saint-Jean-Pied-de-Port**, **Espelette**, **Ustaritz**, **Saint-Martin-de-Seignanx**, **Mauléon**, **Tardets**, **Saint-Sébastien**, etc., porteurs de fanions ou de pancartes ;

Piquet de soldats.

Le général **de SÉRÉVILLE**, entouré de très nombreux officiers en retraite et de complément et de M. l'abbé **LAMBLIN**, aumônier militaire, suit à pied.

Puis un deuxième peloton du 100^e régiment termine cette première partie du cortège. Voici enfin le glorieux 49^e, commandé par M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT** entouré de M. le lieutenant-colonel **RODES**, glorieux mutilé de la guerre, M. le lieutenant-Colonel **MONTJEAN** et M. le commandant **NICOLAS**.

On salue avec une intense émotion les glorieux drapeaux qui s'avancent deux par deux comme suit :

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Au premier rang : à droite, celui du 49^e, tout en lambeaux, précieuse relique, que porte M. le lieutenant **ARTEON** ; à gauche, celui du 249^e R. I., porté par le lieutenant **SAPALY**. Au deuxième rang, à droite, celui du 142^e, porté par le lieutenant **PÉRIÉ**, et à gauche, celui du 342^e, porté par le lieutenant **ETCHEVERRY**.

On a fort apprécié de voir — heureuse coïncidence — les quatre drapeaux des régiments portés par des enfants du pays ; beaucoup de personnes en ont fait avec émotion la remarque. Viennent ensuite les fiers bataillons qui défilent à une très martiale allure, commandés, le 1^{er} par le commandant **MOREAU**, le 2^e par le commandant **NADAL**, le 3^e par le commandant **MARTIN**.

Six fanions, qui déjà ces jours derniers, lors de l'arrivée du régiment par échelons, avaient intrigué la population, retiennent de nouveau son attention, et à bon droit certes. Ils ont, chacun, leur histoire glorieuse correspondant à des citations spéciales aux divers bataillons ou à de simples compagnies. Après les bataillons, on remarque un groupe de brancardiers, M. le chanoine **ETCHEBER**, chevalier de la Légion d'honneur, aumônier militaire.

Le cortège s'est engagé, acclamé par une foule enthousiaste, **rue Maubec**. Après l'école des **Frères**, premier arc de triomphe, modeste, mais de bon goût. Deux colonnes fort bien dessinées supportent un fronton au haut duquel s'élève un sujet allégorique guerrier. Sur le fronton, l'inscription suivante : « **La rue Maubec** au 49^e. » Drapeaux, verdure.

Depuis l'arc **jusqu'à la place Saint-Esprit**, des guirlandes de buis relient les maisons d'un côté à l'autre de la rue, à la même hauteur et dans un mouvement, créant ainsi un ensemble, une unité de décoration. Ici, on a eu raison d'agir ainsi : la série de guirlandes ne cachant aucune chose principale. Ailleurs, il n'en sera pas de même. Sur le passage, deux nouvelles inscriptions : « La Jeunesse de **la rue Maubec** souhaite la bienvenue à nos glorieux Poilus » et cette autre : « Merci aux Sauveurs de la Patrie. »

Nous voici à **la place Saint-Esprit** ; sous un admirable ciel bleu, se détache comme une évocation de l'époquemédiévale, l'arc de triomphe de **Saint-Esprit**, qui, nous pouvons bien le dire sans froisser aucune susceptibilité, fut pour nos valeureux régiments leur arc de **l'Étoile**. Une porte fortifiée avec tours, créneaux, bastions, fortifications. La partie animée du monument se trouve dans le haut et sur les côtés. Encadrant la porte, majestueusement déployée, une banderole représentant l'écharpe de la Légion d'honneur à laquelle pend une immense croix des braves. Sur la plate-forme et en son milieu, au-dessus de la porte, un grand médaillon portant les armes de **Bayonne** sur un fond de mosaïque or, encadré de lauriers. Tout autour, un faisceau de drapeaux alliés. Sur l'écusson, l'inscription suivante : « **Bayonne** à ses fiers régiments. »

Au-dessous de la partie crénelée de la courtine, se trouvent les mentions de nos régiments : 49^e, 249^e, 142^e, 342^e. La Médaille militaire et la Croix de guerre forment des motifs de décoration sur les deux tours supérieures, tandis que sur les tours du bas sont des enroulements aux couleurs tricolores où figurent d'un côté, les noms des villes, et de l'autre ceux des fleuves et rivières où se sont particulièrement distingués nos poilus !

Un mouvement harmonieux de guirlandes (laurier piqué de roses), symbole de la fourragère militaire et de la Croix de guerre, va de droite à gauche, partant d'un canon placé sur le bastion de droite pour aller rejoindre le même élément sur la gauche.

Nos poilus passent de la fiction du Moyen Age dans la réalité du XX^e siècle et franchissent les ponts. La brise remue légèrement les oriflammes et les drapeaux pendus au haut des mâts et des réverbères monumentaux ; sous cette caresse, les couleurs nationales s'abandonnent et ajoutent leurs notes joyeuses **dans la campagne admirable de l'Adour**. Tout en haut de **Mouguerre**, resplendit une masse blanche, le monument élevé à nos héros de **1814** qui semble s'élever comme une ascension vers la nue.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Eux aussi, les héros, les morts de **1814**, assistent à notre fête.

Place Lavigerie, du haut de son piédestal, le grand cardinal semble contempler avec bonheur les héros de l'épopée qui vient de nous valoir cette **France** plus grande à laquelle il avait si puissamment travaillé sur le continent africain.

Rue Bernède, devant la mairie, s'élève un grand portique décoratif. De lignes légères et élégantes, de claire tonalité, il représente le soleil de gloire de la paix victorieuse sur lequel se détache la branche de laurier offerte aux triomphateurs. Des cartouches aux chiffres des régiments où figure la Croix de guerre, les armes de la ville, où s'inscrivent (avant qu'elles le soient sur les glorieux étendards) les journées mémorables, complètent un ensemble harmonieux et élégant.

La plupart des motifs en sont constitués par une heureuse mosaïque de fleurs d'immortelles de couleurs diverses... Symbole fort goûté.

AU CAMP WILSON. — C'est l'apothéose. Elle a été, en tous points, digne du reste. Le coup d'œil est magnifique.

D'un côté, on remarque le cortège officiel. Celui-ci où l'on remarque M. **FORSANS**, sénateur, maire de **Biarritz** ; MM. **GARAT** et **GUICHENNÉ**, députés de **Bayonne**, est parti de **la mairie** à 9 h.30 précises, précédé des excellentes cliques des patronages catholiques des Chérubinots, du Grand-Bayonne, des Croisés de Saint-André, de la Vigilante de Saint-Esprit et des Genêts d'Anglet, de la Clique bayonnaise, de l'Harmonie bayonnaise, des voitures fleuries des grands mutilés, des aveugles entourés d'orphelins et que conduisent avec une touchante sollicitude les dames infirmières en tenue, de l'Association des Mutilés, de l'École des Mutilés et son conseil d'administration, enfin, de tous les corps constitués, des représentants de divers cultes : Mgr **DIHARCE**, vicaire général, et M. le chanoine **DARANATZ**, représentant Mgr l'évêque absent ; M. le grand rabbin et M. le pasteur ; des comités des œuvres de guerre, des diverses associations, corporations et de plusieurs syndicats, de la musique d'Irun, de la compagnie des sapeurs-pompiers, dont on souligne la belle tenue.

Le cortège, dès son arrivée au camp, a été se placer sous le bouquet d'arbres habituellement réservé aux autorités.

D'un autre côté, les mutilés de l'Union des anciens Combattants sont déjà en position lorsque le 49^e arrive, salué par des applaudissements frénétiques et de chaleureuses acclamations.

Les enfants de toutes les écoles de la ville chantent la *Marseillaise*.

De gentilles petites Alsaciennes et Lorraines distribuent, pendant ce temps, des fleurs aux officiers et aux mutilés.

A 11 heures sonnantes, salué par une sonnerie de clairons, M. le général **LEBOUC**, commandant la 36^e division, arrive sur un fringant cheval blanc qui caracole. Il est entouré de son état-major, composé de M. le commandant **GAUME**, chef d'état-major, des capitaines **CALDAIROU** et **DALMATIE**, du sous-lieutenant **de LABORDE NOGUÈS**. Il passe à une fière allure la revue des troupes. La musique du 49^e joue la *Marseillaise*.

Après le salut au drapeau, le général vient saluer les autorités civiles. Il le fait avec une grâce souriante et une maîtrise consommée. Il tient à remercier la ville de **Bayonne** de l'accueil triomphal qu'elle a réservé à ses soldats qui l'ont, certes, bien mérité.

On lui avait déjà dit que **Bayonne** ferait à ses troupes une réception enthousiaste. La réalité a cependant dépassé son attente.

Il en remercie **Bayonne** du fond du cœur, au nom des vaillants qui ont sauvé avec **la France**, la liberté du monde.

Et il termine textuellement par ces mots, si bien sentis : « *De ces héros, il en reste peu, très peu.* »

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Songes aux autres ! »

Le général va ensuite saluer le vaillant 49^e. Puis, il adresse à l'Union des Combattants ces quelques paroles : « *Chers Camarades, je suis heureux de vous voir à cette fête. Il est bien juste qu'après avoir été à la peine, vous soyez à l'honneur.* »

REMISE DE DÉCORATIONS. — La remise de la croix de la Légion d'honneur à M. **de VASSEROT** fut saluée d'applaudissements frénétiques qui montrent combien la petite patrie lui reste reconnaissante du bel exemple d'ardent patriotisme qu'il lui a donné en s'engageant, comme **en 1870** l'avait fait son père.

Le général retourne ensuite auprès des autorités, avec lesquelles il s'entretient quelques instants, leur répétant combien il est satisfait de tout ce qu'il a vu.

Les enfants des écoles exécutent le morceau : *La Victoire en chantant* et le défilé se reforme à nouveau. Tandis que les divers groupes vont reprendre leur rang, nous remarquons un groupe de marins du *Grondeur* et des chasseurs de la Bidassoa qui représentaient, avec un contingent peut-être un peu faible, la marine française, que la vieille cité maritime n'a eu garde d'oublier dans les devises peintes sur les innombrables banderoles que l'on voyait de toute part.

LE DÉFILÉ DANS LES RUES. — Le régiment poursuit sa route triomphale au milieu des acclamations et des applaudissements d'une foule dont l'enthousiasme semble encore plus débordant.

Le voici **dans la pittoresque rue d'Espagne**, où nous débouchons dans une allée improvisée bordée de pins, de palmiers, de sapins, qui fort heureusement cachent des démolitions et des ruines récentes.

Dès le début, une large bande traverse la rue : « A nos Marins, merci ! » Nombreuses guirlandes de feuillage relevées par leur milieu. Rue très pavoisée. A la sortie, cette inscription : « A nos Poilus, merci ! »

L'arc de triomphe de **la rue d'Espagne** a été élevé non au commencement de la rue, mais en face de l'atelier de M. **DUMONT**, serrurier. Il y a une raison : à cette place, on le voit du palais de justice, tandis qu'établi à l'autre bout, le coude de la rue le rendait invisible ; en outre, il se détache bien mieux sur l'ancien monument de **la porte d'Espagne**.

Ici, un vaste fronton ; en haut, d'un côté, « Aux 49^e et 249^e », de l'autre, « 142^e et 342^e ». Au-dessous, d'un côté. l'inscription suivante : « Soyez les bienvenus, régiments valeureux. Salut, honneur à vous, symboles de vaillance. » De l'autre côté : « Pour vos frères tombés en véritables preux, un voile noir ceindra le drapeau de **la France**. »

Dominant le tout, les armoiries de **Bayonne**, entourées de guirlandes, de feuillage et de faisceaux de drapeaux. Aux deux extrémités du fronton flottent des oriflammes.

Dans l'axe du blason, au-dessous des armoiries de **Bayonne**, une croix de la Légion d'honneur ; et, à la même hauteur, de chaque côté la Croix militaire et la Croix de guerre. Les trois croix reliées les unes aux autres par un harmonieux mouvement de guirlande de feuillage. Dans les angles, une baïonnette traverse le casque du poilu. Sur les piliers, des attributs guerriers et des écussons.

La rue Poissonnerie offre un aspect pittoresque résultant de l'étroitesse, de la déclivité du sol et des abondantes décorations des maisons, des guirlandes nombreuses, en arc, piquées par-ci par-là de fleurs rouges. Deux inscriptions, l'une : « Gloire et honneur à nos Marins », l'autre : « A nos Poilus, merci. »

Le quartier du Petit Bayonne, le moins important par le chiffre de la population, a cependant pu élever deux arcs de triomphe, l'un **à l'entrée de la rue Pannecau**, sur le pont, et l'autre **au**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

croisement des rues Bourgneuf et Jacques-Laffitte.

L'arc de triomphe du **pont Pannecau** est fort original. Un coq domine et commande tout le monument. Un coq ! le coq gaulois, majestueux, chante la victoire, face au soleil, fièrement campé sur le globe. Un gracieux mouvement de branches d'olivier accompagne la scène, des gerbes de feuilles de chêne et de laurier délicatement reposent sur une banderole incrustée dans un simili-pierre. Sur la banderole, l'inscription suivante, qui doit exalter la bravoure des poilus : « Honneur à vous, braves Poilus ! »

Sous la coupole de l'arc est suspendue une immense couronne de feuilles de chêne, entourée de guirlandes de lierre. Les pylones, en caillebotis, bordés par une bande tricolore et agrémentés d'une grande variété de fleurs ; sur leurs larges soubassements les gracieuses Alsaciennes et Lorraines dont nous venons de parler, qui au passage des poilus répandent sur eux les lauriers qu'ils ont si vaillamment conquis. Le côté faisant face à la rue présente une surface complètement recouverte de feuilles de lauriers. Un immense écusson aux armes de **Bayonne** entouré des drapeaux alliés en est la seule décoration.

La décoration de **la rue Pannecau** est très animée ; les guirlandes se croisent, s'entrecroisent : les unes de buis et de chêne, les autres d'annelets en papier et de mouvements divers. Beaucoup de drapeaux et bien entendu on n'a pas oublié de faire parler la rue : « Merci aux Sauveurs de la Patrie » et encore : « A nos Poilus, merci. »

Avec le sourire, les poilus continuent leur marche triomphale d'un cœur léger et en quelques enjambées arrivent à **la rue Bourgneuf** où ils retrouvent des guirlandes de verdure en profusion.

Nous étions arrivés à **la porte monumentale de la rue Bourgneuf et de la rue Jacques-Laffitte**. L'arc monumental est de style ogival (XIV^e siècle). Les deux faces sont semblables. Le dessus forme un chemin de ronde avec une échauguette à chaque extrémité. Pendentif sous l'arc, dont le motif représente la Médaille militaire entourée de la fourragère aux mêmes couleurs, ainsi le voulait la vérité historique de notre 49^e. Le pendentif est suspendu à un immense écusson aux armes de **Bayonne**. Sur les piliers, des motifs militaires : glaives, grenades. Au-dessus, cartouches indiquant les grandes batailles de nos poilus. D'un côté : **la Marne, l'Yser, l'Artois, la Champagne, la Somme, Verdun, l'Aisne**.

Tout autour, sur les deux faces principales, une verdure appropriée. Sur la partie supérieure, le lierre rend l'impression encore plus saisissante. Des cartouches portant les numéros de nos quatre régiments se trouvent à la hauteur du chemin de ronde. Tout en haut de l'arc, flottent des drapeaux et des oriflammes aux couleurs nationales et à celles de nos alliés.

Sur la place Lavigerie, le général s'arrête. Devant lui les quatre drapeaux se sont placés et tous les régiments défilent, les officiers saluant de leur épée, au passage.

Le 1^{er} et le 3^e bataillon poursuivent leur marche **par le pont Saint-Esprit** vers la ville. Le 2^e bataillon, à qui est échu l'honneur de conduire les drapeaux à **l'Hôtel de Ville**, le fait, musique en tête. De son côté, la « Banda Municipal d'Irun », qui s'est massée sous les arceaux de la mairie, exécute un morceau entraînant. Les drapeaux sont ensuite placés au balcon de la mairie donnant sur **la place de la Liberté**, et entourés de douze magnifiques couronnes et palmes qui ont été offertes en leur honneur.

Dans les grands salons de **l'Hôtel de Ville**, où se sont tenus les parents des morts à la guerre qui ont pu répondre à l'invitation dont ils ont été l'objet, M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT** remercie la ville de **Bayonne** de la réception si enthousiaste qu'elle a réservée à son régiment. Il l'a bien méritée par sa conduite héroïque durant toute la guerre. Partout où les Basques ont été engagés, ils ont fait parler d'eux. Aussi celui qui déclare être fier de les commander, termine son court discours par ces mots :

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Vive Bayonne !

Vive le pays basque !

Vive la France !

Vive la République !

A son tour, M. le maire remercie M. le lieutenant-colonel d'avoir bien voulu confier à l'**Hôtel de Ville** de cette population qui a célébré, dans l'allégresse la plus vive, le retour de ses régiments, la garde, durant quelques heures, de ses drapeaux glorieux.

Il donne un souvenir ému à ceux qui ne sont plus et dont les familles ont voulu cependant participer à cette patriotique manifestation. Il annonce ensuite que pour commémorer les grands exploits du 49^e, un concours de poésie a été institué ; dans des accents du plus pur lyrisme, le lauréat y a pleinement réussi. M. **JUNCAR** dit alors, avec une rare perfection, la belle ode de M. l'abbé **LAMARQUE**, que le *Courrier* a déjà reproduite.

Tandis qu'il la déclame et qu'on l'écoute avec une véritable émotion, la musique qui joue au dehors semble devoir couvrir sa voix. Mais il la renforce et achève d'une façon pathétique ce superbe morceau qui, applaudi à plusieurs reprises, donne lieu, à la fin, à une véritable ovation.

Celle-ci est renouvelée lorsque M. le maire présente le jeune auteur à M. le lieutenant-colonel **GAUSSOT** qui le félicite chaudement et proclame que cette pièce, qui résume si bien les hauts faits auxquels participa le 49^e, clôturera la relation qui en sera faite dans son Livre d'Or et que le régiment conservera avec un soin jaloux.

Il s'associe ensuite à l'hommage rendu aux morts de la grande guerre. Il est de ceux qu'elle a éprouvés, car elle lui a pris un fils. Tous ces sacrifices n'auront pas été vains, puisque la patrie est victorieuse. Mais il faut que l'union qui fit notre force durant le conflit subsiste pour que **la France** soit toujours plus grande.

Ces éloquentes paroles, chaudement applaudies, on allait se retirer. Mais il semblait manquer quelque chose pour clôturer une si belle matinée.

Et voilà qu'on aperçut dans la salle notre compatriote **CAZENAVE**, le fameux ténor de l'**Opéra**. Quoique pris à l'improviste il chanta superbement la *Marseillaise*. Quelqu'un lui réclama ensuite le *Guernikako Arbola*, qu'il enleva d'une voix de véritable stentor, et c'est ainsi que par hasard se termina cette cérémonie par ces quelques mots qui la résument si bien :

« Viva Eskual-Herria eta Eskualduna ! »

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LE RETOUR

Ode au 49^e de ligne.

Saluons-le ! c'est bien le nôtre !
Cent régiments non moins vainqueurs
Pourraient passer, mais pas un autre
Ne ferait battre ainsi nos cœurs !
La clameur longtemps contenue
Éclate enfin, remplit la nue !
Bayonnais, que ce jour est beau
Où nous pouvons, libres d'alarmes,
Trembler d'orgueil et fondre en larmes
En voyant passer un drapeau.

De Saint-Étienne, en longue file,
Ils descendent, les Attendus !...
Ils entrent dans leur bonne ville :
Tous les bras, vers eux, sont tendus !
Les vivats montent en rafale ;
L'ampleur des arches triomphales
Est l'auréole qui leur sied ;
Les canons aux cloches s'unissent
Et les roses s'épanouissent
Sur les fines tiges d'acier.

Régiment et toi, Sainte image,
O drapeau ! toute la cité
Vient aujourd'hui vous rendre hommage
Dans le vieux camp ressuscité.
« Quarante-Neuf » pour qu'on t'exalte,
Consens à cette courte halte
Dans ta marche au milieu des fleurs,
Et permets à mon faible verbe
D'évoquer la course superbe
Là-bas, dans le sang et les pleurs !

Tu montes, joyeux, en Lorraine,
Saluer Jeanne à Domremy ;
Tout à coup, un ordre t'entraîne

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Vers la Belgique, à l'ennemi !
Impitoyables hécatombes !...
Combien de tes fils ont leurs tombes
Dans la plaine de Charleroi !...
Mais les morts sont vengés : c'est Guise
Où ta ténacité maîtrise
Un instant le grand désarroi.

Quand la Marne entre dans l'Histoire,
Tu n'es pas autrement surpris :
N'a-t-il pas droit à la Victoire
Celui qui l'achète un tel prix ?
Craonne ¹, la terrible redoute,
T'arrête longtemps : c'est sans doute
Que le Dieu des vaillants guerriers
Veut déjà te faire connaître
Ce plateau célèbre où vont naître
Dans trois ans tes plus beaux lauriers !

Verdun ! Verdun ! Dix-neuf cent seize !!
Puisqu'on demande, pour « tenir »,
La fleur de la race française,
Nos beaux gars doivent y venir !
Douaumont, bois de la Caillette,
Sol torturé dont chaque miette
Au pays coûte un nouveau deuil,
O rançon de la Renommée !
La porte de France est fermée,
Car nos morts ont barré le seuil !...

Maintenant, Bayonne, silence !
Écoute un glorieux bilan :
Il dit : « Admirable vaillance »
Puis : « Enlevé d'un seul élan ! »
Quel poste ? — Le plateau de Craonne !...
— Et le régiment assez crâne
Pour se tailler un si beau fief ?...
— Le tien ! Le « Quarante-Neuvième ! »
Du Sort élégance suprême,
« De FRANCE » est le nom de son chef !

Grand, mais meurtri, c'est en Alsace,
Dans ce creuset des cœurs français,
Que tu vas tremper ton audace
Pour de plus éclatants succès.

1 Prononcez Cranne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Montdidier, pendant trois journées,
En des attaques obstinées
Voit — l'Ordre même en est témoin —
Triompher « l'esprit d'offensive,
« De devoir, d'ardeur combative
« Qui t'animent au plus haut point » !

Il jette encor des étincelles,
Ton astre, qui ne peut pâlir;
C'est toi, toujours, qui, dans Courcelles,
« Reçois l'ennemi sans faiblir »
Sans sommeil, sans pain, dans la fange,
Tu tiens, héroïque phalange,
Et quand MANGIN, le Fort des forts,
De l'aigle, enfin, brise la serre,
Tu captures Verneuil-sur-Serre
« Après quarante jours d'efforts ! »

O combattants gascons et basques,
Des psychologues imprudents
Vous disaient légers et fantasques
Ils oubliaient vos ascendants !
Votre beau mépris de la vie
A dû faire jurer d'envie
Les vieux Corsaires bayonnais ;
Et nos grands soldats de l'Empire,
Exelmans, Harispe, ont pu dire :
« Ce sont eux, je les reconnais ! »

Lorsque, délégués par la France,
HIRSCHAUER et De CASTELNAU
Ont consacré votre vaillance,
Il a dû grogner, Cyrano !...
« Peste ! La double fourragère ?...
« Le « Quarante-Neuf » exagère !... »
Et, mâchonnant quelque « morbleu »
Sous son héroïque moustache,
D'un long salut de son panache
Il a balayé le ciel bleu !

Oh, pour inscrire de tels fastes,
Qu'ils sont courts, les drapeaux soyeux !
Il les faudrait faire aussi vastes
Que l'azur des mers et des cieux !
Si l'étendard était plus ample,
Il garderait comme un exemple

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Les noms de nos fils morts trop tôt
Pour voir la France forte et grande !
Bayonnais, faisons-leur l'offrande
D'un silencieux *Memento* !

Quarante-Neuvième de ligne :
Puisque tu veux bien abriter
Le Trésor de ta Gloire insigne
Dans les murs de notre cité,
Nous jurons, sur les morts augustes
Dont Dieu reçut les âmes justes,
De fidèlement le garder.
Si parfois les volontés plient,
Si quelques-uns de nous s'oublent,
N'es-tu pas là pour les guider ?

De même qu'un flot salulaire
Laisse aux berges qu'il vient baigner
Quelque peu de la bonne terre
Dont il s'est plus haut imprégné,
Régiment bleu, flot qui s'écoule
Entre les rives de la foule
Impatiente de te voir,
Laisse à la ville qui t'acclame
Ces précieux ferments de l'âme
L'Honneur, le Travail, le Devoir !

Et puisque dans la longue tâche,
Chacun des tiens se comporta
Si noblement qu'aucune tache
N'est faite au *Nunquam Polluta* :
Puisque c'est ta belle endurance
Qui nous a gardé notre France,
Notre liberté, notre toit ;
Puisque la sève de tes veines
Fait lever la paix sur nos plaines,
« Quarante-Neuf », honneur à toi !!!

Jean LAMARQUE.

27 juillet 1919

18^e CORPS D'ARMÉE

—
36^e DIVISION

—
71^e Brigade

49^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

—
LISTE DES MILITAIRES

TUÉS OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES

AU COURS DE LA CAMPAGNE

—
Chef de bataillon.

NICOLAS (Roger-Marie-Joseph), tué le **23 août 1914**, Gozée.

Capitaines.

BURGALAT (Henri-Jean), mort pour la France le **23 août 1914**, Gozée.

CLOR (Georges), tué le **23 août 1914**, Gozée.

De LAMBERT (Gabriel), tué le **27 septembre 1914**, Glennes.

FAVRE (Paul-Louis), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.

LACARRET (Raoul-Alphonse), mort pour la France le **13 décembre 1917**, Ambulance 7/12.

BOURGUIGNON (Frédéric), tué le **23 avril 1918**, Craonne.

LAMBERT (Maurice-Louis), tué le **23 août 1914**, Gozée.

Lieutenants.

COSTE (Georges-Michel-Pierre), tué le **29 août 1914**, Lorival.

CAPOULUN (Alphonse), mort pour la France le **21 septembre 1914**, Fismes.

LUBET (Martial-Henri), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.

CARRÈRE (Alphonse-Lucien), tué le **23 août 1914**, Gozée.

DORNAT (Alfred-Aristide), mort pour la France le **22 janvier 1915**, Gozée.

MASSALY (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.

PICHON (Georges), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.

LE BARILLIER (Albert-Marie-Roger), tué le **5 mai 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BACHELLERIE (Jean-Pierre), mort pour la France le **31 mars 1918**, Beauvais.

BADEL (Georges-René), tué le **23 avril 1918**, Rollot.

GÉRONIMI (François), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.

MILLERET (Norbert-Marie), mort pour la France le **19 octobre 1918**, P. C. de la 156^e brigade américaine.

CARRÈRE (Alphonse-Lucien-Jean-Marie), tué le **23 août 1914**, Gozée.

Sous-lieutenants.

CHARO (Raymond), mort pour la France le **9 septembre 1914**, Montdauphin.

RENAUD (Émile), tué le **15 septembre 1914**, Vauclerc.

VERGE (Amel), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.

DELAS (François-Jean), mort pour la France le **15 décembre 1914**, Gozée.

BOURBEAUD (Henri-Édouard), mort pour la France le **1^{er} juin 1916**, Dugny (Meuse).

LALANNE (Justin), tué le **18 janvier 1916**, Oulches.

CURAUDAU (Armand), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.

LAMAY (André-Marie), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.

RUPERT (François-Jean-P.), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.

LECAMP (Jean-Albert), mort pour la France le **27 mai 1916**, Dugny (Meuse).

ROY (Adrien-Joseph), tué le **29 avril 1917**, Craonne.

HOURQUEBIE (Jean), mort pour la France le **1^{er} mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.

BURET (Georges-Émile), tué le **6 mai 1917**, Craonne.

DUPONT (Adolphe), mort pour la France le **15 juin 1917**, ambulance 3/18.

CAVALERY (Jean-Marie), tué le **25 juillet 1917**, Aspach Alsace.

CHABRERIE (Martial), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.

BEZIAT (René-Pierre), mort pour la France le **7 avril 1919**, hôpital auxiliaire 210 de Bordeaux.

JOUANNIN (Léon-Marie), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.

BARRET (Marie-Joseph), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.

GUERACAGUE (Blaise), mort pour la France le **17 juillet 1918**, hôpital 4 Caudéran.

De SIMARD de PITRAY (Yves), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.

DUBOURG (Laurent), tué le **19 septembre 1918**, Allemant.

MONTALEIN (Germain), tué le **29 septembre 1918**, Pinon.

PATIER (Pierre), tué à l'ennemi, **plateau de Vauclerc**.

DUPRAT (Jean), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.

Médecin aide-major.

BAILLEUL (Jules-Adolphe), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.

Adjudants.

LAFOURCADE (Jean-Émile), tué le **23 août 1914**, Gozée.

OXARAN (Jean-Désiré), tué le **2 septembre 1914**, Chéry.

De PERRETTI (Antoine), mort pour la France le **8 septembre 1914**, Marchienne-le-Pot.

JOUSSEN (Baptiste), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.

ETCHART (Georges), tué le **26 septembre 1914**, Hurtebise.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

VAN DEN VAERO (Hubert), mort pour la France le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUCASSE (Jean-Baptiste), tué le **30 septembre 1914**, Craonnelle.
DASSIET (Albert), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
GÉRARD (Robert-Émile), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CHABERT (Jean-Henri), tué le **26 avril 1917**, Craonne.
SONNIC (Henri-Louis), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LÉGLISE (André-Bertrand), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
ERRÉCA (Jean-Baptiste), mort pour la France le **8 mai 1917**, hôpital 13 Courlandon (Marne).
ARTOUS (Henri), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
HAMMER (Victor), mort pour la France le **2 avril 1918**, ambulance 16/9 Estrées.
DELOS (Jules-Émile-Joseph), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
GUICHENEY (Étienne), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.

Aspirants.

MENVIELLE (Jacques), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
FRINGENT (Lionnel), mort pour la France le **12 juillet 1917**, hôpital 12 place des Peupliers Paris (XIII^e).
FOURTON (Élie-Bertrand), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
BLANCHARD (Pierre-Victor), mort pour la France le **19 octobre 1918**, Besny-Loizy (Aisne).

Sergents-majors.

CLAIDIÈRE (Henri), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CRESPIN (Léon-Marie), mort pour la France le **15 décembre 1914**, Meurival (Aisne).
LEFORT (François-Marie), mort pour la France, prisonnier de guerre.

Sergents-fourriers.

DELIARD (Henri), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BARRANBAN (Jules-Henri), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LATASTE (Jean), tué le **24 mai 1916**, bois de la Caillette.
ROZIER (Léopold-Charles), mort pour la France le **25 mai 1916**, Dugny (Meuse).
LABORDE (Alcide), tué le **5 mai 1917**, Craonne.

Sergents.

SEYGOS (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
COURTIAU (Pierre-Girard), tué le **23 août 1914**, Gozée.
DUBOS (Gérard-René), tué le **23 août 1914**, Gozée.
FAYARD (Paulin), tué le **23 août 1914**, Gozée.
HARAN (André-William), tué le **23 août 1914**, Gozée.
RAMBEAU (Jean-Robert), tué le **23 août 1914**, Gozée.
RECALDE (Jean-Baptiste), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
DUFAU (Georges), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
GUILBON (Félix), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LAGUBEAU (Bernard), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
PERSONNAZ (Gabriel), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
SÉGUIN (Auguste-Alfred-Louis), mort pour la France le **16 septembre 1914**, Esternay.
POUYFAUCON (Jean-Thimithée), mort pour la France le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
DUCLOS (Roger-André), tué le **20 septembre 1914**, Craonne.
SÈRES (Ernest), tué le **20 septembre 1914**, Craonne.
JEUNE (Alexandre-Marie-René), mort pour la France le **23 septembre 1914**, Oulches.
LARREBITE (Fabien), tué le **24 septembre 1914**, Beaurieux.
ARHANGOITY (Pierre-Paul), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
COUDANNE (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
COUSSIRAT (André), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DASTUGUE (Marcel), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DARAN (Marie-Félix), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
GOMBAUD (Albert), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
PEYRELONGUE (Henri), mort pour la France le **28 septembre 1914**, Glennes.
DUPORT (Jean), mort pour la France le **4 octobre 1914**, Glennes.
LATAILLADE (Gratien), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
LAPEYRE (François), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
AHADO (Pierre), tué le **20 octobre 1914**, Oulches.
ROSENFELD (Athias), tué le **1^{er} novembre 1914**, Oulches.
LAFON (Anselme-Jean), mort pour la France le **3 novembre 1914**, Meurival.
ROMAIN (Justin), tué le **22 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BÈGUE (Louis), mort pour la France le **26 janvier 1915**, Vassogne.
HABANS (Georges), tué le **27 janvier 1915**, Glennes.
MONVILLE (Jean-Ferdinand), tué le **21 février 1915**, Verneuil.
CASSOU (Jean-Alfred), mort pour la France le **7 février 1915**, ambulance 3 Glennes.
DAGORET (Henri), mort pour la France le **11 février 1915**, Château-Thierry.
VIEILLÉTOILE (André), mort pour la France le **17 mars 1915**, hôpital de Nantes.
SCHÖNFELDER (Paul), tué le **10 septembre 1915**, Oulches.
FOIS (Séverin), tué le **11 septembre 1915**, Oulches.
RUPERT (Jean), mort pour la France le **17 septembre 1915**, hôpital de Forteresse à Namur.
CHRYSOSTOME (Alexandre), tué le **1^{er} octobre 1915**, Oulches.
LAMBERT (Émile), tué le **2 octobre 1915**, Oulches.
SAILLARD (Léon-Paul-Louis), tué le **2 octobre 1915**, Oulches.
DARGELOS (Jean-Marie), tué le **2 octobre 1915**, Oulches.
BARTHÉLEMY (Jean-Camille), tué le **18 janvier 1916**, Oulches.
HARRIBEY (Pierre), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LARRICQ (Jean-Pierre), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
PÈRES (Edmond), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CAZENAVE (Julien-Henri), mort pour la France le **24 mai 1916**, ambulance 1/86.
FOURCAN (Armand), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAFFITTE (J.-B.), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAMBERT (Moïse-Émile), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MOLÈRES (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
PEREYRE (Joseph), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DEBEURE (Louis), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

FABOUET (Paul), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
HOURCAU (J.-B.), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
MENDY (Joseph), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CHAUMANDE (Camille), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
BERGE (Marcel), tué le **26 mai 1916**, ravin de la Caillette.
BIDAU (Aurélien), mort le **29 mai 1916**, Chaumont-sur-Aire.
TEMPRADO (François), mort pour la France le **31 mai 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
PASSICOS (J.-Maurice), mort pour la France le **2 juin 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
LEMAIRE (Paul-François), tué le **9 juillet 1916**, bois de la Grurie.
JOUBERT (André), mort le **23 juillet 1916**, hôpital temporaire I3 Blois.
RELINGER (Étienne), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
DUTHU (Louis-Jean-Marie), mort pour la France le **5 mai 1917**, ambulance 3/18.
MECHAIN (Ernest-Émile), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
CHOTARD (Silas-Eugène), mort pour la France le **7 mai 1917**, Courlandon (Marne).
TOURON (Jean-Joseph), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
DARDENNE (Gabriel-Marcel), tué le **10 mai 1917**, bois des Coulevres.
BLANCHE (Eugène), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
BIDAULT (Raymond-Marie), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
LARRE (Adrien), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
PAILHE (Jean-Édouard), mort pour la France le **25 novembre 1917**, ambulance 8/18.
DEPLÉBIN (Albert-Zéphirin), tué le **28 mars 1918**, Le Ployron (Oise).
HAMEAU (Raymond), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
LACRAMPE (Jean), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
BISCAYE (Gabriel-Arnaud), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
RENAUD (Marcel), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
DANGLOS (Adonis-Antoine), tué le **4 avril 1918**, Ayencourt (Somme).
MARSAN (Jean), mort pour la France le **5 avril 1918**, ambulance 5/59.
MARTET (Jules), tué le **22 avril 1918**, Courcelles.
LARTIGUE (Gaston), mort pour la France le **25 avril 1918**, ambulance 1/85.
BOURDENS (Auguste), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
PUYO (Jean-Martin), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
CAZENAVE (Félix), mort pour la France le **10 juin 1918**, hôpital de Beauvais.
BANCHERAUD (Paul), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
BEDOURET (Frédéric), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
MASSON (Jacques), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
MATHON (Jean), mort pour la France le **11 juin 1918**, ambulance Carrel S. P. 231.
MILLIARD (Raymond-Marie), mort pour la France le **11 juin 1918**, hôpital complémentaire 47.
SANGUINET (Jean), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
LACOSTE (Armand-Joseph), mort pour la France le **24 juin 1918**, hôpital d'Angers.
MONET (Marcel), tué le **16 septembre 1918**, Allemant.
BÉNÉTEAU (Louis-Constant), tué le **17 septembre 1918**, Allemant.
RASSIER (Henri), tué le **16 septembre 1918**, Allemant.
BASTÈRE (Laurent), tué le **25 septembre 1918**, Allemant.
DALIX (Joseph-Ambroise), tué le **25 septembre 1918**, Allemant (Aisne).
LALANNE (Raymond), tué le **25 septembre 1918**, Allemant.
LAROUSSE (Magloire), tué le **25 septembre 1918**, Allemant.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

PHILIPPE (Auguste), tué le **25 septembre 1918**, Allemant (Aisne).
PÉTRÉ (Pierre), mort pour la France le **14 octobre 1918**, ambulance 2/51.
BERNARD (Jean-Gaston), tué le **19 octobre 1918**, Barenton-Cel.
PÈRES (Charles-Marcel), tué le **19 octobre 1918**, Barenton.
TREIL (Raymond), mort pour la France le **19 octobre 1918**, ambulance 3/18.
BOUCHERIE (Jean), tué le **20 octobre 1918**, Verneuil.
D'ESPEZEL de LA ROCQUETAILLADE (André), tué le **23 octobre 1918**, Cohartille.
DENIZOT (Félix), mort pour la France le **24 octobre 1918**, hôpital complémentaire 65 Pontoise.
GOCHRING (André), tué le **25 octobre 1918**, Barenton.
BOURGOIN (Louis-Émile), **23 août 1914**, Gozée.
BOURROUX (François-Charles), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.

Caporaux-fourriers.

PALACIOS (Miguel), tué le **12 août 1916**.

Caporaux.

LALANNE (Irénée), tué le **16 août 1914**, Oulches.
BIRAN (Pierre-Marcel), tué le **23 août 1914**, Gozée.
CAZENAVE (Joseph-Fabien), tué le **23 août 1914**, Gozée.
CHASSIN (Jean-Marie), tué le **23 août 1914**, Gozée.
EYRIAUD (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
HOU (Louis-Robert), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MAESTRE (Joseph), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MALEPLATE (Jean-Marie), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAPEGUE (Mathieu-Marie), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LACLABÈRE (Émile-André), tué le **23 août 1914**, Gozée.
RESSAYNE (Firmin-Alfred), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SAINT-MARTIN (Gabriel), tué le **23 août 1914**, Gozée.
VIGNEAU (Dominique-Raymond), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SAUX (Armand), mort pour la France le **28 août 1914**, prisonnier de guerre.
BONNICARD (Bernard), tué le **29 août 1914**, Lorival.
DAZORET (Jean-Pierre), tué le **29 août 1914**, Lorival.
RENSON (Joseph), tué le **29 août 1914**, Lorival.
OCAFRAIN (Pierre), tué le **1^{er} septembre 1914**, Avesnes.
DIHARCE (Léon), tué le **2 septembre 1914**, Craonne.
RENSON (Joseph-Fernand), mort pour la France le **2 septembre 1914**, ambulance 48.
BONIN (Pierre-Émile), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
COURRIBEAU (Georges), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
GERMON (Jean), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
LAFFARGUE (Henri), mort pour la France le **10 septembre 1914**, Ittraucourt.
CAZAUX (Jean-Ed.), mort pour la France le **13 septembre 1914**, Noisy-le-Sec.
DUMAS (Maurice), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
CRUCHIT (Jean-René), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
LAFFUGE (Jean-Ed.), tué le **17 septembre 1914**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

GAUTIER PIGNON BLANC (Lucien), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
MARQUEBIELLE (Robert), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
CELHAY (Arnaud-Jean), tué le **20 septembre 1914**, Vauclerc.
IGUNITZ (Emmanuel), tué le **20 septembre 1914**, Craonne.
BROUSSE (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
CHIVENSAC (Raymond), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
GOMMES (Pierre-André), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LEDET (Charlemagne-Paul), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MAUBOURGUET (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BRETHES (Joseph), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
LAUQUE (Jean), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
GASTIN PERBEILH (Gaston), mort pour la France le **28 septembre 1914**, hôpital Saint-Quentin.
BOIZE (Jean), tué le **30 septembre 1914**, Fismes.
LARTIGUE (Jean-Baptiste), tué le **1^{er} octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LARRIERE LOMPRES (Jean-Louis), tué le **2 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
SOTERAS (Robert-Thomas), tué le **2 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LAULHE (Célestin), tué le **5 octobre 1914**, Glennes.
SINTAS (Dominique), tué le **8 octobre 1914**, Glennes.
De LABORDE d'ARBRUN (Marie), mort pour la France le **9 octobre 1914**, Glennes.
DARDIN (Pierre), tué le **10 octobre 1914**, Oulches.
PAYRASTRE (Jean-Robert), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
GELEZ (Victor), mort pour la France le **13 octobre 1914**, hôpital Limoges.
LASSEGUE (Marcelin), tué le **16 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
GUIBAUD (Gaston-Pierre), tué le **17 octobre 1914**, Vallée-Foulon.
LARTIGAU (Jean-Baptiste), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
LAFITTE (Jean dit Maurice), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
LESGOURGUES (Gérôme), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
REPÉRÉ (Martial), tué le **28 octobre 1914**, Oulches.
BARATHE (Gustave), mort pour la France le **31 octobre 1914**, hôpital Confolens.
GRADIT (Jean), tué le **17 novembre 1914**, Oulches.
NAU (Maurice-Jean), tué le **17 novembre 1914**, Oulches.
NICOLE (Michel), tué le **17 novembre 1914**, Oulches.
CASTAING (Jean), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
POMIES (Hector), mort pour la France le **18 novembre 1914**, Meurival (Aisne).
VIGNES (Victor), mort pour la France le **19 novembre 1914**, Glennes.
POYHAMBOURE (Félix), tué le **16 décembre 1914**, Meurival.
CASASSUS (J.-B.), tué le **22 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
GRÉGOIRE (Pierre-Jean), tué le **22 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
HEGUY (Baptiste), tué le **22 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BROCHARD (Georges-Honoré), tué le **27 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
PEYRELONGUE (Henri), tué le **14 janvier 1915**, Glennes.
JOLLY (Pierre-Alexandre), tué le **23 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
CASSIN (Jean-Albert-Arthur), tué le **27 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
LEUDE (Marcel), tué le **27 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
LABOUYRIE (Jean), mort pour la France le **12 février 1915**, Fismes.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MANTEROLA (J.-B.), tué le **12 mars 1915**, Glennes.
VERGES (Jean-Joseph), tué le **31 août 1915**, Craonne.
ROUSSEL (Victor-Auguste), tué le **5 septembre 1916**, secteur ouest de Perthes.
RABA (Jean), tué le **22 septembre 1915**, Oulches.
VIGNES (Nicolas), mort pour la France le **16 octobre 1915**, Glennes.
BEHOTEGUY (Léon-Charles), tué le **21 octobre 1915**, Craonnelle.
DUCLOS (Armand), mort pour la France le **23 février 1916**, Meurival.
ARTIGUEBIELLE (Émile), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DARMUZÉ (Joannès), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DUTHU (Joseph), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DEYRIS (Jules), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
EXSHAN (Arthur), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
HUMAYOU (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Henri), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LAQUECHE (Ferdinand), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LAFARGUE (François), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LOURAU (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Roger), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
ROCHER (Albert), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
VIGNOLLES (Firmin), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
TICHER (J.-B.), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BEDOURET (Henri), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BIDEGARAY (Dominique), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CHAZOTTES (Pierre), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DAVIN (Louis), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DOSSAT (Antoine), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUPIN (Pierre-Germain), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUCORAL (Aristide-Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
HAVARD (Henri-Auguste), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAFFITTE (Jean-Auguste), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAULHERET (Alphonse), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
LAVIELLE (Salvat), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
TATRY (Eugène), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
FERLET (Émile-Henri), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
JACQUES (Justin), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
LAGUET (Jean), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
DANDREU (Louis-Jean), tué le **29 mai 1916**, Landrecourt.
MUSSEAU (Gabriel), mort pour la France le **30 mai 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
BINNINGER (Jean-Louis), tué le **31 mai 1916**, Douaumont.
GARAT (Paul), mort pour la France le **1^{er} juin 1916**.
FONTALERANT (Jean-Louis), mort pour la France le **12 juin 1916**, Revigny.
LAPLACE (Jean), tué le **29 août 1916**.
CRABOS (Baptiste), tué le **4 septembre 1916**, Champagne.
MONFOUGA (Julien), mort pour la France le **21 décembre 1916**, hôpital 214 Bordeaux.
LACROUX (François), tué le **24 avril 1917**, Craonne.
BORDENAVE (Jean-Marie), tué le **25 avril 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BRANA (Félix-Étienne), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
FAYANT (Georges), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
ARDUIN (Jean-Joseph), tué le **4 mai 1917**, Craonne.
BARBIER (Joseph), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
MARQUE (Jean-Marie), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
MAYSONNAVE (Justin), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
SCHINDLER (Georges), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
MENEAU (Maurice-Georges), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
PUJOL (Maurice-Georges), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
PORTAL (Albin-Henri), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CLAVERIE (J.-B.), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
CAZES (Henri), mort pour la France le **11 mai 1917**, hôpital Montigny-sur-Vesle.
ETCHARTABERRY (Georges), mort le **19 mai 1917**, hôpital de Courlandon.
PRAT (Raymond), mort pour la France le **24 mai 1917**, hôpital 13 de Courlandon.
VAUMORON (Jean-Georges), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
NADREAU (Armand-Émilien), tué le **3 juin 1917**, plateau de Craonne.
ALBERT (Charles-Maurice), mort pour la France, le **6 juin 1917**, ambulance 3/18.
LAOUSSE (Jean), mort pour la France le **26 août 1917**, prisonnier de guerre Laz Hamm.
BOYER (Julien-André.), mort pour la France le **13 septembre 1917**, ambulance 1/70.
DUVIGNACQ (Jean), tué le **12 octobre 1917**, Auberive.
COUSTALAT (Marcel), tué le **28 mars 1918**, Somme.
BOUCAU (Charles-Bernard), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
GADOU (Jean), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
LASSALLE (Blaise), mort pour la France le **8 avril 1918**, hôpital 11 Beauvais.
HAEBIG (Marcel), tué le **14 avril 1918**, Bout-du-Bois.
BARRAGAT (Pierre), tué le **4 mai 1918**, Courcelles.
MAGNANT (Sylvain), tué le **8 juin 1918**, Courcelles.
BAS-LABRANCHE (Louis), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
CAUHAPE (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
LEFEBVRE (François), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
MALARDEAU (Léonard), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
MÆBRE (Paul), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
PECHMAJON, tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BERTIN (Alphonse), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
LAFARGUE (Pierre), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
LAULON (André), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
MANCHINAL (Joseph), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
TAUZIET (Pascal), tué le **13 juin 1918**, Courcelles.
MAIRE (Georges), mort pour la France le **14 juin 1918**, infirmerie Crèvecœur-le-Grand.
MOREAU (Lucien), mort pour la France le **19 juin 1918**, hôpital de Beauvais.
DEBRUYNE (René), tué le **18 juillet 1918**, combat de Vauquois.
MANESCAU (Jean-Louis), tué le **3 août 1918**, Neuville.
LEFEBVRE (Ghislain), mort le **6 août 1918**, Neuville.
GEZ (Janvier), mort le **9 août 1918**, prisonnier de guerre à Luttich.
BESSELÈRE (Henri), tué le **16 septembre 1918**, Allemant.
MICQHALLÉ (J.-B.), tué le **17 septembre 1918**, Allemant.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BERGE (Auguste), mort pour la France le **18 septembre 1918**, ambulance 3/55.
MIRANDE (Paul), mort pour la France le **19 septembre 1918**, prisonnier de guerre.
ESCOULA (René-Léon), tué le **21 septembre 1918**, Allemand.
BERNUSSE (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
CAZEAUX (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
COLOMBIER (Paul), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
COLLIGNON (Maurice), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
DAIX (Anatole-Auguste), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
TARRIT (Émile), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
MENDIBE (Cyrille), mort pour la France le **26 septembre 1918**, ambulance 3/68 S. P. 236.
RABA (Gérard), tué le **26 septembre 1918**, Allemand.
BORDAY (Joanny-Antoine), tué le **27 septembre 1918**, Allemand.
GARLAND (Clément), mort pour la France le **28 septembre 1918**, ambulance 3/68 S. P. 236.
LANSALOT (François), tué le **28 septembre 1918**, Pinon.
DESURMONT (Jules-Désiré), mort pour la France le **29 septembre 1918**, prisonnier de guerre cimetière Rodberg.
GUILHEM (Henri), tué le **29 septembre 1918**, Pinon.
ESCOULAN (Frédéric), mort pour la France le **9 octobre 1918**, ambulance 3/68 S. P. 236.
HERNERIT (Albert-Florent), mort pour la France le **10 octobre 1918**, ambulance P/69.
HÉMOUS (Jean-Louis), mort pour la France le **15 octobre 1918**, ambulance 2/51.
DUBOIS (Amédée), tué le **19 octobre 1918**, Verneuil.
LAMAISSON (Edmond), mort pour la France le **29 octobre 1918**, prisonnier de guerre, Geflazaret.
CABANNE PEDEGUIRAUDE (François), mort pour la France le **5 novembre 1918**, Ferrières (Belgique).
BURGALAT (Aimé-Paul), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LABROUCHE (Jean), mort pour la France le **7 février 1915**, Hospice de Magnac-Laval.
PERRET (Manuel), mort pour la France, prisonnier de guerre.
GIRE (Germain), tué le **23 août 1914**, Gozée.
GARDÈRE (Vincent), tué le **29 août 1914**, Lorival.

Soldats de 1^{re} classe.

BEZINAU (Jacques-Fernand), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MATHIEU (Léopold), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SERRATE (Cyriaque), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SORREGUIÉTA (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
DUBERNET (Pierre), tué le **18 septembre 1914**, Vauclerc.
LORTIE (Gérard), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
DALBAS (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
THÉAU-AUDIN (Léon), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LASSALLE (Jean), tué le **9 octobre 1914**, Oulches.
JOLIBERT (Étienne), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
BIALLÈS (Jean), tué le **12 octobre 1914**, Oulches.
PAYZAN (Alfred), tué le **12 octobre 1914**, Oulches.
DARRIEUTORT (Jean), tué le **11 novembre 1914**, Oulches.
HONTARRÈDE (Jean-Jacques), mort pour la France le **21 janvier 1916**, Glennes.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CAPDEVIELLE (Michel), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CASSAGNE (Léon), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
JULIEN (Émile-Henri), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LAFOURCADE (Joseph), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DEYTS (Antoine), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BLANC (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CASTEIGNEAU (Jean-Baptiste), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GADOU (Salvat), tué le **13 août 1916**, bois de la Grurie.
LUCBERT (Jacques-Clément), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
COUERBE (Louis-Clovis), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
GOLIOT (Hippolyte-Cyrille), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
SAPPARAT (Pierre), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
GARACOTCHE (Martin), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
LACROUTS (Jean), mort pour la France le **8 mai 1917**, hôpital de Courlandon.
DESBOTS (Athanase), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
BOURNE ROND (Edmond), mort pour la France le **2 septembre 1917**, ambulance 8/18.
MOULET (Raoul-Pierre), tué le **29 mars 1918**, Ayencourt.
THIÈRES (Romain), tué le **30 mars 1918**, Ayencourt.
DESBLANCS (Jean-Édouard), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
FRONTÈRE (Edmond), mort pour la France le **9 juin 1918**, ambulance 1/85 S. P. 26.
TASTET (Gaston), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
MAILLARD (Jean-Célestin), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
KÉROMNÈS (Louis-Édouard), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
MONNIOT (Marcel-Octave), tué le **17 septembre 1918**, Allemant.
LAGARDÈRE (Pierre-Gaston), tué le **18 septembre 1918**, Allemant.
FOURCADE (Pierre), tué le **19 septembre 1918**, Allemant.
BLANC (Julien-Joseph-Paul), tué le **20 septembre 1918**, Allemant.
SAIBT (Jean-Justin-Damien), tué le **25 septembre 1918**, Allemant.
SABOT (Edmond), tué le **28 septembre 1918**, Pinon.
COMÈRES (Gaston-Jean-Marie), tué le **1^{er} octobre 1918**, Pinon.
FOUGERAT (Émile), mort pour la France le **22 octobre 1918**, ambulance 3/8 à Laon.

Soldats de 2^e classe.

DUDOY (Pierre), mort pour la France, le **12 août 1914**, Royaumeix (Meurthe-et-Moselle).
HERREYRE (Guillaume), tué le **22 août 1914**, Laudeliers.
AMESTOY (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
ARNOULT (René), tué le **23 août 1914**, Gozée.
BERTRAND (René-Léon), tué le **23 août 1914**, Gozée.
BERC (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
BRETHES (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
BOURRIAUD (Sylvère-Gabriel), tué le **23 août 1914**, Gozée.
CAMPET (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
CAUBET (Arnaud), tué le **23 août 1914**, Gozée.
CAZAUX (Henri), tué le **23 août 1914**, Gozée.
COMETS (Antoine), tué le **23 août 1914**, Gozée.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DABRIN (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
DARENGOSSE (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
DESBIAIS (Jean-Baptiste), tué le **23 août 1914**, Gozée.
DUBERN (Gabriel), tué le **23 août 1914**, Gozée.
FILLOLES (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
FLEURANSEAU (Yvan), tué le **23 août 1914**, Gozée.
GUIMBERTEAU (Richard-Joseph), tué le **23 août 1914**, Gozée.
HARISPE (Jean-Marie), tué le **23 août 1914**, Gozée.
JEAN (Henri), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LABADIE (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LABAT (Arnaud), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LACOSTE (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAFITTE (Jules), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAJUS (Bernard), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LALANNE (Albert), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LALUQUE (Lucien), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAMARCHE (Blaise), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAMAZOU (Félix), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAMIC (Jean-Fernand), tué le **23 août 1914**, Gozée.
AMANETTE (Pierre-Albert), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LANSALOT (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAPEYRE (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAPIOS (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LASSERRE (Joseph), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAUÇADA (Henri-Dominique), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAUSSAUGUETTE (Élisée), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAVAUD (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LAVIELLE (Jean-Joseph), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LISSALDE (Jean-André), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LOUBÈRE (Clément), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MANGE (Célestin), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MESNARD (Gontrand), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MIVIELLE (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
MONGIS (André), tué le **23 août 1914**, Gozée.
PARIS (Bertrand-Maurice), tué le **23 août 1914**, Gozée.
POMARÈDE (Justin), tué le **23 août 1914**, Gozée.
POUBLAN (Hubert), tué le **23 août 1914**, Gozée.
POUDENX (André-Alexandre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
RAGUES (Guillaume), tué le **23 août 1914**, Gozée.
RÉQUÉDOR (Jacques), tué le **23 août 1914**, Gozée.
ROQUEBERT (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SALLAHART (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SEPTZ (Pierre), tué le **23 août 1914**, Gozée.
SOUHARRAT (Dominique), tué le **23 août 1914**, Gozée.
TAUZIN (René), tué le **23 août 1914**, Gozée.
VERGEZ (Jean), tué le **23 août 1914**, Gozée.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MIVIELLE (Pierre-Ismel), mort pour la France le **24 août 1914**, Thuinet Heullen.
BARRE (Jean-Albert), tué le **29 août 1914**, Lorival.
BARRIÈRE (Pierre-Lucien), tué le **29 août 1914**, Lorival.
BIBES (Marcel), tué le **29 août 1914**, Lorival.
BONNICART (Bernard), tué le **29 août 1914**, Lorival.
CALLEMART (Pierre-Marcel), tué le **29 août 1914**, Lorival.
CHAUMERLIAS (Philippe), tué le **29 août 1914**, Lorival.
DEGERT (Victor), tué le **29 août 1914**, Lorival.
GARAY (Étienne), tué le **29 août 1914**, Lorival.
HIRIGOYEN (François), tué le **29 août 1914**, Lorival.
HONDAA (Félicien), tué le **29 août 1914**, Lorival.
JAUNIE (Louis-Jean), tué le **29 août 1914**, Lorival.
LABEYLIE (François), tué le **29 août 1914**, Lorival.
LABROUCHE (Léon), tué le **29 août 1914**, Lorival.
LAFARGUE (Charles), tué le **29 août 1914**, Lorival.
LAURET (Jacques), tué le **29 août 1914**, Lorival.
DASSIET (Rémy), tué le **29 août 1914**, Lorival.
MERCIER (Louis-Gaston), tué le **29 août 1914**, Lorival.
CAUBET (Armand), mort pour la France le **30 août 1914**, ambulance de Charleroi.
MENYON (Pierre), mort pour la France le **31 août 1914**, ambulance de Charleroi.
GARDRAT (Raoul), mort pour la France le **1^{er} septembre 1914**, ambulance de Charleroi.
GUIROY (Saint-Jean), mort pour la France le **1^{er} septembre 1914**, hôpital de Chartres.
SOULEYRAY (Raymond), mort pour la France le **1^{er} septembre 1914**, ambulance Thuin.
MAURESMO (Joseph), mort pour la France le **2 septembre 1914**, Mont-Notre-Dame.
DUFAU (Louis), mort pour la France le **3 septembre 1914**, Condé-en-Brie.
LOUBAUT (Louis-Denis), tué le **3 septembre 1914**, Courboin.
PREILH-PEYROU (Henri), tué le **3 septembre 1914**, Courboin.
SARRADE (André), mort pour la France le **3 septembre 1914**, hôpital Saint-Quentin.
MASSÉ (François), mort pour la France le **4 septembre 1914**, ambulance Charleroi.
BAUDORRE (Charles-Honoré), mort pour la France le **5 septembre 1914**, hôpital de Sens.
DASSIE (Sylvain), mort pour la France le **5 septembre 1914**, hôpital de Neuville.
ALDALURRA (Martin), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
BAUDE (Pierre-Albert), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
BOURGINT (Ernest), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
CASTERA (François), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
CASSOU (Barthélemy), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
CONSTANT (Jean-Albert), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
COUNCET (Pierre), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
DAFOSE (Jean), mort pour la France le **8 septembre 1914**, Esternay.
DAMAS (Gabriel), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
DUHALLE (Jean), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
DUHALDE (Salvat), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
DUPREUILH (Laurent), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
GOURGUES (Pierre), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
IBARRA (Jean), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
LALANNE (Paul), mort pour la France le **8 septembre 1914**, Esternay.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LARROUTUROU (Alfred), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
LAULY (Georges), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
MAUC (Baptiste), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
MAISTERRENA (Étienne), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
MANDÈRE (Jean-Pierre), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
MOUMAS (Justin), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
PRIVAT (Pierre-Jean), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
RÉCARRÈRE (Jean-Joseph), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
SALHA (Jean-Baptiste), tué le **8 septembre 1914**, Marchais.
AURÉLIEN (Jean), mort pour la France le **9 septembre 1914**, Montdauphin.
DUVIGNAC (Jean-Baptiste), mort pour la France le **9 septembre 1914**, Montdauphin.
JOFFRE (Henri), mort pour la France le **9 septembre 1914**, hôpital Villedieu-les-Poêles.
LAGROLA (Bernard), mort pour la France le **9 septembre 1914**, Marchais.
PRADEL (Jean), mort pour la France le **9 septembre 1914**.
DELVAILLE (Albert), mort pour la France le **10 septembre 1914**, Montolivet.
LESBISCARRE (Edmond), mort pour la France le **10 septembre 1914**, hôpital temporaire de La Ferté-Gaucher.
LARRAZET (Pierre), mort pour la France le **10 septembre 1914**, La Neuvelotte.
HUGON (Pierre), mort pour la France le **12 septembre 1914**, P. G. à Charleroi.
CAZEAUX (Edmond), mort pour la France le **13 septembre 1914**, hôpital de Noisy-le-Sec.
LASSALLE (Théodore), mort pour la France le **13 septembre 1914**, Thuin.
MESPLE-SOMPS (Marie), tué le **14 septembre 1914**, Craonne.
SOURGEN (Olivier-Maurice), tué le **14 septembre 1914**, Craonnelle.
BOUDEY (Pierre), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
CANTEGRI (Jean-Georges), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
CUBIALDE (Jean), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
DEHEZ (Jean), mort pour la France le **15 septembre 1914**, hôpital du Havre.
LABAIGT (Vincent-Joseph), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
LAHOURCADE (Jean-Pierre), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
LAGAYE (Pierre), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
LAPEYRE (Émile), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
MIDAIL (Pierre), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
MONGE (Adolphe-Marie), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
OSTIZ (Bernard), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
PALACIO (Jean-Édouard), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
PEYRA (Eugène), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
TONDUT (Camille), tué le **15 septembre 1914**, Craonne.
BRUTAILS (Jean), mort pour la France le **16 septembre 1914**, Beaurieux.
GERMON (Jean), mort pour la France le **16 septembre 1914**, Esternay.
HARISPURU (Jean), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
HOURCADE (Philippe), tué le **16 septembre 1914**, Craonne.
LAFONT (Henri), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
LARRAUX (Henri), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
LARROZE POUYHAUDE (F.), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
LOO (Jean-Louis), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
MOUGNÈRES (Paul), mort pour la France le **16 septembre 1914**, Beaurieux.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

PARIS (Julien), tué le **16 septembre 1914**, Craonne.
PICOURLAT (Vincent), tué le **16 septembre 1914**, Craonne.
ROQUEBERT (Barthélemy), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
TARASCON (Jean), tué le **16 septembre 1914**, Esternay.
SUSBIELLE (Jean-René), tué le **16 septembre 1914**, Craonnelle.
ARGAGNON (Silvat), tué le **17 septembre 1914**, près Craonne.
CAPDUPUY (Henri), mort pour la France le **17 septembre 1914**, Rouen.
CASSEN (René), mort pour la France le **17 septembre 1914**, Beaurieux.
COUREAU (Gabriel), tué le **17 septembre 1914**, Craonnelle.
DARMENDRAIL (Jean), tué le **17 septembre 1914**, Craonne.
DARRICAU (Bernard), tué le **17 septembre 1914**, Craonnelle.
LAUGAA (J.-B.), mort pour la France le **17 septembre 1914**, hôpital de Fismes.
PEBARTHE (Pierre), tué le **17 septembre 1914**, Craonne.
RECart (Joseph), tué le **17 septembre 1914**, Esternay.
VIVIEN (Léon), tué le **17 septembre 1914**, Esternay.
BEDORA (J.-B.), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
BERGES (Alfred), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
BORDA (Jean-Antoine), tué le **18 septembre 1914**, Oulches.
BORIE (Louis), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
BOYRAC (Ernest), tué le **18 septembre 1914**, Vaclerc.
CASTAING (Pierre), tué le **18 septembre 1914**, Esternay.
CHILHANCO (Pierre), tué le **18 septembre 1914**, Vaclerc.
DEBA (Romain), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
DUBERNET (Pierre), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
DUFAU (Jean), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
DUHIERE (Eugène-Bertrand), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
DUMARTIN (Jean), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
ETCHART (Georges), mort pour la France le **18 septembre 1914**, Esternay.
ETCHEVERRY (Michel), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
GAGE (Jean-Marie-Louis), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
HOURCADE (Philippe-J.), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
JOLY (Jean-Marie), mort pour la France le **18 septembre 1914**, Esternay.
LABASTIE (J.-B.), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
LABORDE (Joseph), mort pour la France le **18 septembre 1914**, hôpital Angoulême.
LAGARDE (Hippolyte), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
LASSUS (Jean-Sylvain), tué le **23 août 1914**, Gozée.
LASSUS (Pierre), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
LARREGNESTE (Jean), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
LESTREMAU (Jean-Albert), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
MARQUEBIELLE (Robert), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
MANDILLÉ (Honoré), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
OLHAGARAY (Jean), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
PIERROT (Dominique), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
REMAZEILLES (Aurélien), tué le **18 septembre 1914**, Esternay.
RICARRÈRE (Jean-Joseph), tué le **18 septembre 1914**, Esternay.
ROUSSE (Jean-Gratien-Félix), tué le **18 septembre 1914**, Esternay.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

SAINT-LAURENT (Jean-Henri), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
SAINTE-MARIE (Paul), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
SAINT-MARTIN (Joseph), tué le **18 septembre 1914**, Craonnelle.
SAINT-PIC (Paul), mort pour la France le **18 septembre 1914**, hôpital 14 à Châtellerault.
SOURGEN (André), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
TARASCON (Jean), tué le **18 septembre 1914**, Craonne.
AVRE (François), mort pour la France le **19 septembre 1914**, Charleroi.
BROCA (Pierre-Félix), tué le **19 septembre 1914**, Craonnelle.
ETCHEVERRY (Marcel), mort pour la France le **19 septembre 1914**, Beaurieux.
JEANNOTS (Jean), mort pour la France le **19 septembre 1914**, Beaurieux ambulance 8/18.
LANOT (Jean), mort pour la France le **19 septembre 1914**, Beaurieux.
ROUBIN (Jules), tué le **19 septembre 1914**, Craonnelle.
SALABARRAS (Jean-Pascal), tué le **19 septembre 1914**, Craonnelle.
CAMBON (Jean-Pierre), tué le **20 septembre 1914**, Craonne.
CARRÈRE (Pierre), mort pour la France le **20 septembre 1914**, Fismes.
MORA (Pierre), tué le **20 septembre 1914**, Craonne.
BESSONARD (Jean), tué le **21 septembre 1914**, Oulches.
BIDART (Dominique), mort pour la France le **21 septembre 1914**, Beaurieux.
MARÉCHAL (Pierre), mort pour la France le **21 septembre 1914**, Fismes.
RENAUT (Auguste-J.-B.), mort pour la France le **21 septembre 1914**, Beaurieux.
VERROUT (Jean), tué le **21 septembre 1914**, Craonne.
ABIET (Marie-Joseph-Léonce), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
CARPY (André), mort pour la France le **22 septembre 1914**, Juvisy.
CAZAUX (Bernardin), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
COUTEILLON (Pierre), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
DAUGE (Auguste), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
DAUGE (Jean *dit* Jules), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
DESQUIBES (Laurent), mort pour la France le **22 septembre 1914**, train sanitaire Saint-Pierre-des-Corps.
IRABOURE (Jean-Baptiste), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
LARRODE (Auguste), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
TASTET (Jean-Jules), mort pour la France le **22 septembre 1914**, hôpital 3 Charleroi.
TRUSSEAU (André-Léon), tué le **22 septembre 1914**, Craonnelle.
LAPORTE (Jean), mort pour la France le **23 septembre 1914**, Beaurieux.
LASCANOTEGUY (Pierre), mort pour la France le **23 septembre 1914**, hôpital Magnac-Laval.
GAUTIER (Pierre), mort pour la France le **24 septembre 1914**, Thuin.
GERMAIN (Jean-Charles), tué le **24 septembre 1914**, Craonnelle.
BERNET (Jean-Justin), mort pour la France le **25 septembre 1914**, Angoulême.
DUC MANGE (Antoine), tué le **27 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CAZENAVE (J.-B.), tué le **25 septembre 1914**, Oulches.
DUPRAN (Jean), mort pour la France le **25 septembre 1914**, hôpital Laon.
GUICHEMERRE (Bertrand), tué le **25 septembre 1914**, Oulches.
HUGUES (Paul-André), tué le **25 septembre 1914**, Aisne.
LAFARGUE (Bernard), tué le **25 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LAGARESTE (Pierre), tué le **25 septembre 1914**, Oulches.
LALANNE (Antoine-Henri), mort pour la France le **25 septembre 1914**, Fismes.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ASPIAZU (Joseph), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
AVRIL (Étienne), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BASTEROT (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BART (Adrien), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BEHOTEGUY (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BÉTLOC (Salvat), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BERNARD (Alexandre), tué le **26 septembre 1914**, La Vallée-Foulon.
BERGALET (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BIDEGARAY (Joseph), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BIREMONT (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
BORDES (Henri), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
CAPLAIRE (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
CLAVE (François), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
CARRÈRE (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
COUSSIRAT (André), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DANE (Jean-Auguste), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DARAN (Marie-Félix), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DARTHAYET (Salvat), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DESQUERRE (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUBROCA (Paul), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUBRASQUET (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUCOS (Jean-Auguste), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUCOS (Pierre-Laurent), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUCOM (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUPORTE (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
DUPOTIN (Romain), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
ETCHEVERRIA (Martin), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
FÉVRIER (Pierre-Gratien), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
FOSSAT (Martin-Georges), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
GARBAY (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
GARDELLE (Éloi), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
GUINOUDIÈRE (Mathieu), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
HOUS (François), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
HOUSSET (Jean-Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
HIPOLITE (Lucien), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
IDIART (Arnaud), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LADEVÈZE (Joseph), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAFARGUE (Bernard), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAFITTE (Joseph), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAFITTE (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAFONTAN (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAGARESTE (Pierre-Prosper), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAGOURETTE (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LARITON (Jules), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LALANNE (Jean-Joseph), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LALANNE (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LALANNE (Jean dit Charles), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LAMAISON (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LANGLATTE (Jean-Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LASMARRIGUES (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LASSALETTE (François-Michaël), tué le **26 septembre 1914**, La Vallée-Foulon.
LARREBAT (Jean-Louis), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LARROSE (Étienne), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LATUILLE (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, La Vallée-Foulon.
LAXAGUE (Dominique), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LEBRETON (Rémi-René-Louis), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LESCASSIES (Maximien), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LESCONTE (Daniel-Henri), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LESGOIRRES (J.-B.), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
LESPE (Auguste), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LESBOYRIES (Henri), tué le **26 septembre 1914**, La Vallée-Foulon.
MARA (Bernard), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MENA (Martin), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MENDILAHAXOU (Léon), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MINVIELLE (Sébastien), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MIREMONT (Jean-Firmin), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MONNEREAU (Paul-Denis), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
MORAS (Séverin), tué le **26 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
MOTHES (Bernard), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
NAPIAS (Armand), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
OYHARCABAL (Saint-Martin), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
PARALIEU (Fernand), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
ROUDEYROU (Antoine), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
SAINT-PIERRE (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
SALESSE (Alexandre-Léon), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
SOULEYREAU (Louis), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
SOUQUES (Pierre), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
TASTET (Jean), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
TEINTEY (Henri), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
TUROUNET (Marc), tué le **26 septembre 1914**, Oulches.
ACCOCE (Dominique), tué le **27 septembre 1914**, Hurtebise.
AGOUT (Jacques), tué le **27 septembre 1914**, Hurtebise.
BESSONART (Jean), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
BIDE (Antoine), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
CORRIHONS (Jean-Louis), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
ETCHART (René), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
FAVORIN (Marcelin), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
GUIRLES (Étienne), tué le **27 septembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LABENNE (François), mort pour la France le **27 septembre 1914**, ferme Hurtebise.
LABORDE (Joseph), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
MAYSONNAVE (Constant), mort pour la France le **27 septembre 1914**, P. G. à l'hôpital de Laon.
OYHARCABAL (Charles), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ROUBIÈRE (Gaston-Charles), tué le **27 septembre 1914**, Oulches.
TACHON (Émile), mort pour la France le **27 septembre 1914**, hôpital tempor. 4 Châteauroux.
TALIDEC (Jean), mort pour la France le **27 septembre 1914**, hôpital temporaire n° 1, Limoges.
ZABALETA (Laurent), mort pour la France le **27 septembre 1914**, hôpital Parès.
BACQUERISSES (Pierre), mort pour la France le **28 septembre 1914**, Thuin.
CABIRO (Jacques-Bernard), mort pour la France le **28 septembre 1914**, hôpital Orléans.
DUPOUY (Joannès-Maxime), mort pour la France le **28 septembre 1914**, Merval (Aisne).
ETCHEVERRY (Guillaume), mort pour la France le **28 septembre 1914**, hôpital de Laon.
IBARBOURE (J.-B.), tué le **28 septembre 1914**, Craonnelle.
POMMIES (Jean), mort pour la France le **28 septembre 1914**, Juvisy.
DAGUERRE (Baptiste), mort pour la France le **30 septembre 1914**, Fismes.
DUCASSE (Pierre-Henri), mort pour la France le **30 septembre 1914**, Glennes.
BÉHOTÉGUY (Léon-Charles), mort pour la France en **septembre 1914**, Aisne.
LACOTTE (Pierre-Augustin), tué le **12 septembre 1914**, Craonne (Aisne).
CHASSEREAN (Jean), mort le **1^{er} octobre 1914**, prisonnier de guerre hôpital allemand.
CAZAUX (Louis), tué le **1^{er} octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUPIN (Jean-Marie), tué le **1^{er} octobre 1914**, Oulches.
TOUYA (Jean), tué le **1^{er} octobre 1914**, Oulches.
BOURRETÈRE (Jean), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
CASSAGNE (Pierre), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
DAGUERRESSAR (François), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
DARRIEUTORT (J.-B.), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
EXCEA (Martin-Jean), mort le **2 octobre 1914**, Glennes.
ÉLISSALDE (Baptiste), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
LABOURIE (François), tué le **2 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LACOUTURE (Paul), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
LARRIEU-LOMPRÉ (Jean-Louis), tué le **2 octobre 1914**, Oulches.
LAVIGNE (François), mort pour la France le **2 octobre 1914**, hôpital Casteljalous.
LHOSPITAL (J.-B.), mort pour la France le **2 octobre 1914**, Glennes.
LIHOUR (Bertrand-Paul), tué le **2 octobre 1914**, Oulches.
MENDILAHATXOU (Martin), tué le **2 octobre 1914**, Oulches.
MESTELAN (Charles-Louis), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
MONGES (Bernard), tué le **2 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
MORA (J.-B.), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
PAULERENA (Pierre), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
POMETAN (Jean), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
SAGARDOIBURU (Michel), tué le **2 octobre 1914**, Oulches.
SOTERAS (Robert-Thomas), tué le **2 octobre 1914**, Oulches.
TAILLEFER (Paul-Léon), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
TARTAS (Justin), tué le **2 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
BAUDOUIN (Pierre), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
BELLEGARDE (Jean-Lucien), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
DARGET (Julien), mort pour la France le **3 octobre 1914**, hôpital Bordeaux.
DARRICARRÈRE (Dominique), mort pour la France le **3 octobre 1914**, hôpital de Laon.
DEGERT (Camille), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
DICHARRY (Dominique), tué le **4 octobre 1914**, Oulches.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

HARAMILLAGA (François), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
HARRETCHE (François), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
LABERTIT (Guillaume-Victor), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
LAFITTE (André), mort pour la France le **3 octobre 1914**, Glennes.
PEZOINBOURE (Martin), tué le **3 octobre 1914**, Oulches.
VIGNOLLES (Jean), mort pour la France le **3 octobre 1914**, hôpital de Montauban.
ARBELBIDE (Bernard), mort pour la France le **5 octobre 1914**, hôpital de Toulouse.
BARAIS (Gaston), mort pour la France le **5 octobre 1914**, Noisy-le-Sec.
RABA (Jean), tué le **6 octobre 1914**, Oulches.
ETCHEVERRY (Joseph), mort pour la France le **8 octobre 1914**, hôpital de Limoges.
LARRIEU (Pierre), mort pour la France le **8 octobre 1914**, hôpital de Saintes.
LUMALE (Louis), mort pour la France le **8 octobre 1914**, hôpital de Montargis.
LUCQ (Louis), mort pour la France le **8 octobre 1914**, Glennes.
MOUSQUE (Joseph), tué le **8 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
PIAU (Charles), tué le **8 octobre 1914**, Oulches.
SEURT (Abel), tué le **8 octobre 1914**, Oulches.
GASSIES (Pierre-Julien), tué le **9 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
MIRAMONT (Jean), tué le **9 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DU COURNAU (Joseph), tué le **10 octobre 1914**, Oulches.
LASSERRE (Henri), tué le **10 octobre 1914**, Oulches.
LECONTE (Daniel-Henri), tué le **10 octobre 1914**, Oulches.
BOURREAU (Félicien), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
CLAVERIE (Jean-Baptiste), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
CLICHÉ (Jean-Valentin), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
DAMAS (Jean), mort pour la France le **11 octobre 1914**, hôpital de Limoges.
DEDEBAN (Jean-Victor), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
DIHARCE (Jean-Pierre), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
DUFOUR de GAVARDIE (P.), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
DULAURENT (J.-B.), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
ETCHEVERRY (Jean), mort le **11 octobre 1914**, hôpital de Limoges.
FRÉNIAUX (Léon-Jules), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
HARGOUS (Joseph), tué le **11 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
HOURCAU (Bernard), tué le **11 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LARICQ (J.-B.), tué le **11 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LARROQUE (Victorien), tué le **11 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
NOUGARO (Édouard), tué le **11 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
PEYDIEU (Paul-Henri), tué le **11 octobre 1914**, Oulches.
LARRESCAT (Bernard), tué le **12 octobre 1914**, Oulches.
COLOMBIER (Ferdinand), mort pour la France le **14 octobre 1914**, Glennes.
SAUBESTY (Jean), mort pour la France le **14 octobre 1914**, Glennes.
FIGUE (Émile), mort pour la France le **14 octobre 1914**, hôp. aux. n° 2 Grande-Brèches Tours.
MAUVOISIN (Albert), mort le **15 octobre 1914**, Glennes.
CAPDEVIELLE (Louis), tué le **16 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LAMARQUE (Joseph), tué le **16 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ROUYET (Jean-Pierre), tué le **16 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ASCARRAGA (Laurent), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BOURGES (Georges), tué le **17 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CAUSSADE (Bertrand), tué le **17 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CAZAUX (Louis-Bernard), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
MARSAN (Maurice), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
MEMES (Bernard), tué le **17 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
MIRAMONT (Jean), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
OLYMPE (Jean), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
PLANTIER (Joseph), tué le **17 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
VIVENSANG (Pierre), tué le **17 octobre 1914**, La Vallée-Foulon.
BORDA (Jean-Antonin), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
DULOS (Bertrand), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
LANNERETONNE (Vincent-P.), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
LAPORTE (J.-B.), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
LARRIEU (Jean-Armand), tué le **17 octobre 1914**, Oulches.
LARROQUE (Pierre-Victorin), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
LAVIELLE (Augustin), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
MARTIN (Alexandre), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
MASSETAT (Barthélémy), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
MATABOS (Jean-Jacques), tué le **18 octobre 1914**, Oulches.
SARROTE (Jean), tué le **18 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ARANZABEL (Arnaud), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
DESCAMPS (François), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
DUPORTE (Vincent), mort pour la France le **19 octobre 1914**, Meurival.
LABAT (Auguste), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
LAVIELLE (Jean), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
LAFFERRÈRE (Ambroise), tué le **19 octobre 1914**, Meurival.
MARLATS (Bernard), tué le **19 octobre 1914**, Oulches.
ONOS (Paul), mort pour la France le **19 octobre 1914**, Meurival.
TONIA (Célestin), tué le **19 octobre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CAPDEPONT (Joseph), mort pour la France le **20 octobre 1914**, hôpital de Limoges.
LOUSPLAS (Jean), mort pour la France le **20 octobre 1914**, hôpital de Brive.
PEHARGUE (Jean), mort pour la France le **20 octobre 1914**, hôpital de Rochefort.
CAMBOT (Jean), mort le **21 octobre 1914**, hôpital de Limoges.
HITTA (Baptiste), mort pour la France le **22 octobre 1914**, Meurival.
LACOTTE (Pierre-Augustin), mort pour la France le **22 octobre 1914**, prisonnier de guerre.
SICOT (Jean), tué le **22 octobre 1914**, Oulches.
REQUEDOR (Jacques), tué le **23 octobre 1914**, Gozée.
CHAUDRU (Eugène), mort le **24 octobre 1914**, Meurival-de-Neufchâtel.
LACOUR (Célestin), mort le **24 octobre 1914**, hôpital temporaire 3 de Guéret.
CAUP (Julien), tué le **25 octobre 1914**, Craonnelle.
ROY (Cécily-Victor), mort pour la France le **25 octobre 1914**, Meurival ambulance 8/18.
ZUGASTI (Joseph), tué le **25 octobre 1914**, Craonnelle.
ARTOLA (Pierre), tué le **26 octobre 1914**, Craonnelle.
BIRRUS (Georges-Gratien), mort pour la France le **26 octobre 1914**, Meurival ambulance 8/18.
LOIRY (Fernand), mort pour la France le **26 octobre 1914**, Glennès.
DUPÉRÉ (Michel), tué le **27 octobre 1914**, Craonnelle.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DURRUTY (Pascal), tué le **27 octobre 1914**, Craonnelle.
DUVIGNEAU (Baptiste), tué le **27 octobre 1914**, Craonnelle.
BIROT (Maurice), tué le **28 octobre 1914**, Oulches.
CHAPITAL (Dominique), tué le **28 octobre 1914**, Craonnelle.
DAGÈS (Étienne), tué le **28 octobre 1914**, Craonnelle.
MARQUOU-BAROCQ (Jean), tué le **28 octobre 1914**, Craonnelle.
BROCA (Louis), tué le **31 octobre 1914**, Craonnelle.
BOUSTOURRE (Salvat), mort le **31 octobre 1914**, hôpital de Vierzon.
MOMAS (Édouard), tué le **31 octobre 1914**, Maizy.
BRIZON (Gérard), tué le **1^{er} novembre 1914**, Oulches.
ROSENFELD (Athias-Pierre), tué le **1^{er} novembre 1914**, Oulches.
TASTET (J.-B.), tué le **1^{er} novembre 1914**, Oulches.
LALADOT (Jean), mort pour la France le **2 novembre 1914**, Meurival.
DARRICARRÈRE (Dominique), mort pour la France le **3 novembre 1914**, hôpital de Laon.
PREILH-PEYROU, tué le **3 novembre 1914**, Oulches.
MARIMPOUY (Pierre), mort pour la France le **4 novembre 1914**, Meurival.
PÉDEBOSCQ (Paul), tué le **4 novembre 1914**, Oulches.
DUFOURG (J.-B.), tué le **8 novembre 1914**, Oulches.
LARRETCHÉ (François), mort pour la France le **6 novembre 1914**, Meurival.
DARRIBÈRE (Joseph), tué le **9 novembre 1914**, Oulches.
PRIVAT (Pierre-Jean), mort pour la France le **1^{er} novembre 1914**, Montdauphin.
GAUDIN (Léon-Pierre), tué le **12 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
GAUDIN (Pascal-Victor), tué le **12 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LAFERRÈRE (Louis), tué le **12 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LATRUBESSE (François), tué le **12 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CHEMINEAU (Maurice), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUBOURDIEU (Maurice), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUBOURG (Jean), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ETCHAYDE (J.-B.), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
POUYSÉGUR (Joseph), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ORDOGUY (Lucien), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LARROUTURE (Jean), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
SESCOUSSE (Jean), tué le **17 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BERTIÈRE (Jean), tué le **18 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BURCAUD (Louis-Marcel), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
DACHARY (Pascal), mort pour la France le **18 novembre 1914**, hôpital d'Angers.
DOMET (Jean-Baptiste), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
ETCHEVERRIA (Pierre), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
GUILHEMJOUAN (Jean), tué le **18 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
HAYET (Vincent), mort pour la France le **18 novembre 1914**, hôpital de Tymontiers.
MARMANDE (Pierre), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
PÉTRAU (Bernardin), tué le **18 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
PITON (Jean), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
POURTAU (Pierre), tué le **18 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
RIBÉRAUD (Léon-René), tué le **18 novembre 1914**, Oulches.
TERENCE (Ferdinand), tué le **18 novembre 1914**, Oulches-Hurtebise.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

COUSSEAU (Étienne), tué le **19 novembre 1914**, Oulches.
MAGNE (René), tué le **19 novembre 1914**, Oulches.
IRAOLA (Joseph), mort pour la France le **24 novembre 1914**, Glennes.
MONFOUGA (François), mort pour la France le **24 novembre 1914**, ambulance 3 Glennes.
CARSUZAA (Jean), mort pour la France le **26 novembre 1914**, hôpital 106 Paris.
PUYOU (Antoine), tué le **26 novembre 1914**, Oulches.
ACCOCE (Dominique), tué le **27 novembre 1914**, Oulches.
AGOUT (Jacques), tué le **27 novembre 1914**, Oulches.
BIDEGUIN (Armand), mort pour la France le **27 novembre 1914**, Meurival.
DUC MAUGÉ (Antoine), tué le **27 novembre 1914**, Oulches.
DUFAU (Joannès), tué le **27 novembre 1914**, Oulches.
PREUILH (Auguste), mort pour la France le **27 novembre 1914**, ambulance 3 Glennes.
LARRU (Jean), mort pour la France le **28 novembre 1914**, Meurival.
CAZAUNAU (Jean), tué le **3 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUVIELLA (Émile), tué le **3 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
GODET (Mémorin), mort pour la France le **3 décembre 1914**, Glennes.
LORREYTE (Pierre), tué le **3 décembre 1914**, Oulches.
PLAGNET (J.-B.), tué le **3 décembre 1914**, Oulches.
LOUSTAU (Antoine), mort pour la France le **5 décembre 1914**, hôpital de Château-Thierry.
CHEVALIER (Charles), mort pour la France le **6 décembre 1914**, Meurival.
LANGLADE (Jean), tué le **6 décembre 1914**, Oulches.
ANIOTZ (Pierre), mort pour la France le **12 décembre 1914**, Glennes.
GALLETEAU (Gustave), tué le **12 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
BABOIS (Henri), tué le **13 décembre 1914**, Oulches.
DUBERTRAND (Pierre-Jules), tué le **14 décembre 1914**, Oulches.
FARGUES (Auguste), mort pour la France le **18 décembre 1914**, Meurival.
BENDEJACQ (J.-B.), mort pour la France le **20 décembre 1914**, Meurival.
LESCA (Jean), tué le **20 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
CASAUX (Émile), tué le **21 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LAMBURE (J.-B.), tué le **21 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DARRAGNES (Justin-Jean), tué le **22 décembre 1914**, Oulches.
RENOU (Fernand-Adrien), tué le **22 décembre 1914**, Oulches.
SICOT (Jean), tué le **22 décembre 1914**, Oulches.
LABEYRIE (François), mort pour la France le **23 décembre 1914**, hôpital de Paderborn.
LACAUSSADE (Jean), mort pour la France le **26 décembre 1914**, Aubervilliers-la-Courneuve.
DESTENABES (Auguste), tué le **27 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUCOURNAU (Raymond), tué le **27 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
DUPONT (Eugène-Raoul), tué le **27 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
LABORDE (Vincent), mort pour la France le **27 décembre 1914**, ambulance 8 Meurival.
LEMBEYE (Edmond), mort pour la France le **27 décembre 1914**, ambulance 8 Meurival.
PAUVIF (Jean), tué le **28 décembre 1914**, Oulches.
LAXETTE (Jean), tué le **29 décembre 1914**, Oulches-Hurtebise.
ARRAMENDY (Pierre), tué le **7 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
ELISSALDE (Jean), mort pour la France le **7 janvier 1915**, hôpital de Châtellerault.
LABORDE (Rémy), tué le **7 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
LAPENÈRE (Jean-B.), mort pour la France le **11 janvier 1915**, Meurival.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CARRICA (Jean), mort pour la France le **17 janvier 1915**, Fismes.
CHUQUET (Alfred), mort pour la France le **19 janvier 1915**, P. G. hôpital de Zossen.
ARHIE (Dominique), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
ARCONDEGUY (Adrien), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
BIDARTONDO (Jean), mort pour la France le **26 janvier 1915**, Vassognes.
ETCHEVERRY (Joseph), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
ETCHEBERRY (Joseph), tué le **26 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
GACHET (Jean), mort pour la France le **26 janvier 1915**, Vassognes.
LABARTHE (Henri), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
LANNEFRANQUE (J.-B.), mort pour la France le **26 janvier 1915**, Vassognes.
POUMAT (Théophile), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
REYT (Barthélemy), tué le **26 janvier 1915**, Oulches.
ARDOUIN (Abel-Pierre), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
BERNADET (Jean), tué le **27 janvier 1915**, Hurtebise.
BRETTES (Léonard), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
CHADAINE (Fernand), tué le **27 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
COURO (Dominique), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
DUPOY (Bertrand), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
ESTOURNEAUD (Arnaud), tué le **27 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
EYHÉRABIDE (Pierre), mort pour la France le **27 janvier 1915**, Glennes.
LANGLADE (Louis), tué le **27 janvier 1915**, Hurtebise.
MARLADOT (Amédée), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
MENDIBOURRE (Jean), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
OCAFRAIN (Gratien), tué le **27 janvier 1915**, Oulches.
BERNADET (Jean-Vincent), tué le **28 janvier 1915**, Hurtebise.
CALDIBOURE (Pierre), tué le **28 janvier 1915**, Hurtebise.
CAPDEVIELLE (François), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
CASTETS (J.-B.), tué le **28 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
CURI (Jean), mort pour la France le **28 janvier 1915**, Glennes.
DAUDIGEOS (Jean), tué le **28 janvier 1915**, Glennes.
ÉTOURNAUD (Amand), tué le **28 janvier 1915**, Hurtebise.
GIRARD (Maximin), mort pour la France le **28 janvier 1915**, ambulance de Glennes.
LABEDENS (Martial-Pierre), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
LAHAILLE (Justin), tué le **28 janvier 1915**, Glennes.
LARRALDE (Jean), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
LEGROS (Jean), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
MASSÉTAT (Barthélemy), tué le **28 janvier 1915**, Hurtebise.
PAGUEGUY (J.-B.), mort pour la France le **28 janvier 1915**, ambulance 3 Glennes.
RENAUD (Amand), tué le **28 janvier 1915**, Hurtebise.
SABATTE (Bernard), mort pour la France le **28 janvier 1915**, ambulance 3 Glennes.
SALDIBOURE (Pierre), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
SUSPERREGUY (Jean), tué le **28 janvier 1915**, Oulches.
CHALON (Numa), mort pour la France le **29 janvier 1915**, Fismes.
LASSAGA (Jean), tué le **29 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
CONTE (Barthélemy), tué le **30 janvier 1915**, Oulches-Hurtebise.
GAYON (Amédée-Jean), mort pour la France le **30 janvier 1915**, Fismes.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LALANNE (Marcelin), tué le **30 janvier 1915**, Oulches.
ROUBIN (Pierre), mort pour la France le **2 février 1915**, Fismes.
DUSPOUYS (Raymond), mort pour la France le **5 février 1915**, Glennes.
LABORDE (Pierre), mort pour la France le **5 février 1915**, hôpital 35 de Château-Thierry.
LABROUCHE (J.-B.), mort pour la France le **7 février 1915**, hospice Magnac-Laval.
LABORDE (Jean), mort pour la France le **7 février 1915**, Glennes.
LARRIEU (Henri), tué le **7 février 1915**, Oulches.
LIBIER (Pierre-Maxime), mort pour la France le **6 février 1915**, ambulance 8 Meurival.
SAINT-GERMAIN (Eugène), mort pour la France le **8 février 1915**, ambulance n° 1 Fismes.
DUHALDE (Salvat), mort pour la France le **9 février 1915**, ambulance de Glennes.
FOURQUET (Pierre-Léon), mort pour la France le **9 février 1915**, hôpital militaire anglais Limoges.
LACAZE (Louis), mort pour la France le **9 février 1915**, ambulance 3 Glennes.
POUDARRASSE (Pierre), mort pour la France le **12 février 1915**, ambulance 3 Glennes.
LOUSTAU (Pierre), tué le **17 février 1915**, Oulches.
ETCHÉBAR (Gratien), mort pour la France le **20 février 1915**, hôpital de Langensalza.
FORSANS (Joseph), mort pour la France le **24 février 1915**, Glennes.
ETCHEVERRY (Joseph), mort pour la France le **24 février 1915**, Glennes.
NALIS (Léon), tué le **26 février 1915**, Oulches-Hurtebise.
LABÉDENS (Pierre-Martial), tué le **28 février 1915**, Oulches.
DARTIGUES (Pierre), tué le **3 mars 1915**, Glennes.
PEYDECASTAINGS (Jean), mort pour la France le **4 mars 1915**, Bergerac.
LAPORTE (Victor), mort pour la France le **23 août 1914**, Gozée. (et non 19 mars 1915)
BERNOS (Justin), mort pour la France le **24 mars 1915**, Oulches.
GARBISSOU (Joseph), mort pour la France le **27 mars 1915**, prisonnier de guerre camp de Niederzwehrem.
LAGRAVE (Barthélemy), mort pour la France le **7 avril 1915**, prisonnier de guerre camp de Olten-Graben.
LASTIRI (J.-B.), mort pour la France le **7 avril 1915**, prisonnier de guerre camp de Niederzwehrem.
SÉBILLE (Georges), mort pour la France le **23 avril 1915**, hôpital de Limoges.
LAVOIS (Élisé), tué le **12 mai 1915**, Oulches.
GOURMERON (Jean), mort pour la France le **15 mai 1915**, prisonnier de guerre ambul. Cassel à Niederzwehrem.
DUSSARAT (Bernard), tué le **21 mai 1915**, Oulches.
CITRAIN (Antoine), tué le **25 mai 1915**, Oulches.
CIBERS (Georges), tué le **28 mai 1915**, Oulches-Hurtebise.
LONDIN (Pierre), tué le **28 mai 1915**, Oulches.
SAUBUSSE (Jean), tué le **28 mai 1915**, Oulches-Hurtebise.
DASSANCE (J.-B.), mort pour la France le **10 juin 1915**, Meurival.
SAINT-GERMAIN (F.), mort pour la France le **26 juin 1915**, ambulance 8 Meurival.
PEYRET (Bernard), tué le **4 juillet 1915**, Oulches.
DEGERT (Jean), tué le **10 juillet 1915**, Oulches.
ETCHEVERRY (Léon), mort pour la France le **11 juillet 1915**, Meurival.
MORA (Pierre-Louis), tué le **12 juillet 1915**, Oulches.
BIDEGAIN (Jacques), mort pour la France le **18 juillet 1915**, hôpital de Vichy.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

FOMBERTEAU (Henri), mort pour la France le **20 juillet 1915**, hôpital civil de Château-Thierry.

ASPIAZU (Joseph), mort pour la France le **26 juillet 1915**, Oulches.

ERZILBENGOA (Joseph), tué le **15 août 1915**, Oulches.

LAFITTE (Joseph), mort pour la France le **15 août 1915**, Brive.

DOMECQ (Louis-Léon), tué le **28 août 1915**, Oulches.

LETERRADE (Olivier), tué le **28 août 1915**, Oulches.

COLLIAUX (Alexandre), tué le **31 août 1915**, Oulches.

LASSERRE (Maurice), tué le **1^{er} septembre 1915**, Oulches.

HARIMISQUIRI (Martin), mort pour la France le **1^{er} septembre 1915**, prisonnier de guerre hôpital de Waldfriedhog.

LAFFARGUES (Jules-Jean), mort pour la France le **2 septembre 1915**, ambulance 3 Glennes.

GARLOPEAU (Vivien), tué le **3 septembre 1915**, Oulches.

DUMORA (Jean-Paul), tué le **4 septembre 1915**, Oulches.

DEL LAGO (Pierre), tué le **4 septembre 1915**, Oulches.

LALANNE (Jean-Étienne), mort pour la France le **4 septembre 1915**, Glennes.

MENDIBOURE (Dominique), tué le **4 septembre 1915**, Oulches.

MARTIN (Émile), tué le **5 septembre 1915**, Oulches.

BAYONNETTE (Joseph), mort pour la France le **6 septembre 1915**, hôpital de Bordeaux.

LARROUY (Auguste), tué le **10 septembre 1915**, Oulches.

CORRIHONS (Jean), tué le **11 septembre 1915**, Oulches.

GUICHEMERRE (François), tué le **11 septembre 1915**, Oulches.

OTHALEPO (Jean), tué le **11 septembre 1915**, Oulches.

LARROQUETTE (Jean-Paul), mort pour la France le **13 septembre 1915**, Glennes.

LAULHE (Henri), mort pour la France le **16 septembre 1915**, ambulance de Glennes.

LARRAUDE (Arnaud), mort pour la France le **19 septembre 1915**, ambulance de Glennes.

MONTHUS (Gabriel), mort pour la France le **23 septembre 1915**, hôpital mixte de Niort.

SAINT-PÉ (Henri), tué le **25 septembre 1915**, Oulches.

LAGOUARDILLE (Paul), tué le **26 septembre 1915**, Oulches.

LACROUTS (Joseph), tué le **27 septembre 1915**, Oulches.

LACROIX (Jean), tué le **30 septembre 1915**, Oulches.

ROSIER (Vincent), tué le **30 septembre 1915**, Oulches.

AGUER (Jean), tué le **2 octobre 1915**, Oulches.

ERDOZAIN (Léon), tué le **7 octobre 1915**, Oulches.

DUBAYLE (Marcelin), mort pour la France le **8 octobre 1915**, ambulance de Glennes.

ISSALY (Pierre), mort pour la France le **9 octobre 1915**, Bayonne.

DARRIBÈRE (Joseph), tué le **11 octobre 1915**, Oulches.

LARRALDE (Bernard), tué le **12 octobre 1915**, Oulches.

GOITY (Baptiste), tué le **16 octobre 1915**, Craonnelle.

RICARD (Jean), tué le **21 octobre 1915**, Craonnelle.

BERTIÈRE (Jean), tué le **18 novembre 1915**, Oulches.

LAPORTE (Pierre), mort pour la France le **23 novembre 1915**, Glennes.

BOY LOUSTEAU (Jean), tué le **29 novembre 1915**, Oulches.

DOUMECQ (Jean-Auguste), mort pour la France le **15 décembre 1915**, Glennes.

BAYSE (Eugène), mort pour la France le **16 décembre 1915**, hôpital de Saintes.

LACAMPAGNE (André), tué le **24 décembre 1915**, Oulches.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MIALOCQ (François), tué le **26 décembre 1915**, Oulches.
CUBURU, (Jean), mort pour la France le **22 décembre 1915**, Meurival.
DUBAQUIER (Jean), tué le **16 janvier 1916**, Oulches.
LOPEZ (Jean), tué le **18 janvier 1916**, Oulches.
PALUÉ (François), tué le **18 janvier 1916**, Oulches.
MAUBOURGUET (Étienne), tué le **22 janvier 1916**, Oulches.
LARRALDE (Jean), mort pour la France le **29 janvier 1916**, Glennes.
ESPILONDO (Félix), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
LAFARGUE (Joseph), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
LASSERRE (Pierre), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
LÉVY (Henri), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
MATHIAS (Aristide), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
IZAAC (Jean-Pierre), tué le **5 mars 1916**, Oulches.
HARAMBOURE (Émile), tué le **10 mars 1916**, Oulches.
DALBOS (Étienne-Casimir), mort pour la France le **11 mars 1916**, Oulches.
LABOURDETTE (Clément), mort pour la France le **14 mai 1916**, prisonnier de guerre **hôpital de Soltau Hanovre**.
TEILLERY (Bernard), mort pour la France le **16 mai 1916**, ambulance 2 Dugny.
BARON (Charles), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BERGAY (Félix), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BERNIER (Daniel), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BOUCHET (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BRICHET (Jean), tué le **21 mai 1916**, Douaumont.
BRUGEILLES (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
BUCAU (Laurent), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CAMJOUAN (François), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CASTERET (Auguste), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CAZABON (Joseph), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
CONQUÉRÉ (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
COURRÈGES (Jean-Marie), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DARTEZ (Bernardin), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DAMESTOY (Fructueux), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DESCAMPS (Henri), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
DESPLATS (Marteau), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
GUIRAUD (Pierre-Lucien), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
GUICHAN (Jean-Pierre), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
HUREAUX (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
HUTEAU (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LACAVE (Sylvain), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Édouard), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Jean-Pierre-Roger), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LARCHE (Raymond), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LAXAGUE (Pierre), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LATESTÈRE (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LACOSTE (Alexis), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LESTAGE (Joseph), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LOUPLAS (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
LOUBERGE (Alexandre), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
MONZAT (Joseph-Martial), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
PASGRINAUD (Georges), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
PARAGE (Jules), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
PEYRELONGUE (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
POSTIS (Jean), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
SALLES (François), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
VIGNÈRES (André), tué le **23 mai 1916**, Douaumont.
AYAISSET-CASTETNAU (Joseph), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
AYMOND (Maurice), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
ARRAYET (J.-B.), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BARREAU (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BELLOT (Guillaume), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BACQUAT-CHAMPRIH (Marcelin), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
BRUNO (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CANTERO-LAXALDE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CANDAU (Marcel), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CADILLON (Fernand), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CASTAGNET (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CASTERET (Auguste-Louis), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CAZENAVE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CLAVERIE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
CURUTCHET (Pascal), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUHALT (Hector), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUCHOUCHE (Ferdinand), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DEJEAN (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUTHU (Jean-Marie), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUBAU (Charles), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUPOUY (Pierre), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DURAND (Joseph-Justin), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DUBOS (Joseph), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
DARDY (Joseph), tué le **24 mai 1916**, ravin de la Caillette.
ESCARRET (Jean-Paul), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
ETCHEVERRY (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
ETCHETO (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
HIQUET (Julien), mort pour la France le **24 mai 1916**, ambulance de Dugny.
JEANNEAU (Arnaud-Gaston), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
JACOT (Jean-Lucien), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
GOROSTIAGUE (François), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
GARCIA (Joseph), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
GAINANT (Victor-Constant), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
GOUAILLARDET (François), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
IRIGARAY (Pierre), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
IRIBERRY (Martin), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LABAYRADE (Henri-Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LOUINEAU (Clément), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAMARCHE (Albert), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAJUS (Paul), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAVIELLE (Justin), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Joannès), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LASSERRE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LAURET (Antoine), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LESGOURGUES (Auguste), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LESFAURIS (Henri), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LACLAU (Jean-Louis), mort pour la France le **24 mai 1916**, ambulance 5/3 à Dugny.
LAGOIN (Édouard), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
LOPES (Marcel), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MARSEILLE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MAUBARET (Jean-Auguste), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MARQUESTAUT (Cyprien), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MARLADOT (Jean-Fernand), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MURET (François), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MÉRIL (Pierre), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MIRANDE (Louis), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
MELANY (Alphonse), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
NIORTHE (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
PAGADOY (Bertrand), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
OLHARAN (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
RAMON (François), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
SAGET (Louis), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
SOUBIRAU (Pascal), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
SAUBIGNAC (Edmond), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
TONON (Félix), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
TOYES (Jean), tué le **24 mai 1916**, Douaumont.
ARGAIN (Grégoire), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
BLANC (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
BÉDAT (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
BROUSTAUD (Henri), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CAMBRE (Antoine), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CAZENAVE (Gaston), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
CHINIER (Pierre), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
DUCLOS (Pierre-Bertrand), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
DIFFAZET (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
DULON (Joseph), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
DAILLEAU (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
FAUCHÉ (Henri), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GES (Jean-Roch), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GOURGUES (Lucien), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GONAILLARDET (François), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GAUVILLE (Daniel), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
GILBERT (Louis-Maximien), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LARTIGUE (Pierre), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
LAMARQUE (Girons), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
LEBEAU (Henri), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
LESTAGE (Joseph), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
LABORDE (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
MESPLÈDE (Henri-Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
MOUNICOT (Basile), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
PUCHULU (Dominique), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
PASCAL (Louis), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
PAGOLA (Pierre), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
PEDEFORCQ (J.-B.), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
RABA (Jean), tué le **25 mai 1916**, Douaumont.
BARITEAU (François), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
DATAYETTE (Jules), mort pour la France le **26 mai 1916**, ambulance 5/3 Dugny.
DURET (Nathalis), mort pour la France le **26 mai 1916**, ambulance 5/3 Dugny.
HAYET (Justin), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
JÉRÔME (Pierre), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
JAUGLIN (Marcel), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
LAJUS (Albert), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
LAPEYRE (Pierre), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
LABOUYGUES (Élie), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
SARRAUTE (Simon), tué le **26 mai 1916**, Douaumont.
SUBELET (Jean), mort pour la France le **26 mai 1916**, ravin du Bazil.
LAFARGUE (Pierre), tué le **27 mai 1916**, fort de Souville.
DUPONT (J.-B.), mort pour la France le **29 mai 1916**, hôpital Vadelaincourt.
LABORDE (Jean), mort pour la France le **29 mai 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
SOURBETS (François), mort pour la France le **29 mai 1916**, ambulance 13 Dugny.
CLARENS (Michel), mort pour la France le **30 mai 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
COUSSEAU (Baptiste), tué le **30 mai 1916**, fort de Souville.
DUFAU (J.-B.), mort pour la France le **31 mai 1916**, hôpital temporaire 12 Vadelaincourt.
DIAUSSE (Jules), mort pour la France le **31 mai 1916**, ambulance 235 Chaumont.
LACOMANER (François), mort pour la France le **31 mai 1916**, ambulance 5/3 à Dugny.
LAMARQUE (Désiré), mort pour la France le **31 mai 1916**.
CURT (Édouard), mort pour la France le **2 juin 1916**, Revigny (Meuse).
CORRIHONS (J.-B.), mort pour la France le **4 juin 1916**, Landrecourt.
ETCHEGOYEN (Jean), mort pour la France le **6 juin 1916**, hôpital d'Orléans.
QUINTIEN (Jean), mort pour la France le **6 juin 1916**, hôpital complémentaire 4 de Pithiviers.
LACROIX (Justin), tué le **5 juin 1916**, Landrecourt.
SOURRIGUES (Hyacinthe), mort pour la France le **8 juin 1916**, ambulance 4/54 Landrecourt.
SORHOUE (Jean), mort pour la France le **10 juin 1916**, hôpital temporaire Revigny.
DUPRAT (Armand), mort pour la France le **14 juin 1916**, Meuse.
DUPRÉ (Valentin), mort pour la France le **18 juin 1916**, hôpital de Noisiel.
LACABANNE (Pierre), mort pour la France le **19 juin 1916**, hôpital de Bourges.
SAINT-SEVER (Paul), mort pour la France le **19 juin 1916**, Revigny.
JUNCA (Salvat), tué le **22 juin 1916**, bois de la Gruerie.
MAUREL (Émile), tué le **22 juin 1916**, bois de la Gruerie.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BRAS de FER de L'ÉTANG (Joseph), mort pour la France le **23 juin 1916**, Sainte-Menehould.
LARRIEU (Édouard), mort pour la France le **26 juin 1916**.
LOUSTALET (Pierre), mort pour la France le **8 juillet 1916**, hôpital de Sainte-Menehould.
LUCU (Pierre), tué le **9 juillet 1916**, bois de la Gruerie.
LAMARQUE (Jean), tué le **10 juillet 1916**, bois de la Gruerie.
DARRIEUYRE (Grégoire), mort pour la France le **10 juillet 1916**, hôpital de Clermont-Ferrand.
PINSOLLE (Jean), tué le **14 juillet 1916**, ravin de la Caillette.
DOUMEN (Maurice), tué le **25 juillet 1916**, bois de la Gruerie.
BENOÎT (Jean), tué le **25 juillet 1916**, Bois de la Gruerie.
ERRANDONEA (Laurent), tué le **30 juillet 1916**, ravin de la Biesme.
BURGEAT (J.-B.), tué le **10 août 1916**, bois de la Gruerie.
WARTET (Julien), mort pour la France le **17 août 1916**, hôpital dans la Marne.
VIGNEAU (J.-B.), mort le **22 août 1916**, ambulance de Sainte-Menehould.
BIDEGAIN (Félix), tué le **24 août 1916**, bois de la Gruerie.
BELLOCQ (Joseph-Marie), tué le **26 août 1916**, bois de la Gruerie.
NARBAY (Théodore), tué le **28 août 1916**, secteur de Perthes.
LUCAT (François), tué le **29 août 1916**, secteur de Perthes.
CAUHAPE (Trésaricq dit Lauya), tué le **4 septembre 1916**, secteur de Perthes.
EUVRARD (Maurice), tué le **5 septembre 1916**, secteur de Perthes.
DOMENGER (J.-B.), tué le **6 septembre 1916**, secteur de Perthes.
LABEYRIE (J.-B.), mort pour la France le **12 septembre 1916**, Blancpignon (usine).
PRUDET (Jean), mort pour la France le **12 septembre 1916**, hôpital de Sainte-Menehould.
DUCAORIL (Pierre), mort pour la France le **12 septembre 1916**, Blancpignon (usine).
CONDÉ (Louis), tué le **19 septembre 1916**, bois de la Gruerie.
SOULE (Bertrand-Dominique), mort pour la France le **28 novembre 1916**, hôpital de Tarbes.
GASTON (Pierre-Ed.), mort pour la France le **26 décembre 1916**, ambulance 8/18.
PELLETANT (Louis), tué le **26 décembre 1916**, bois du Satyre-Soyécourt.
ROSPIDE (J.-B.), mort pour la France le **8 janvier 1917**, ambulance 12/1.
DESBROSSES (François), mort pour la France le **25 janvier 1917**, Berny-en-Santerre.
MENON (Émile), mort pour la France le **25 janvier 1917**, Berny-en-Santerre.
DUQUESNE (Xavier), mort pour la France le **31 janvier 1917**, Berny-en-Santerre.
DESTRIBAS (Pierre), mort pour la France le **4 mars 1917**, à Reteuil-sur-Noge.
LARTIGUE (Auguste), mort pour la France le **23 mars 1917**, prisonnier de guerre Langensalza.
CARDENANT (Augustin), tué le **14 avril 1917**, Somme.
CHAUVAT (Jean-Marie), tué le **23 avril 1917**, Craonne.
CASTAINGS (J.-B.), mort pour la France le **19 avril 1917**, Arcis-le-Ponsart.
LAFENÊTRE (J.-B.), tué le **22 avril 1917**, Craonne.
MERLOT (Gabriel), tué le **22 avril 1917**, Craonne.
DOIRA (Marcel), tué le **23 avril 1917**, Craonne.
CLUZEAU (Léon), tué le **26 avril 1917**, Craonne.
MINAUT (Jean-Louis), tué le **26 avril 1917**, Craonnelle-Vauclerc.
ORTHOLAN (Joseph-Jean), tué le **26 avril 1917**, Craonne.
BOISSEAU (Henri), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
BOURGEAT (Alexandre), mort pour la France le **29 avril 1917**, ambulance 3/18.
BOURDIAL (Louis), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
BOURON (J.-B.), tué le **29 avril 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LAULET (Jean), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
MONTENGOU (Louis), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
DANDIEU (Jean), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
LALUBIN (Laurent), tué le **29 avril 1917**, Craonne.
FAVERY (Gabriel), tué le **30 avril 1917**, Craonne.
IRIGOIN (Jean), tué le **30 avril 1917**, Craonne.
IRIBARNE (Pierre), tué le **30 avril 1917**, Craonne.
NORMAND (Roger), tué le **30 avril 1917**, Craonne.
BLOT (Adrien), mort pour la France le **1^{er} mai 1917**, ambulance 3/18.
DEVOS (Alfred), tué le **1^{er} mai 1917**, Craonne.
GORCE (Firmin-Paul), tué le **1^{er} mai 1917**, Craonne.
BELLEGARDE (Jean), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
DAUGAROU (Pierre), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
DUCAMP (Henri), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
LABAT (Mathieu), mort pour la France le **2 mai 1917**, hôpital Courlandon.
LAPEYRE (Jean), tué le **2 mai 1917**, Craonne.
BOURIE (J.-B.), mort pour la France le **3 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
BRANA (Jean), tué le **3 mai 1917**, Craonne.
BREHE (Georges), mort pour la France le **3 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
CLAVERIE (Vincent), tué le **3 mai 1917**, Craonne.
FROUSTEY (Damien), tué le **3 mai 1917**, Craonne.
HARGUINDEGUY (Jean), mort pour la France le **3 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
MAYÉ (Rémi-Bertrand-René), tué le **3 mai 1917**, Craonne.
MARSAN (Joseph), tué le **3 mai 1917**, Craonne.
PEYRUSAUBER (Auguste), mort pour la France le **3 mai 1918**, ambulance 3/18 Beaurieux.
BIREMCHAUT (Victor), mort pour la France le **4 mai 1917**, hôpital 13 Courlandon.
BROCAS (Laurent), tué le **4 mai 1917**, Craonne.
GUÉRIN (Jean-Marcel), tué le **4 mai 1917**, Craonne.
ARISTÉGUY (Joseph), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
BACQUÉ (Pierre), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
COUSSIRAT-CHINQUE (Léon), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
CHOLLET (Léon), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
DALBIÈS (Jean-Rémi), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
DENEUX (Louis), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
DUTHU (Louis), mort pour la France le **5 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
DHULLU (Louis), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
DESMOULIEZ (Pierre), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
GENTIL (Hippolyte), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
GAY (Alexandre), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
HARGOUS (Jean), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LABAIGT (Justin), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LABORDE (Pierre-Alcide), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LANNELONGUE (Jean), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LAMOTHE (Félix), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
LALANNE (Jean), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
PASCAL (Étienne), tué le **5 mai 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

SIMON (Charles-Louis), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
SENHAUX (Pierre), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
SARTRE (François), tué le **5 mai 1917**, Craonne.
AUGUSTIN (André), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
BELLECAVE (Bernard), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CABANNES (J.-B.), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CHEVRIER (Camille), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CLÉMENT (Maxime), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
COMMAGÈRES (Léon), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CONOCAR (Adrien), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
CORMORANT (Henri), mort pour la France le **6 mai 1917**, hôpital 13 de Courlandon.
DANEY (André), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
DEKEYSER (Arnaud), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
DELAROCHE (Alexandre), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
DOUGNAC (Lucien), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
ETCHARRY (Michel), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
ETCHEBERRIGARAY (Pierre), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
GUIGNOLET (François), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
GOYHÉNEIX (J.-B.), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
LAILHENGUE (Joseph), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
LASSUS (Félix), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
LAZCANOTEGUY (Auguste), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
LUCAT (J. B.), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
NOGUÈS (Pierre), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
POURREUX (Pierre), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
SALLABERRY (J.-B.), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
SOLHONNE (François), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
SOUVIRVAA (Paul), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
TICHADELLE (Charles), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
TOURNERET (Henri), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
TURON (François), tué le **6 mai 1917**, Craonne.
VEAUX (Louis), tué le **6 mai 1917**, Craonnelle.
DESTIZONS (Pierre), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
DUMORA (François), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
DACHARRY (Jean), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
GUERTENER (Antoine), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
GOGOSTIAGUE (Étienne), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
HUICY (J.-B.), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
LAGRÈZE (Jean), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
LAVIGNE (Jean), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
LESPES (Germain), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
POUSSADE (Jean), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
POUILLEZ (Bruno-Henri), mort pour la France le **7 mai 1917**, hôpital 13 de Courlandon.
PFEIFER (Georges), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
PAUILLAC (Jean), tué le **7 mai 1917**, Craonne.
VIGNAU (Henri), tué le **7 mai 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BARTHÉLEMY (Étienne), mort pour la France le **8 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
DANSOT (André), mort pour la France le **8 mai 1917**, ambulance 34/18 Beaurieux.
PRUDENT (Paul), mort pour la France le **8 mai 1917**, sect. 181.
DELHOSTE (Jean), mort pour la France le **9 mai 1917**, hôpital de Courlandon.
GARLAY (Jean), mort pour la France le **9 mai 1917**, hôpital de Courlandon.
DUMETZ (Fernand), tué le **10 mai 1917**, Craonne.
FILLON (André), mort le **10 mai 1917**, ambulance 10/21.
HARCOUS (Gualbert), tué le **10 mai 1917**, Craonne.
IRIGOIN (Jean), tué le **10 mai 1917**, Craonne.
LAVILLE (Jean), mort pour la France le **10 mai 1917**, ambulance 3/18 Beaurieux.
RENAUD (Michel), tué le **10 mai 1917**, Craonne.
SOULA (J.-B.), mort pour la France le **10 mai 1917**, ambulance 3/18.
LELOUP (Émile), mort pour la France le **11 mai 1917**, ambulance 3/18.
MAZELIER (Joseph), tué le **13 mai 1917**, Craonne.
PETE (Joseph), tué le **13 mai 1917**, Craonne.
GOUYEN (Alexandre), mort pour la France le **14 mai 1917**, hôpital 13 de Courlandon.
LADUZ (Joseph), mort pour la France le **18 mai 1917**, hôpital militaire Johastone.
FÉLIX (Louis-Charles), tué le **1^{er} juin 1917**, Craonne.
CAPPELAÈRE (Marcel), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
CASAMAYOU (Pierre), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
BUCLIN (Pierre), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
DUCATEZ (Henri), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
DUTHU (J.-B.), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
MARRAN (Jacques), tué le **2 juin 1917**, Craonne.
BERLIOZ (Sadi-Hector), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
BERTRAND (Aimé), mort pour la France le **3 juin 1917**, Blanc-Sablon (Aisne).
BIDAULT (Raymond-Marie), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
BOURDUT (Eugène), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
DEBEUSSCHER (Maurice), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
DEBLOCK (Justin), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
DECOSTER (Daniel), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
DUCAMP (André-Georges), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
FORGUE (Jean), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
HOUDINET (Édouard-Laurent), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
JAFFUS (Louis), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
KESSLER (Léon), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
LARRIEU (Jacques), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
LAUGA (Arnaud), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
LUSSIA (Justin), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
MAJESTÉ (Louis), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
REYNAUD (Pierre), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
SOMAÏNI (Jules), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
TURON (Pierre-Grégoire), tué le **3 juin 1917**, Craonne.
AMESTOY (J.-B.), tué le **4 juin 1917**, Craonne.
BOUBET (Doriacre-Eugène-Émile), tué le **6 juin 1917**, Craonne.
BOUQUILLON (Georges-Marius), tué le **4 juin 1917**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BOUYSSONI (Auguste), tué le **6 juin 1917**, Craonne.
CADOUAT (Jean), mort pour la France le **6 juin 1917**, ambulance 214 Meurival.
MOLIN (Jules), mort pour la France le **6 juin 1917**, amb. 3/18.
MAUVY (Jules), tué le **6 juin 1917**, Craonne.
MICHÉ (Raoul), tué le **6 juin 1917**, Craonne.
GAILLARDET (Jean), mort pour la France le **8 juin 1917**, hôpital 13 Courlandon.
LABASSE (Jean), tué le **8 juin 1917**, Craonne.
BROSSARD (Pierre), tué le **9 juin 1917**, Craonne.
DUBOS, mort pour la France le **11 juin 1917**, Beaurieux.
RICHARD (Simon), tué le **12 juin 1917**, Craonne.
VAUTHER (Gaston), tué le **13 juin 1917**, Craonne.
DUFAU (Louis), tué le **14 juin 1917**, Craonne.
BRISSEZ (Georges), tué le **15 juin 1917**, Craonne.
DARROUZET (Louis), mort pour la France le **15 juin 1917**, hôpital 13 Courlandon.
DODIN (Florentin), mort pour la France le **16 juin 1917**, ambulance 6/9.
LAVIELLE (Justin), tué le **22 juin 1917**, Craonne.
BROUILLARD (Adolphe), mort pour la France le **30 juin 1917**, Mollans (Haute-Saône).
DURAND (Joseph), tué le **30 juin 1917**, Ravin de la Caillette.
BADETS (Jean-Marie), mort pour la France le **4 juillet 1917**, ambulance 13/17.
BEDERE (François), mort pour la France le **4 juillet 1917**, ambulance 13/17.
FOURNIER (J.-B.), mort pour la France le **28 juillet 1917**, Hôtel-Dieu Paris.
SCHROËDER (Eugène), tué le **15 août 1917**, Aspach.
BROSSIER (Robert), mort pour la France le **17 août 1917**, ambulance 1/8.
ORTHOLAN (Joseph), tué le **26 août 1917**, Craonne.
COTINAUD (André), tué le **30 août 1917**, Guevenheim Alsace.
DILLAIRE (Jean), mort pour la France le **2 septembre 1917**, Bordeaux.
DOUTRELIGNE (Alphonse), tué le **7 septembre 1917**, Aspach Alsace.
BORGAERT (Maurice), mort pour la France le **10 octobre 1917**, hôpital 511 Paris.
LASSERRE (Alexandre), mort pour la France le **10 octobre 1917**, hôpital 34 de Pau.
DEBERT (Auguste), mort pour la France le **11 octobre 1917**, Auberive.
DEJAEGÈRE (Léon), mort pour la France le **11 octobre 1917**, Auberive.
LEBAILLY (Georges), tué le **11 octobre 1917**, Auberive.
ROUSSEL (Albert), tué le **11 octobre 1917**, Auberive.
TERRADE TOULET (Auguste-Léon), tué le **11 octobre 1917**, Auberive.
BODIN (Edmond), tué le **12 octobre 1917**, secteur d'Auberive.
CARRÉ (Constant), tué le **15 octobre 1917**, secteur d'Auberive.
DUCOUT (Pierre), tué le **15 octobre 1917**, secteur d'Auberive.
MEUNIER (Célestin), tué le **15 octobre 1917**, secteur d'Auberive.
MINVIELLE (Jean), tué le **15 octobre 1917**, secteur d'Auberive.
ROSSIGNOL (Armand), mort pour la France le **18 octobre 1917**, ambulance 3/18.
PUYO (Anselme), tué le **21 octobre 1917**, Auberive.
RÉOL (Paul), mort pour la France le **25 octobre 1918**, Chéry-lès-Pouilly.
AY (Léon), mort pour la France le **28 octobre 1917**, hôpital complémentaire 39.
CHASSERIAU (René), tué le **13 novembre 1917**, Tahure.
DEN BERTON ÉRODE, tué le **13 novembre 1917**, Tahure.
BERNARD (Jean), tué le **20 novembre 1917**, Tahure.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LACROTTE (Pierre), tué le **22 novembre 1917**, Tahure.
COUËDON (Marie-Joseph), tué le **27 novembre 1917**, Tahure.
MORISSET (Léon), tué le **27 novembre 1917**, Tahure.
MASQUILLIÈRE (Léon), mort pour la France le **28 novembre 1917**, Somme-Suippes.
BEZIAT (Henri), mort pour la France le **29 novembre 1917**, ambulance 10/13.
LARUE (Eugène), mort le **9 décembre 1917**, prisonnier de guerre lazaret de Mettmann.
TEULLIÉ (César), tué le **12 décembre 1917**, Hamon près Tahure.
GAILLARDET (Jean), tué le **16 décembre 1917**, Tahure.
DIRIS (J.-B.), mort pour la France le **22 décembre 1917**, ambulance 8/18.
MÉTAYER (Léandre), mort pour la France le **22 décembre 1917**, ambulance 8/18.
NOVEAU (Alphonse), mort pour la France le **22 décembre 1917**, ambulance 8/18.
FRAGO (Marie-Joseph), tué le **27 décembre 1917**, Tahure.
LABEYRIE (Émile), mort pour la France le **6 janvier 1918**, ambulance 8/18.
DUCLA (Jean), tué le **28 mars 1918**, Montdidier.
TREBUCQ (Auguste), tué le **28 mars 1918**, Montdidier.
DASSIÉ (Joannès), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
DUBURRE (André), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
ERRECART (Pierre), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
GUÉRIMEAU (Georges), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
LALANNE (Romain), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
NOUGARET (Henri), tué le **29 mars 1918**, Montdidier.
BARROS (Étienne), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
BAURÈS (Henri), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
BENOIT (Jean-Daniel), mort pour la France le **30 mars 1918**, hôpital de Beauvais.
BOURDON (Antoine), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
CAMPOURCY (Albert), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
CHAPEAU (Marc), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
COQUELAERE (Ferdinand), mort pour la France le **30 mars 1918**, Royaucourt.
DACHARY (Bernard), tué le **30 mars 1918**, Royaucourt (Oise).
DUBRONS (Léonard), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
DUFRESNE (Louis), mort pour la France le **30 mars 1918**, ambulance 8/18.
INDART (Jean), tué le **30 mars 1918**, Royaucourt.
IZALGUIER (Marcel), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
LABASTIE (Henri), tué le **30 mars 1918**, Royaucourt.
LADUCHE (Pierre), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
MAURANGES (Joseph), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
PONS (Bernardin), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
SICARD (André), tué le **30 mars 1918**, Montdidier.
CAZATY (Lucien), mort pour la France le **31 mars 1918**, Beauvais.
DEBAGNE (Gaston), mort pour la France le **31 mars 1918**, Beauvais.
GROU (Cyprien), tué le **31 mars 1918**, Montdidier.
LARCHE (Gervais), mort le **2 avril 1918**, hôpital 219 Sceaux.
MANOS (Bernard), tué le **3 avril 1918**, Montdidier.
SOUBES (Pierre), mort pour la France le **4 avril 1918**, ambulance 16/9.
BARBOTIN (Pierre), mort le **5 avril 1918**, hôpital Mondien.
DENGLOS (Adonis), tué le **5 avril 1918**, Domfront.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LANABÈRE (Jean), mort **5 avril 1918**, ambulance 5/59.
BRUN (Henri), mort pour la France le **8 avril 1918**, hôpital 11 Beauvais.
CARDENAU (Augustin), tué le **14 avril 1918**, Rollot.
FONFILS (Auguste), tué le **14 avril 1918**, Bellay (Somme).
LARTIGAU (Pierre), tué le **14 avril 1918**, Bellay (Somme).
TAPIE (Marius), tué le **14 avril 1918**, Bellay (Somme).
BELLEMIEUR (Martin), mort pour la France le **15 avril 1918**, ambulance 5/19.
LABADIE (Pierre), mort pour la France le **15 avril 1918**, ambulance 3/18.
LABORDE (Henri), mort le **15 avril 1918**, ambulance 3/18.
MARMOUGET (Jean), mort le **15 avril 1918**, prisonnier de guerre.
BOUREL (Édouard-Élie), tué le **16 avril 1918**, Rollot.
JUCHEREAU (Joseph), mort pour la France le **17 avril 1918**, ambulance 1/85.
NIERT (J.-B.), mort pour la France le **17 avril 1918**, ambulance 3/18.
CLAUDEL (Joseph), tué le **18 avril 1918**, Courcelles.
MAILLE (Michel), tué le **18 avril 1918**, Courcelles.
ESPAGNET (Jean), mort pour la France le **20 avril 1918**, ambulance 5/59 S. P. 164.
BOUVARD (Lucien), tué le **23 avril 1918**, Courcelles.
BONNEAU (Émile), mort pour la France le **24 avril 1918**, hôpital temporaire 11 de Beauvais.
BEDOURET (Bernard), mort pour la France le **25 avril 1918**, hôpital de Poitiers.
BOURDUT (Antoine), tué le **25 avril 1918**, Courcelles.
FILLON (François-Jules), mort pour la France le **27 avril 1918**, ambulance 1/85 S. P. 26.
LEVRON (Firmin), tué le **1^{er} mai 1918**, Courcelles.
NICOLAS (Auguste), tué le **1^{er} mai 1918**, Courcelles.
MASSÉ (Léon), tué le **3 mai 1918**, Courcelles.
AGUERRE (Louis), mort pour la France le **3 mai 1918**, ambulance 1/85.
DUBAA (Jean), mort pour la France le **3 mai 1918**, amb. 1/85.
MASSÉ (Louis), tué le **3 mai 1918**, Rollot.
ELISSABÉLAR (Pierre), tué le **5 mai 1918**, Courcelles.
SESCOUSSE (Jean), tué le **24 mai 1918**, Tronquoy.
CASTET (François), tué le **25 mai 1918**, Le Ployron.
TOURON (Pierre), tué le **27 mai 1918**, Tronquoy.
BERNARD (Louis), mort pour la France le **30 mai 1918**, ambulance 16/9.
PEGROS (René), mort pour la France le **30 mai 1918**, P. G.
HOUCOURIGARAY (Pierre), tué le **3 juin 1918**, Laffaux (Aisne).
ADIASSE (Edmond), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
ANGEVIN (Prosper), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BERNARD (Eugène), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BESANÇON (Marcel), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BEYDECK (Eugène), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BONNERUE (Vital), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BOURQUIN (Fritz-Henri), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
BRAMI (Marius), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
DEBACQUE (Victor), mort pour la France le **9 juin 1918**, ambulance 1/85.
DELBECQUE (Émile), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
DOURPAIRE (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
DURAND (Charles), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ETCHEGARAY (Dominique), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
GARRE (Alexandre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
GEYRE (Jean), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
GUERMONT (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
HIRIGOYEN (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
LANNELONGUE (Bernard), tué le **9 juin 1918**, Courcelles
MENDY (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
PECOTCHE (Pierre), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
PIERTOT (Albert), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
SIBERCHICOT (Jules), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
UZABIACA (Jean), tué le **9 juin 1918**, Courcelles.
ARNAUD (Lucien), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
BIRON (Eugène), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
BOURGEAUD (Pierre), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
DUVIN (Joseph-Marcel), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
ERRECA (Philippe), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
ESTÈVE (Lucien), mort pour la France le **10 juin 1918**, Aussilon.
GOITY (Jean), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
HARLOUCHET (Pierre), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
HUREL (Paul), mort pour la France le **10 juin 1918**, amb. 1/85.
IRIBARNE (Pierre), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
LACOLLE (Jean), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
LARRODÉ (Bernard), mort le **10 juin 1918**, Tricot.
LEBLOND (Paul), mort pour la France le **10 juin 1918**, ambulance 1/85.
MARMOL (Léon), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
MARTINET (Marcel), mort pour la France le **10 juin 1918**, Grandvilliers.
MAURIN (Marcel), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
MOUSSEAU (Jean), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
NEAU (André), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
NOCHE (Jean), mort pour la France le **10 juin 1918**, amb. 1/85.
PICOT (Louis), tué le **10 juin 1918**, Courcelles.
ARMAND (Lucien), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
BROULARD (Eugène), mort pour la France le **11 juin 1918**, Tricot (Oise).
CARAYON (Désiré), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
CAYLUS (Étienne), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
DUHEM (Julien), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
FERRIE (Léon), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
FLAUSSE (Joseph), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
GARRABOS (Armand), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
GUÉRIN (François), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
HAZARD (Auguste), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
HEURTEBISE (Bertin), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
LATASTE (Raymond), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
LAMAGNÈRE (Lucien), mort pour la France le **11 juin 1918**, hôpital de Beauvais.
LAMARQUE (Pierre), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
LAPOUBLADE (Romain), mort pour la France le **11 juin 1918**, Crèvecœur.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LARDIT (Bernard), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
LARRIEU (Henri), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
MARTINACHE (Arthur), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
MAZEILLIER (Eugène), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
PIGNOUX (Paul), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
PENNEGAT (François), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
PINAUD (Adrien), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
PITRAU (Michel), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
PONS (Jean), mort pour la France le **11 juin 1918**, ambulance 14/3 S. P. 234.
RAFFLEGEAU (Maurice), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
SARTHOU (Pierre), mort pour la France le **11 juin 1918**, P. G.
TOMAS (Lucien), tué le **11 juin 1918**, Courcelles.
EYNARD (Pierre), mort pour la France le **12 juin 1918**, hôpital 15 Beauvais.
LAURENCON (Auguste), mort pour la France le **12 juin 1918**, hôpital 45 Beauvais.
FADEL (Lionel), tué le **13 juin 1918**, Courcelles.
VIGNES (Frédéric), tué le **15 juin 1918**, Courcelles.
MORISSET (Germain), mort le **17 juin 1918**, hôpital comp. 45.
LABAT (Gérard), mort le **18 juin 1918**, prisonnier de guerre.
DUVERGER (Clovis), tué le **20 juin 1918**, Courcelles.
BINET (Julien), mort pour la France le **21 juin 1918**, hôpital militaire du Val-de-Grâce Paris.
LASSUS (Jean-Léon), mort pour la France le **22 juin 1918**, lazaret Sagan.
MONGABURE (Pascal), mort pour la France le **24 juin 1918**, hôpital complémentaire 43.
MURTE (Nicolas), mort pour la France le **24 juin 1918**, hôpital Achilleon.
LABADIE (Pierre), mort pour la France le **5 juillet 1918**, P. G.
JOIE (Maurice), mort pour la France le **6 juillet 1918**, hôpital de Lourdes.
BRETTES (Firmin), mort le **16 juillet 1918**, prisonnier de guerre lazaret de Saint-Quentin.
DEBRUYNE (René-Louis), tué le **18 juillet 1918**, Argonne.
AURY (Léon), mort le **26 juillet 1918**, hôpital d'Issy-les-Moulineaux.
DUPONT (Jean), tué le **29 juillet 1918**, Argonne.
DARRIGADE (Paul), tué le **3 août 1918**, Argonne.
LAVIGNASSE (Armand), tué le **3 août 1918**, Argonne.
MINJOT (Jean), tué le **3 août 1918**, Argonne.
SABATÉ (Jean), mort pour la France le **3 août 1918**, amb. 5/55.
CONSTANTIN (François), mort pour la France le **5 août 1918**, Beauvais.
BENQUET (Jean), mort pour la France le **10 août 1918**, Saint-Quentin.
TASTET (Gaston), mort pour la France le **18 août 1918**, P. G.
BRUNO (Jean), mort pour la France le **9 septembre 1918**, prisonnier de guerre, lazaret Königsbruck.
ILHARREBORDE (Jean), mort pour la France le **11 septembre 1918**, prisonnier de guerre.
ALLEMAND (Camille), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
ANTOINE (Gabriel), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
BORDE (Jean), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
DUVERGE (Lucien), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
HAVET (Robert), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
LAVAL (Charles), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
NEGUECAUR-CHUBURU (Jean), tué le **18 septembre 1918**, Allemand

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

PELAY (Valentin), tué le **16 septembre 1918**, Allemand.
BALIX (René), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
CAHARD (Jean), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
CHALLAT (Armand), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
ELICETCHE (Raymond), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
HECQUET (Léon), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
HELBERT (Eugène), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
HONTAS (Marcel), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
IRIART (Augustin), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
LARRÈRE (Jean), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
LECACHEUR (Louis), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
LOULIÉ-TUQUET (Jules-Pierre), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
MALIFARGE (J.-B.), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
MICRAUD (Pierre), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
PAIN (Ernest-Jules), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
SOLER (Joseph), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
WATEL (Josse), tué le **17 septembre 1918**, Allemand.
BONIN (Jean), tué le **18 septembre 1918**, Allemand.
FOURQUIN (Roger), tué le **18 septembre 1918**, Allemand.
GLÉDINE (Henri), tué le **18 septembre 1918**, Allemand.
MAGENDIE (Jean), tué le **18 septembre 1918**, Allemand.
PITAGORE (Jean-Marie), tué le **18 septembre 1918**, Allemand.
BODART (Maurice), tué le **19 septembre 1918**, Allemand.
BOUSQUET (Auguste), mort pour la France le **19 septembre 1918**, ambulance 2/51.
LABORDE (Enrique), mort pour la France le **19 septembre 1918**, ambulance 2/61.
RAMEAU (Gilbert), tué le **19 septembre 1918**, Allemand.
VANWAELESCAPPEL (Louis), tué le **19 septembre 1918**, Allemand.
BOUCHON (Robert), mort pour la France le **20 septembre 1918**, ambulance 2/51.
LUNEAU (Gabriel), tué le **21 septembre 1918**, Allemand.
MAYSONNAVE (Étienne), mort pour la France le **21 septembre 1918**, ambulance 5/69 Attichy.
FRAPIÉ (Maurice), tué le **22 septembre 1918**, Allemand.
AUFFRAYS (Pierre), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
BERDET (Henri), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
BARGÈS (Jules), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
BOULET (Ernest), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
CHAZEAU (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
COUECOU (Albert), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
DEMOURANT (Roger), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
ETCHEMENDY (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
ETCHEVERRY (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
FOUQUENOT (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
GAUDIN (Eugène), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
GILLOT (Arthur), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
GIRARD (Gustave), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
GRENET (Dominique), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
HUGUES (Paul), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

JOURLAIT (Louis), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
LAMARCHE (J.-B.), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
LATAPY (Léon), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
LECLERCQ (Henri), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
MARTY (Jean-B.), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
MENON (Georges), tué le **25 septembre 1918**, Pinon.
MICHARD (Claude-Justin), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
OURGORRY (Paul), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
OXARAN (Pierre), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
PACAULT (Maurice), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
PELLETIER (Adrien), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
PÉRICAUD (Henri), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
PÉRON (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Aisne.
PUYAL (Thomas), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
PYCHOU (Martin), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
RELAVE (Jean), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
SALAUD (Alfred), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
SAUVESTRE (Marceau), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
TICHANE (Victor), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
TINTANE (Léopold), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
TOILLON (Alfred), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
TOURET (Gaston), tué le **25 septembre 1918**, Allemand.
BERTAUX (Robert), tué le **26 septembre 1918**.
DARIVAUX (Émile), mort pour la France le **26 septembre 1918**, ambulance 3/68.
SÉVEYRAC (Émile), tué le **26 septembre 1918**, Allemand.
BARRÉ (Marcel), tué le **27 septembre 1918**, Allemand.
VIGNES (Jean), tué le **27 septembre 1918**, Allemand.
GROLIMONT (Alexandre), tué le **28 septembre 1918**, Pinon.
LABAIGT (Jean), tué le **28 septembre 1918**, Pinon.
WATTELIER (René), tué le **28 septembre 1918**, Pinon.
BESSE (François), tué le **29 septembre 1918**, Pinon.
INCHAUPE (Pierre), tué le **29 septembre 1918**, Pinon.
COLORY (Louis), tué le **30 septembre 1918**, Aisne.
COTTY (Henri), mort pour la France le **30 septembre 1918**, ambulance 2/51.
HUREL (Jules), tué le **30 septembre 1918**, Pinon.
LECERF (Félix), tué le **30 septembre 1918**, Pinon.
MAUREL (Henri), tué le **30 septembre 1918**, Pinon.
TOUZEAU (François), tué le **2 octobre 1918**, Pinon.
COCHELIN (Ernest), tué le **2 octobre 1918**, Pinon.
DOURNEL (Hector), mort pour la France le **2 octobre 1918**, ambulance 3/68.
DUPORGE (Henri), tué le **2 octobre 1918**, Pinon.
LAFOND (Valentin), mort pour la France le **3 octobre 1918**, ambulance 2/51.
LEPAUX (Charles), mort pour la France le **3 octobre 1918**, ambulance 2/4 Ressons.
DUPOY (Auguste), tué le **5 octobre 1918**, Allemand.
DURQUETY (Pierre), tué le **10 octobre 1918**, Allemand.
BOURBIAUX (Gabriel), tué le **14 octobre 1918**, près Laon.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MAGES (Robert), tué le **14 octobre 1918**, près Laon.
SAINT-AUBIN (Jean), tué le **14 octobre 1918**, près Laon.
SALLENAVE (Pierre), tué le **14 octobre 1918**, Croix-Rouge de Francfort.
BRAUDON (Victorien), tué le **15 octobre 1918**, Barenton-Cel.
CHATET (Auguste), tué le **15 octobre 1918**, Laon.
DARRAS (Paul), tué le **15 octobre 1918**, Barenton-Cel.
GUIBOURT (Marcel), tué le **15 octobre 1918**, Barenton-Cel.
VERGÉ (Louis), tué le **15 octobre 1918**, Barenton-Cel.
GROUX (Gaston), tué le **16 octobre 1918**, Barenton-Cel.
VEIGNIE (Eugène), tué le **16 octobre 1918**, Barenton-Cel.
BOURGEOIS (Louis), tué le **17 octobre 1918**, Barenton-Cel.
BRUTAILS (Raymond), mort pour la France le **17 octobre 1918**, ambulance 2/51.
COHOREL (Jean-Marie), tué le **17 octobre 1918**, Allemand.
AMOUROUX (Alfred), tué le **17 octobre 1918**, Verneuil.
BAZILE (Georges), tué le **19 octobre 1918**, Laonnois.
BIRAN (Lucien), mort pour la France le **19 octobre 1918**, ambulance 3/18.
CASTAGNÈDE (Jean), tué le **19 octobre 1918**, Aisne.
CESSAC (Pierre), mort pour la France le **19 octobre 1918**, ambulance 1/85.
CHALBERT (Louis), mort pour la France le **19 octobre 1918**, ambulance 3/18.
CUMIET (Élie), mort le **19 octobre 1918**, Verneuil.
DAROUX (Guillaume), tué le **19 octobre 1918**, Aisne.
DESCAT (Jean), tué le **19 octobre 1918**, Barenton.
DUPONT (Joseph), tué le **19 octobre 1918**, Barenton.
LEMEREY (Édouard), tué le **19 octobre 1918**, Verneuil.
GALLITRE (Jean), tué le **19 octobre 1918**, Barenton-Verneuil.
LAMY (Gilbert), tué le **19 octobre 1918**, Verneuil.
LE BOULCH (Adrien), tué le **19 octobre 1918**, Verneuil.
LESGOURGUES (Jérôme), tué le **19 octobre 1918**, Verneuil.
RÉOL (Paul-Auguste), mort pour la France le **19 octobre 1918**, G. B. D. 31.
ROUX (André), mort pour la France le **19 octobre 1918**, ambulance 3/18.
SELLIER (Marcel), tué le **19 octobre 1918**, Barenton.
TEITERIE (Georges), tué le **19 octobre 1918**, Barenton.
BÉGARIE (Jacques), tué le **20 octobre 1918**, Verneuil.
BACON (Émile), tué le **20 octobre 1918**, Laon.
CLAVERIE (Louis-Marius), tué le **20 octobre 1918**, Aisne.
COUFFRE (Pierre), tué le **20 octobre 1918**, Aisne.
DESPUJOLS (Fabien), mort pour la France le **20 octobre 1918**, ambulance 2/51.
DUCONDRAÏ (René), mort pour la France le **20 octobre 1918**, Aisne.
VARENNES (Jules), tué le **21 octobre 1918**, Barenton.
PANALIER (Lucien), tué le **22 octobre 1917**, Barentoin.
MESSAIX (Émile), mort pour la France le **24 octobre 1918**, P. G.
CASTAGNON (Émile), mort pour la France le **25 octobre 1918**, ambulance 3/18.
COQUET (François), mort pour la France le **25 octobre 1918**, hôpital de Pontoise.
CHOPARD (Louis), tué le **25 octobre 1918**, Allemand.
MIREMONT (J.-B.), mort pour la France le **25 octobre 1918**, hôpital complémentaire 43.
DUCLERC (François), mort pour la France le **25 octobre 1918**, Bordeaux.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

GALIN-CHENE (Adolphe), mort pour la France le **27 octobre 1918**, ambulance 2/51 Amblémy.
GUÉRIN (Henri), mort le **28 octobre 1918**, ambulance 2/51 Amblémy.
MOUNICAT (Armand), mort pour la France le **novembre 1918**, ambulance 15/7.
VALENTIN (Joseph), mort pour la France le **2 novembre 1918**, ambulance 2/60.
ZAPIAIN (Vincent), mort pour la France le **3 novembre 1918**, ambulance 2/38.
DARRICARRÈRE (Auguste), mort pour la France le **4 novembre 1918**, Villers-Cotterets.
MIGNEOU (Désiré), mort pour la France le **5 novembre 1918**, ambulance 2/51.
CROTTE (Eugène), mort pour la France le **7 novembre 1918**, hôpital de Beauvais.
CROSSAT (Jean), mort pour la France le **9 novembre 1918**, P. G.
MILHET (Jules), mort pour la France le **27 novembre 1918**, P. G.
DUVIGNEAU (Bertrand), mort pour la France le **7 décembre 1918**, prisonnier de guerre lazaret de Giessen.
ETCHEVERRY (Arnaud), mort pour la France le 23 décembre 1918, prisonnier de guerre camp Merseburg.
FAUQUENOT (Nicolas), mort pour la France.
AZEMARD (Georges), mort pour la France.
BARROUILLET (Baptiste), mort pour la France, P. G.
BLANC (Louis-Antoine), mort pour la France, prisonnier de guerre Saint-Quentin.
BLASTRE (Jean), mort pour la France.
BOURRETÈRE (Pierre), mort pour la France.
CAMON (Armand), mort pour la France.
CAZALIS (Jean), mort pour la France, Gozée.
DARRIUS (Henri), mort pour la France.
DELBÉE (Marie), mort pour la France.
DESBIEYYS (Dominique), mort pour la France.
DEVRET (Jean), mort pour la France, P. G.
DUFOURG (Jean), mort pour la France, P. G.
DUPEBE (Jacques), mort pour la France, P. G.
DUPRIEU (Jean), mort pour la France, P. G.
DRANZIN (Joseph), mort pour la France, P. G.
ETCHAMBORDÉ (Armand), mort pour la France, P. G.
FESTY (Pierre), mort pour la France, P. G.
FOURGS (Jean), mort pour la France, Gozée.
HONTAS (Pierre), mort pour la France.
IRIART (Jean), mort pour la France, P. G.
LABARBE (Pierre), mort pour la France, P. G.
LAILHEUQUE (Henri), mort pour la France, P. G.
LAFARGUE (Charles), mort pour la France, P. G.
LAFFERRÈRE (Pierre), mort pour la France, P. G.
LAFFITTE (Pierre), mort pour la France, P. G.
LAFITEAN (Henri), mort pour la France, P. G.
LALANNE (Jean), mort pour la France, P. G.
LALANNE BAQUE (Jean), mort pour la France, P. G.
LARRAMENDY (Baptiste), mort pour la France, P. G.
LASSERRE (Maurice), mort pour la France.
LAURON (Jean), mort pour la France, P. G.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LÉGLISE (Pierre), mort pour la France, P. G.

LESPERON (Pierre), mort pour la France, P. G.

LABARBE (Jacques), mort pour la France, P. G.

PUBLANC (Hubert), mort pour la France, P. G.

PUCHEU (Jean), mort pour la France, P. G.

MAYO (Philippe), mort pour la France, P. G.

MERCIER (Raymond), mort pour la France, P. G.

MONBLANC (Adrien), mort pour la France, P. G.

RENIER (Antoine), mort pour la France, P. G.

ROUQUET (Henri), mort pour la France, P. G.

SAINT-JEAN (Justin), mort pour la France.

LISTE DES MILITAIRES

DISPARUS AU COURS DE LA CAMPAGNE 1914 – 1918

Capitaine.

De **BARBEYRAC SAINT-MAURICE** (Henri-François), disparu **17 septembre 1914**, Craonnelle.

Lieutenants.

CUMIA (Laurent-Théophile), **24 mai 1916**, Douaumont.
DULON (Jean-Noël), **9 juin 1918**, Courcelles.

Sous-Lieutenants.

CUP (Pierre-Firmin), **29 août 1914**, Lorival.
DARMUZAI (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.

Adjudant-chef.

PIET (Marie-Marc), **24 mai 1916**, Douaumont.

Adjudant.

D'HONDI (Charles-Yvon), **24 mai 1916**, Douaumont.

Sergent-fourrier.

DESTRIBATS (Jean-Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.

Sergents.

GUIMBERTEAU (Albert-Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
BAHOUGNE (Jean-Gilbert), **29 août 1914**, Ribemont.
DESTISONS (Eugène), **29 août 1914**, Lorival.
DULON (Romain), **8 septembre 1914**, Marchais.
LASSERRE (Pierre), **19 septembre 1914**, Craonnelle.
JOYET (Vincent-Armand), **26 septembre 1914**, Oulches
LESCASTEREIRRE (Jean), **26 septembre 1914**, ferme Hurtebise.
MARSAN (Augustin-Paul), **26 septembre 1914**, ferme Hurtebise.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

BARRIÈRE (Jacques-Gaston), **23 mai 1916**, Douaumont.
BARROUILLET (Jean), **23 mai 1916**, Douaumont.
LOUSTAUNAU (Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
MALAUREILLE (Joseph), **24 mai 1916**, Douaumont.
SAINT-MACARY (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
SARTHOU (Joseph), **26 mai 1916**, Douaumont.
LARGETEAU (Jean), **5 mai 1917**, Craonnelle..
LALO (Pierre-Denis), **9 juin 1918**, Courcelles.

Caporaux.

BODIN (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
CHARLAVOINE (Jean-Roger), **28 août 1914**, Gozée.
CURSOL (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
DUPUCH (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
LABAT (Armand), **23 août 1914**, Gozée.
LARTIGUE (Bernard), **23 août 1914**, Gozée.
ROUZIER (Aloïse), **23 août 1914**, Gozée.
BRYAS (Marie-Joseph-Adrien), **29 août 1914**, Guise.
CASTAING (Jean-Gabriel), **29 août 1914**, Lorival.
JEANTIEU (Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
LAFOURCADE (Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
VIDEAU (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
GAUDEIN (Louis-Henri), **3 septembre 1914**, Craonne.
BÈGUE (René-Pierre-Eugène), **15 septembre 1914**.
LALANNE (Ferdinand), **15 septembre 1914**, Craonne.
MICHELEAU (Blaise), **15 septembre 1914**.
NIAU (Jean), **21 septembre 1914**.
LAMAISON (Jean-Pascal), **26 septembre 1914**, Oulches.
DUCORAL (Armand), **27 septembre 1914**, Oulches.
LAFFITTE (Jean), **25 janvier 1915**, Oulches.
MENTHE (François), **25 janvier 1915**, Oulches.
JEANNOT (Remi), **26 janvier 1915**, Oulches.
MARIMPOUY (Pascal), **24 juillet 1915**.
CAMMAS (Pierre-Simon), **23 mai 1916**, Douaumont.
LARUNCUMBARNE (Jacques), **23 mai 1916**, Douaumont.
BERGES BROUCA (Joseph), **24 mai 1916**, Douaumont.
LACOURT (Mathieu-Pierre), **24 mai 1916**, Douaumont.
MIRTAIN (Michel), **24 mai 1916**, Douaumont.
JOUANTO (Bernard), **25 mai 1916**, Douaumont.
LACOUAGUE (Bernard), **25 mai 1916**, bois de la Caillette.
LEGAL (François-Marie), **25 mai 1916**, bois de la Caillette.
TAUZIÈDE (Alphonse), **25 mai 1916**, Douaumont.
LAVIGNE (Noël), **26 mai 1916**, ravin de la Caillette.
De VIAL (Marie), **27 mai 1916**, ravin du Bazil.
BARATAUD (Lucien), **5 mai 1917**, nord-est de Craonnelle.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

RAYMOND (Jean), **5 mai 1917**, Craonnelle.
AMBIELLE (J-M.), **6 mai 1917**, nord-est de Craonnelle.
SAINT-GUIRONS (Léon), **6 mai 1917**, Craonnelle.
CAUHAPE (Jacques), **9 juin 1918**, Courcelles.
LÉPINE (Jean), **9 juin 1918**, Courcelles.
REIMBER (Henri-Arthur), **9 juin 1918**, Courcelles.
QUEFFEULON (Yves), **13 octobre 1918**, Barenton-Cel.

Soldats de 1^{re} classe.

AURICNAC (Laurent), **23 mai 1916**, Douaumont.
DUPIN (Bernard-Marcel), **23 mai 1916**, Douaumont.
LACOSTE (Jean-Eugène), **23 mai 1916**, bois de la Caillette.
CASTEIG (Dominique), **24 mai 1916**, bois de la Caillette.
CAYÈRE (Jean-Fabien), **26 mai 1916**, Douaumont.

Soldats de 2^e classe.

PEYRAS (Jean), **7 août 1914**,
ADOUE (Jules), **23 août 1914**, Gozée.
ARGAIN (Charles), **23 août 1914**, Gozée.
AUBINAT (Émile-Jean), **23 août 1914**, Gozée.
BOUDINAULT (Raymond), **23 août 1914**, Gozée.
BAUDOIN (Pierre-Abel), **23 août 1914**, Gozée.
BAZIET (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
BOUCAU (Bernard), **23 août 1914**, Gozée.
BROUT (Jean-Élie), **23 août 1914**, Gozée.
CAMPET (Martin), **23 août 1914**, Gozée.
CARASSUS (François), **23 août 1914**, Gozée.
CAZEAUX (Jean-Pierre), **20 septembre 1914**, Craonne.
CASSIAUX (Numas-Paul), **23 août 1914**, Gozée.
CASTEIGNAU (Michel), **23 août 1914**, Gozée.
CAUSSÈGUE (Justin), **23 août 1914**, Gozée.
CAZE-GOURONON (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
CAZEMAYOR (Martin), **23 août 1914**, Gozée.
DARRICARRÈRE (J.-B.), **23 août 1914**, Gozée.
DOLHARE (Martin), **23 août 1914**, Gozée.
DOUSSANG (Bertrand), **23 août 1914**, Gozée.
DUBARBIER (Joseph), **23 août 1914**, Gozée.
DUBROCA (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
DULUCQ (Vincent), **23 août 1914**, Gozée.
DUMAS (Jean-Élie), **23 août 1914**, Gozée.
DUPIN (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
DUPRAT (Jean-Léon), **23 août 1914**, Gozée.
ÉLIES (Jean-Georges), **23 août 1914**, Gozée.
FORGUE (Jean-Pierre), **23 août 1914**, Gozée.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

FRADET (Jean-Louis), **23 août 1914**, Gozée.
GENDRE (Dominique), **23 août 1914**, Gozée.
HAURAT (Pierre-Paul), **23 août 1914**, Gozée.
HIBARBIDE (Nicolas), **23 août 1914**, Gozée.
HIDONDO (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
LABAT (Armand-Jean), **23 août 1914**, Gozée.
LABATUE (Fernand-Firmin), **23 août 1914**, Gozée.
LABARRÈRE (Pierre-Alfred), **23 août 1914**, Gozée.
LACOSTE (Fernand), **23 août 1914**, Gozée.
LACOSTE (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
LAFAURIE (J.-B.), **23 août 1914**, Gozée.
LAFITTE (Charles), **23 août 1914**, Gozée.
LAGARDE (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
LAGUNEGRAND (Bernard), **23 août 1914**, Gozée.
LAHARY (François), **23 août 1914**, Gozée.
LAHORE (Jean-Remi), **23 août 1914**, Gozée.
LALANNE (Georges), **23 août 1914**, Gozée.
LAMOLIE (Joseph), **23 août 1914**, Gozée.
LANNES (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
LAPORTE (Pierre), **23 août 1914**, Gozée.
LARREGAIN (François), **23 août 1914**, Gozée.
LARRIEU (Raymond), **23 août 1914**, Gozée.
LARRONDE (Léon), **23 août 1914**, Gozée.
LAVIGNE (Laurent), **23 août 1914**, Gozée.
MALARTIE (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
MARSAN (Fernand), **23 août 1914**, Gozée.
MARTY (Jean-Edmond), **23 août 1914**, Gozée.
MIRASSOU-MINVIELLE (Théodore) **23 août 1914**, Gozée.
MORIN (Adonis), **23 août 1914**, Gozée.
PARIÈS (Noël), **23 août 1914**, Gozée.
PASCALIN (Henri), **23 août 1914**, Gozée.
PEFAU (Émile), **23 août 1914**, Gozée.
PÉRISSÈRE MILLET (Louis) **23 août 1914**, Gozée.
PETREAU (Noël), **23 août 1914**, Gozée.
SAINT-GERMAIN (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
SARTHES (Jules), **23 août 1914**, Gozée.
SOUHARRET (Dominique), **23 août 1914**, Gozée.
TAUZIA (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
VIGNOLLES (Jean), **23 août 1914**, Gozée.
BAHOUGNE (Nicolas), **29 août 1914**, Lorival.
BARTHÉLEMY (Henri), **29 août 1914**, Lorival.
BERGERO (Jean-Étienne), **29 août 1914**, Lorival.
CAZON (Jacques), **29 août 1914**, Lorival.
DARTIGUE (Jean-Joseph), **29 août 1914**, Lorival.
DAUGE (Henri), **29 août 1914**, Lorival.
DOUET (Jean), **29 août 1914**, Lorival.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DULHASTE (Étienne), **29 août 1914**, Lorival.
FÉLIX (Henri), **29 août 1914**, Lorival.
GAURAN (Gaston-Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
GOURGUE (Raoul), **29 août 1914**, Lorival.
HILLON (Jean), **29 août 1914**, Lorival.
LACRAVERIE (Louis), **29 août 1914**, Lorival.
LACROUTZ (Jean), **29 août 1914**, Guise.
LAFISTOY (Dominique), **29 août 1914**, Lorival.
LAGOURGUE (J.-B.), **29 août 1914**, Lorival.
LAMAZÈRE (François), **29 août 1914**, Séry-lès-Mézières.
LARRIEU (Jean-René), **29 août 1914**, Lorival.
LARRONDO (Jean-Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
LARTIGUE (Louis), **29 août 1914**, Lorival.
LASSALLE (Henri), **29 août 1914**, Lorival.
LAVIGNE (Joseph), **29 août 1914**, Lorival.
LECLAGUECAHAR (Clément), **29 août 1914**, Lorival.
LEIXELAUD (Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
LONAT (Félix-Albert), **29 août 1914**, Lorival.
MARCEL (Ignace-Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
MIRAMONT (Jean), **29 août 1914**, Lorival.
MORA (J.-B.), **29 août 1914**, Lorival.
SARCON (J.-B.), **29 août 1914**, Lorival.
SORGABURU (Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
SOULAN (Clément), **29 août 1914**, Lorival.
TAUZIN (Pierre), **29 août 1914**, Lorival.
MESPLÈDE (Raymond), **29 août 1914**, Lorival.
LACOUR (Jean-Louis), **2 septembre 1914**, Courboin.
DAUGA (Adolphe), **3 septembre 1914**, Courboin.
ETCHOIMBORDE (Jean), **3 septembre 1914**, Courboin.
MALEYRAN (Jean), **3 septembre 1914**, Courboin.
LAHARRAGUE (Michel), **3 septembre 1914**, Courboin.
LANGLADE (J.-B.), **3 septembre 1914**, Courboin.
LABORDE (Lucien), **3 septembre 1914**, Courboin.
TANDONNET (Jean), **3 septembre 1914**.
BARTET (Léon), **8 septembre 1914**, Marchais.
CASTERA (Léon), **8 septembre 1914**, Marchais.
DUTHIL (Éloi), **8 septembre 1914**, Marchais.
DUBUN (Camille), **8 septembre 1914**, Marchais.
FÉZANCIEUX (Basile), **8 septembre 1914**, Marchais.
GEY (J.-B.), **8 septembre 1914**, Marchais.
ITHURBIDE (Eugène), **8 septembre 1914**, Marchais.
MOUNEYRE (Jules), **8 septembre 1914**, Marchais.
MONGAY (Jean), **8 septembre 1914**, Marchais.
SOURBETS (Marcellin), **8 septembre 1914**, Marchais.
DUFAU (Joseph), **10 septembre 1914**, Marchais.
OLHAGARAY (Pierre), **10 septembre 1914**, Marchais.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CAZEAU (Jean-Arnaud), **14 septembre 1914**, Craonne.
LARRAU (J.-B.), **14 septembre 1914**, Craonne.
BENSOT (Frédéric), **15 septembre 1914**, Craonne.
BLETTERY (Louis), **15 septembre 1914**, Craonne.
CARTY (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
CALDICHOURY (J.-B.), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
DUPIN (Jules-Jean), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
DUFFOURG (Pierre), **15 septembre 1914**, Craonne.
DUBROCA (François), **15 septembre 1914**, Craonne.
DUBOUE (Jean-Adolphe), **15 septembre 1914**, Craonne.
DICHARRY (Bernard), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
D'ELBÉE (Marie-Camille), **15 septembre 1914**, Craonne.
DAVERAT (Jean-Baptiste), **15 septembre 1914**, Craonne.
DAUBA (Jean-Léon), **15 septembre 1914**, Craonne.
DAMESTOY (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
DASSE (Ferdinand), **15 septembre 1914**, Craonne.
DUHAU (Antoine), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
FESCAUX (Lucien), **15 septembre 1914**, Craonne.
GARMENDIA (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
GOYENETCHE (Pierre), **15 septembre 1914**, Craonne.
GLIZE (Georges), **15 septembre 1914**, Craonne.
GHIGLIONDA (Sébastien), **15 septembre 1914**, Craonne.
GAYET (Georges), **15 septembre 1914**, Craonne.
HARISPURU (Arnaud), **15 septembre 1914**, Craonne.
De IZAGUIRRE (Georges), **15 septembre 1914**, Craonne.
PIPAT (Adrien), **15 septembre 1914**, Craonne.
LABAT (Étienne), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
LAFARGUE (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
LALANNE (Jean-Henry-Paul-Marie), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
LURO (François), **15 septembre 1914**, Craonne.
LOUSTEAU (Pierre), **15 septembre 1914**, Craonne.
LESPES (Paul), **15 septembre 1914**, Craonne.
LESGOURGUES (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAHITON (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAGELOUZE (Élie), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAPALUZ (Henri), **15 septembre 1914**, Craonne.
LANNELONGUE (J.-B.), **15 septembre 1914**, Craonne.
LALANNE (Joseph), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAPORTE (Jean), **15 septembre 1914**, Craonnelle.
LARTEAU (René), **15 septembre 1914**, Craonne.
LASSERRE (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAYRIS (Pierre), **15 septembre 1914**, Oulches.
LATAPY (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
LABADIE (Pierre-Adrien), **15 septembre 1914**, Craonne.
MENVIELLE (Louis), **15 septembre 1914**, Craonne.
MINAQUI (François), **15 septembre 1914**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MONET (Jean), **15 septembre 1914**, Craonne.
MORA (Romain), **15 septembre 1914**, Craonne.
TAUZIN (Fernand), **15 septembre 1914**, Craonne.
SUSBIELLE (Pierre), **15 septembre 1914**, Craonne.
DUCLOS (Joannès), **15 septembre 1914**, Craonne.
LAFON (François), **15 septembre 1914**, Craonne.
MESTRESSAT dit **CASSON**, **15 septembre 1914**, Craonne.
BURGUE (François), **17 septembre 1914**, Craonne.
ORT (Jean), **17 septembre 1914**, Craonne.
SOURNET (Bertrand), **17 septembre 1914**, Craonne.
VIGUES (Bernard), **17 septembre 1914**, Craonne.
CLAVE (Bernard-J.), **18 septembre 1914**, Craonne.
LALINDE (J.-B.), **18 septembre 1914**, Craonne.
LABUCHELIE (Pierre), **18 septembre 1914**, Craonnelle.
LOPEZ (Jean), **18 septembre 1914**, Craonne.
DARRIET (Pierre), **19 septembre 1914**, plateau de Vauclerq.
BADETS (Camille), **20 septembre 1914**, Craonne.
FLUMISIER (Jean), **20 septembre 1914**, Craonnelle.
GACHEN (Bernard), **20 septembre 1914**, Craonnelle.
LALAGUE (Pierre), **20 septembre 1914**, Craonne.
ROUMEGOUX (Simon), **20 septembre 1914**, Vauclerq.
SORHOUE (Jean), **20 septembre 1914**, Craonne.
DEHASTEGUY (François), **21 septembre 1914**, Craonne.
BURGUET (Dominique), **21 septembre 1914**, Craonnelle.
CARUESCO (Jules), **21 septembre 1914**, Craonnelle.
IOZCRÉAN (Émile-F.), **21 septembre 1914**, Oulches.
JOUANTO (Pierre), **21 septembre 1914**, Craonnelle.
LESCLAU (Théodore), **21 septembre 1914**, Craonnelle.
LEMBEYE (J.-B.), **21 septembre 1914**, Craonnelle.
CAPDEVIELLE (Paul), **22 septembre 1914**, Morelles.
OULEY (Jean-Élie), **22 septembre 1914**, Oulches.
ROCAL (J.-B.), **22 septembre 1914**, Craonnelle.
LAMARQUE (Jean), **22 septembre 1914**, Craonne.
AUVINET (Pierre), **23 septembre 1914**, Craonne.
BAYZE (Jean), **24 septembre 1914**, ferme d'Hurtebise.
LAMOTHE (René), **25 septembre 1914**, Oulches.
LAFFITTE (Marie), **25 septembre 1914**, Oulches.
ALBERTIE (J.-B.), **26 septembre 1914**, Oulches.
BEROBIE (Pierre), **26 septembre 1914**, Oulches.
BOUGNIORT (Maxim), **26 septembre 1914**, Oulches.
BRETHES (J.-B.), **26 septembre 1914**, Craonne.
CLÉMENT (Ed.), **26 septembre 1914**, Oulches.
CLOTAIRE (Louis), **26 septembre 1914**, Oulches.
DELOLME (Benoît), **26 septembre 1914**, Oulches.
DANE (Mathieu), **26 septembre 1914**, Oulches.
DARRACQ (Auguste), **26 septembre 1914**, Craonne.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DARLAS (Étienne), **26 septembre 1914**, Oulches.
ETCHEGARAY (Jean), **26 septembre 1914**, Oulches.
LAQUECHE (Ed.), **26 septembre 1914**, Oulches.
LAPEYRE (Jean), **26 septembre 1914**, Oulches.
LAY-HAY (Ed.), **26 septembre 1914**, Oulches.
PEYROUX (Bernard), **26 septembre 1914**, Oulches.
POQUET (Henri), **26 septembre 1914**, Oulches.
MARBAU (Romain), **26 septembre 1914**, Hurtebise.
SUSBIELLE (J.-B.), **26 septembre 1914**, Hurtebise.
TASTET (Jean), **26 septembre 1914**, Oulches.
PAPARAMBORDE (J.-B.), **27 septembre 1914**, Oulches.
ZOZYA (Marcelin), **29 septembre 1914**, Craonne.
IROLA (Dominique), **8 octobre 1914**, Oulches.
CASTAGNET (Joseph), **9 octobre 1914**, Oulches.
LAFON (André), **9 octobre 1914**, Oulches.
GODU (Camille-Ar.), **30 octobre 1914**, Craonne.
LAMEUZO (Joseph), **21 décembre 1914**, Givenchy.
LACRAVERIE (Jean), **25 janvier 1915**, ferme d'Hurtebise.
SANGUINET (Jean), **25 janvier 1915**, Oulches.
CAZAUMAYOU (Georges), **25 janvier 1915**, Oulches.
LASSALLE (Paulin), **25 janvier 1915**, Oulches.
LAUDIGNON (Louis), **25 janvier 1915**, Oulches.
MAGNES (Girard), **25 janvier 1915**, Oulches.
BRUTAILS (Jean), **26 janvier 1915**, Oulches.
EYQUEM (Jean), **26 janvier 1915**, Oulches.
IRIART (Joseph), **26 janvier 1915**, Oulches.
LAFARGUE (Martin), **26 janvier 1915**, Oulches.
LESCA (Étienne), **26 janvier 1915**, Oulches.
SALLES (Henri), **26 janvier 1915**, Oulches.
SAUMONT (Jean), **26 janvier 1915**, Oulches.
ARRAOU (Martin), **27 janvier 1915**, Oulches.
PÉCASTAINGS (Jacques), **27 janvier 1915**, ferme d'Hurtebise.
ARGUINARD (Laurent), **23 mai 1916**, Douaumont.
BARBUT (Gaston), **23 mai 1916**, Douaumont.
BERNADET (Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
BIZE (Auguste), **23 mai 1916**, Douaumont.
BOUILLON (Jean), **23 mai 1916**, Douaumont.
DABRIN (Augustin), **23 mai 1916**, Douaumont.
CAMPAGNE (Étienne), **23 mai 1916**, Douaumont.
CAPRAIS (Jules), **23 mai 1916**, Douaumont.
CARILLON (Célestin), **23 mai 1916**, Douaumont.
CARTY (Georges), **23 mai 1916**, Douaumont.
CASSOURET (Jean), **23 mai 1916**, Douaumont.
CAZAUBON (Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
CUBURU (Paul), **23 mai 1916**, Douaumont.
DAGUERRE (Laurent), **23 mai 1916**, Douaumont-Fleury.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DELOS (Victor), **23 mai 1916**, Douaumont-Fleury.
DUBOIS (Célestin), **23 mai 1916**, Douaumont.
DUGACHARD (Édouard), **23 mai 1916**, Douaumont.
DUMAS (Martin-Bernard), **23 mai 1916**, Douaumont.
DUVIGNEAU (Jean), **23 mai 1916**, Douaumont.
ESCUDE (Léon-Dominique), **23 mai 1916**, Douaumont.
FLOR (Élie-René), **23 mai 1916**, Douaumont.
GASTELU (Jean), **23 mai 1916**, Douaumont.
JAUREGUY (Michel), **23 mai 1916**, Douaumont.
JOSSUE (Maurice), **23 mai 1916**, Douaumont.
LABESQUE (Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
LABORDE (Joseph), **23 mai 1916**, Douaumont.
LABORIE (Georges-Claude), **23 mai 1916**, Douaumont.
LAMOULIE (Martin), **23 mai 1916**, Douaumont.
LATASTE (Girons), **23 mai 1916**, Douaumont.
LESCARRET (Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
LESPE (Joannès), **23 mai 1916**, ravin de la Caillette.
LOPÈPE (Célestin), **23 mai 1916**, Douaumont.
MARREIN (Paul), **23 mai 1916**, Douaumont.
MIREMONT (J.-B.), **23 mai 1916**, Douaumont.
MOLAS (Jean), **23 mai 1916**, bois de la Caillette.
PARRIBÈRE (Jean-Pierre), **23 mai 1916**, Douaumont.
PÉTRISSANS (Alcide), **23 mai 1916**, Douaumont.
PECOSTE (Louis), **23 mai 1916**, Douaumont.
PIVETEAU (Eugène), **23 mai 1916**, Douaumont.
PORTÈRES (Louis), **23 mai 1916**, Douaumont.
PUYOU (Omer), **23 mai 1916**, Douaumont.
RIGABRET-BERTHÈRE (J.), **23 mai 1916**, Douaumont.
SAFFORES (J.-B.), **23 mai 1916**, Douaumont.
SARHY (J.-B.), **23 mai 1916**, Caillette.
SEPS (Pierre), **23 mai 1916**, Caillette.
SOUBERBIELLE (Henri), **23 mai 1916**, Douaumont.
THOUMÈRE (Narcisse), **23 mai 1916**, Douaumont.
TRYOL (Paul), **23 mai 1916**, Douaumont.
UBIZE (Martin), **23 mai 1916**, Douaumont.
BUSTANOBY (Arnaud), **24 mai 1916**, Douaumont.
BONITHON (Martial), **24 mai 1916**, Douaumont.
BORDALDÈPE (Baptiste), **24 mai 1916**, Douaumont.
BACQUEYRISSÉS (Pierre), **24 mai 1916**, Douaumont.
BÉGU (André), **24 mai 1916**, Douaumont.
COSTEMALE (Félix-Jules), **23 mai 1916**, Douaumont.
DARPOND (Pierre), **24 mai 1916**, bois de la Caillette.
DARRICAU (Robert), **24 mai 1916**, Douaumont.
DUCASSE (J.-B.), **24 mai 1916**, Douaumont.
DUPOUY (Étienne), **24 mai 1916**, Douaumont.
DUVIGNEAU (Édouard), **24 mai 1916**, redoute de la Maison-Blanche.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

ERRAMOUSPE (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
ESTRADE (Jean-Marie), **24 mai 1916**, Douaumont.
GUILHAMOULIE (François), **24 mai 1916**, Douaumont.
GARRAT (J.-B.), **24 mai 1916**, Douaumont.
IRIART (Gratien), **24 mai 1916**, Douaumont.
IRIGOYEN (Joseph), **24 mai 1916**, Douaumont.
IHARROU (Jérôme), **24 mai 1916**, Douaumont.
IREMITZ (Étienne), **24 mai 1916**, Douaumont.
LUCU (Félix-Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
LABAT (Arnaud), **24 mai 1916**, Douaumont.
LABAT (Baptiste), **24 mai 1916**, Douaumont.
LARTIGUE (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
LAPEYRE (Prosper), **24 mai 1916**, Douaumont.
LARIC (Charles), **24 mai 1916**, Douaumont.
LARQUEY (Gustave), **24 mai 1916**, Douaumont.
LARRIEU (Sylvain), **24 mai 1916**, Douaumont.
LARROQUE (J.-B.), **24 mai 1916**, Douaumont.
LAFFONT (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
MARMOUGET (Jean-Bernard), **24 mai 1916**, Douaumont.
MENJOULON (Maurice), **24 mai 1916**, Douaumont.
POITIER (Henri-Émile), **24 mai 1916**, Douaumont.
PORTETS (Girons), **24 mai 1916**, Douaumont.
PAULIN (Louis), **24 mai 1916**, ravin de la Caillette.
VERGEZ (Jean), **24 mai 1916**, Douaumont.
VILLENEUVE (Camille), **24 mai 1916**, Douaumont.
ABANS (Léon), **25 mai 1916**, Douaumont.
CASTETS (Mathieu), **25 mai 1916**, Douaumont.
DUFFOUR (J.-P.-J.B.), **25 mai 1916**, ravin de la Caillette.
LESPES (Marcelin), **25 mai 1916**, Douaumont.
TAUZIET (Laurent), **25 mai 1916**, Douaumont.
LATASTE (Louis), **25 mai 1916**, bois de la Caillette.
JOLLIVET (Antoine), **25 avril 1917**, Craonnelle.
BRUNET (Pierre-J.), **4 mai 1917**, camp du Rousseau.
ALGALARONDO (Jean), **5 mai 1917**, Craonnelle.
ARCONDEGUY (Léon), **5 mai 1917**, nord-est de Craonnelle.
RACHON (Jeantin), **5 mai 1917**, Craonnelle.
BERGER (Jean), **5 mai 1917**, Craonnelle.
CASTAUDET (Jean), **5 mai 1917**, Craonnelle.
COLLE (Albert-Marie), **5 mai 1917**, nord-est. de Craonne.
CORINTHE (Albert), **5 mai 1917**, nord-est de Craonne.
DARROZES (Jean), **5 mai 1917**, nord-ouest de Craonne.
DALEAU (Pierre), **5 mai 1917**, nord-est de Craonne.
PARRIAUD (Maurice), **5 mai 1917**, Craonnelle.
MESPLET (Pierre), **5 mai 1917**, Craonnelle.
MOIZAN (Louis), **5 mai 1917**, Craonnelle.
MOUSSET-LAPLACE (Martin-Vincent), **5 mai 1917**, Craonnelle.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Berger-Levrault – Paris - 1919

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

SAINT-ESTEBEN (Charles), **5 mai 1917**, Craonnelle.
BETBEDER (Marcel), **6 mai 1917**, Craonnelle.
BRISSON (Marcel), **6 mai 1917**, Craonnelle.
BOGAERT (Pierre), **6 mai 1917**, Craonnelle.
CHABAU (Victor), **6 mai 1917**, nord-ouest de Craonne.
CASTERA (Jean), **7 mai 1917**, Craonnelle.
DESCAT (Jean), **7 mai 1917**, plateau de Californie.
CASTELEIN (Paul), **3 juin 1917**, Craonnelle.
DEBAECKE (François), **3 juin 1917**, nord de Craonne.
DUPONT (Louis), **3 juin 1917**, nord de Craonne.
HAZERA (Jean), **4 juin 1917**, Craonnelle.
CASTANDET (Jean), **5 juin 1917**, Craonnelle.
BALTHAZAR (Louis), **15 octobre 1917**, Auberive.
MARTINAU (Eugène), **15 octobre 1917**, Auberive-sur-Suippe.
LIMOUSIN (René-Siméon), **27 novembre 1917**, nord-ouest de Tahure.
DELACROIX (Maurice), **30 mars 1918**, Montdidier.
MAGON (Jean-Baptiste), **30 mars 1918**, Montdidier.
FAGEOLLE (Camille), **26 avril 1918**, nord de Courcelles.
BOMPART (Jules), **9 juin 1918**, Courcelles.
CHAPEROT (Louis), **9 juin 1918**, Courcelles.
CHEVALIER (Émile), **9 juin 1918**, Courcelles.
DAURÉ (Henri), **9 juin 1918**, Courcelles.
DEBERT (Georges), **9 juin 1918**, Courcelles.
ETCHEPARE (Pierre), **9 juin 1918**, Courcelles.
ETCHEVERRY (Joseph), **9 juin 1918**, Courcelles.
FUSILIER (Charles), **9 juin 1918**, Courcelles.
GALIN (Louis), **9 juin 1918**, Courcelles.
PARLARIEU (Joseph), **9 juin 1918**, Courcelles.
SOULLE (Paul), **9 juin 1918**, Courcelles.
THIVILLIER (Joannès), **9 juin 1918**, Courcelles.
VIRON (Victor), **9 juin 1918**, Courcelles.
MAURIN (Pierre), **10 juin 1918**, Courcelles.
AUDIN (Louis), **11 juin 1918**, Courcelles.
AIZES (Valentin), **25 septembre 1918**, Allemant.
CHAUVEK (Paul), **25 septembre 1918**, Allemant.
HAVET (Jules), **25 septembre 1918**, nord d'Allemant.
VIGNEAU (Jean), **25 septembre 1918**, Allemant.
COUESMES (Pierre), **26 septembre 1918**, Allemant.
MARIE (Auguste-Marcel), **26 septembre 1918**, Allemant.
BOISSIÈRE (Alexis), **27 septembre 1918**, Allemant.

